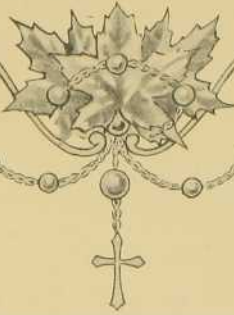


# LE PRÉCURSEUR



VOL. VIII. 17<sup>e</sup> année    MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1936    No 11



# Oeuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### **MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### **NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval**

### **HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal**

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)  
Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### **NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

### **VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)**

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### **VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### **VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récolletion pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### **VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)**

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### **VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### **QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### **VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)**

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

### **CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)**

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### **VILLE DE GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)**

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### **SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique**

### **VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

### **VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1925)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. (A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail

---



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

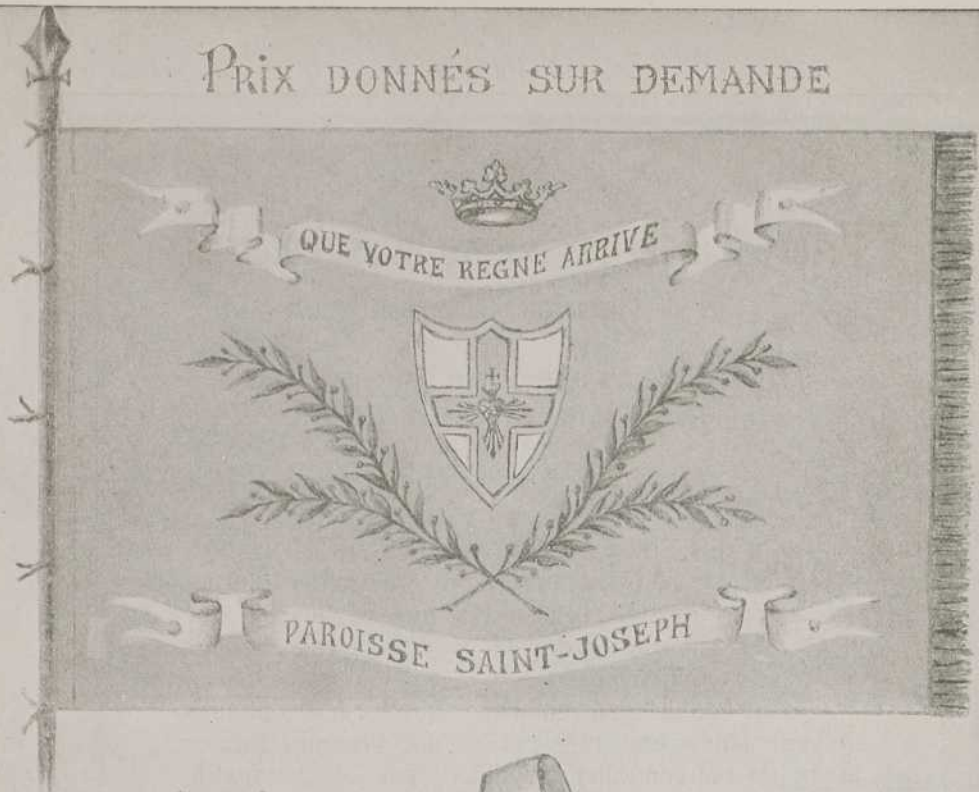
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



## Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie.....	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet.....	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or.....	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés.....	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main.....	50.00 » 90.00
Voile huméral.....	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré.....	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or.....	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure.....	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle.....	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voile de tabernacle.....	5.00 » »
Voile de ciboire.....	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint.....	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur ».....	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

### ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces.....	\$ 2.50	14 pouces.....	\$16.00
7 ».....	4.00	17 ».....	25.00
9 ».....	7.00	22 ».....	35.00
12 ».....	14.00		

<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts.....	\$12.00 la douz.
	Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité.....	10.80 » »
	Corporaux.....	8.50 » »
	Manuterges.....	4.50 » »
	Purificatoires.....	5.00 » »
	Pales.....	4.00 » »
	Nappes d'autel.....	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

L'agrandissement de la chapelle de la Maison Mère . .	
La construction de chapelles en pays de missions . . .	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions . . . . .	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire . . . . .	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste . . . . .	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline . . . .	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité . . . . .	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse . . . . .	60.00
Entretien mensuel d'un berceau . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé viable . . . . .	5.00
Rachat d'un bébé moribond . . . . .	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire . . . . .	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions . . . . .	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR . . . . .	1.00

### ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

*Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada*

**Abonnement à vie: \$20.00**

\*\*\*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton <sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

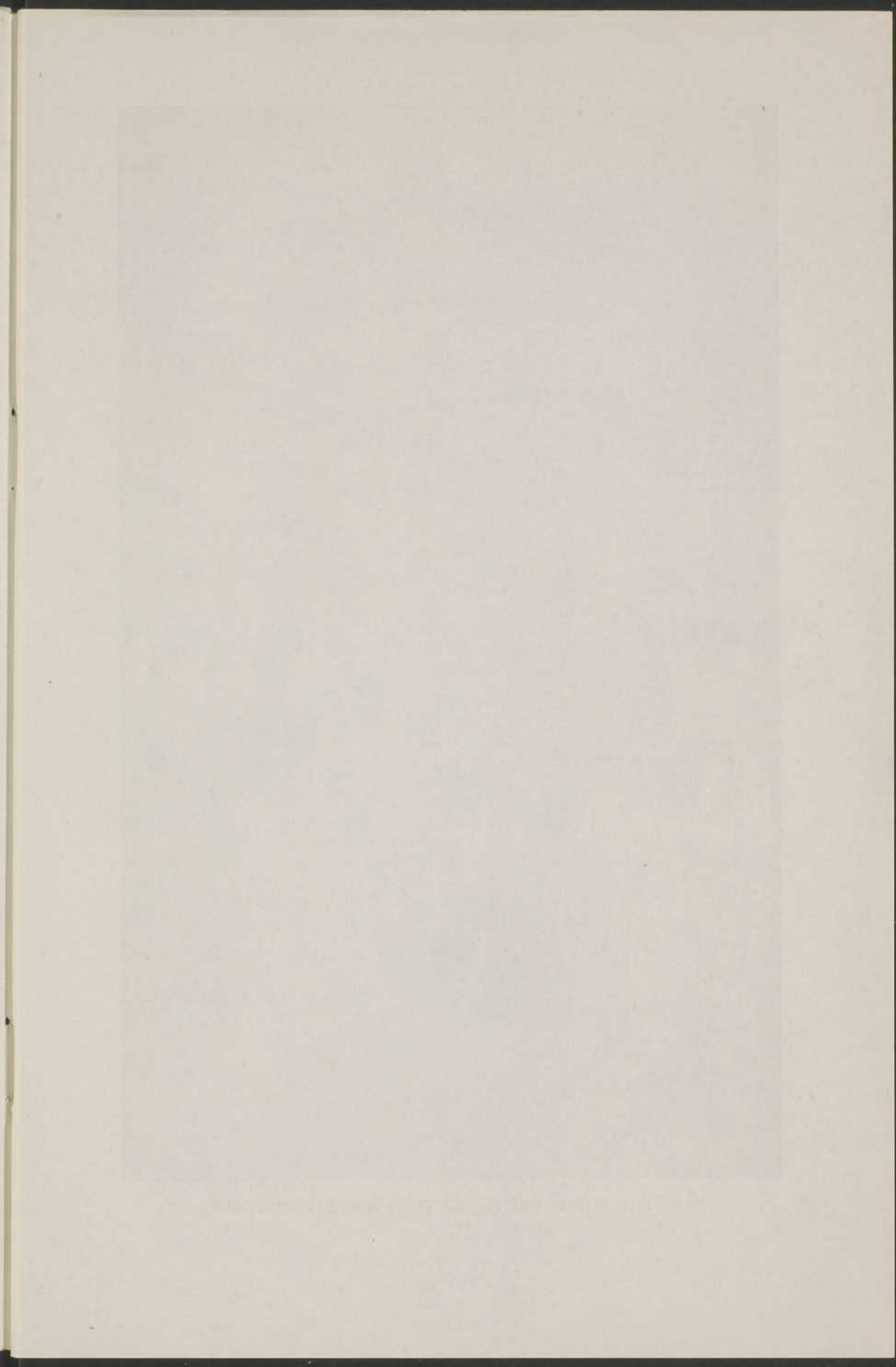
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des  
**Sœurs Missionnaires**  
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VIII, 17<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1936

No 11

## SOMMAIRE

### TEXTE

Au foyer de saint Joachim et sainte Anne .....	<i>Le Précurseur</i>	642
La naissance de la Très Sainte Vierge .....	<i>Abbé Perdrau</i>	644
Départ de missionnaires .....		646
Hommages et vœux .....		647
Vertu des <i>Agnus Dei</i> .....		647
La Semaine d'études missionnaires de Québec .....		648
Visite spirituelle au Saint Sacrement .....	<i>Semaine Religieuse de Montréal</i>	652
Elle manie la laine et le fuseau .....		653
En souvenir .....	<i>Jeune retraitante</i>	654
Le premier samedi du mois .....		655
Une lumière à l'autel de Marie .....		656
Le Père Damien .....	<i>Mme A. Craven</i>	657
Roses effeuillées .....		661
Échos de nos Missions .....		663
Extrait des Chroniques du Noviciat .....		690
La Page des Enfants .....		698
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie .....		701

### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs .....	(hors-texte)	
La Nativité de la Très Sainte Vierge .....		642
L'Étoile de la Mer .....		646
Maison de retraites fermées Sainte-Bernadette .....		654
A l'autel de Marie .....		656
Lépreux de Shek Lung .....		662
Jeunes filles lépreuses .....		663
Ce qu'est la lèpre .....		664
Chapelle du Noviciat des Sœurs indigènes, Szepingkai, Manchoukouo .....		666
Dispensaire de Szepingkai .....		669
A l'étude du catéchisme .....		672
Groupe de chrétiens de Fakou réunis à la Mission, au matin de Pâques .....		676
Un <i>kang</i> , lit chinois .....		679
Chapelle de mission en Chine .....		681
Jour de l'entrée des élèves à l'École enfantine de Koriyama, Japon .....		688
L'archange saint Michel .....		689
Sur la route de l'école .....		698
Une scène .....		700



## Au foyer des saints Joachim et Anne

*Voici qu'en la maison, si longtemps attristée,  
Des saints Joachim et Anne, aujourd'hui s'est levée  
Une ère de bonheur.*

*Les deux justes Époux sont en grande liesse  
Et jusqu'au haut des cieux s'exalte l'allégresse  
Qui monte de leur cœur.*

*Une enfant leur est née à nulle autre pareille,  
Chaste présent du ciel, elle est une merveille  
De grâce et de beauté.*

*Ses traits sont la candeur, ses yeux une lumière,  
Son front est un miroir où brille tout entière  
L'insigne pureté.*

*Et si les saints Époux, quand leur regard se pose  
Sur l'angélique enfant, soupçonnent quelque chose  
Des secrets du Seigneur,  
Aucun ne sait encor que cette créature  
Est la Vierge sans tache et la Mère future  
Du divin Rédempteur.*

*Le monde insouciant ne scrute point la nue  
Des oracles divins annonçant sa venue,  
Il court à ses péchés.  
Mais là, sur son berceau qu'environnent les anges,  
Que les chœurs immortels bercent de leurs louanges,  
Tous les cieus sont penchés.*

*L'auguste Trinité, des hauteurs de son Temple,  
De son œil éternel, l'admire, la contemple  
Et tressaille d'amour.  
Elle est de son pouvoir l'œuvre la plus parfaite;  
Toute pleine de grâce, elle est déjà au faite  
De la céleste cour.*

*O très heureux Parents de cette enfant bénie,  
C'est à vos soins pieux que le Très-Haut confie  
Cette perle de choix;  
Aimez, aimez-la bien, car son âme fidèle,  
Au sortir du berceau, du Seigneur qui l'appelle  
Écouterà la voix.*

*Aimez, aimez-la bien, tandis que dans ses langes,  
Gracieuse et menue, elle sourit aux anges,  
Vous tend ses petits bras;  
Aimez, aimez-la bien, que votre cœur la presse,  
Que souvent sur son front se pose la caresse  
Mais ne la gêtez pas...*

*Car l'Esprit trois fois Saint sur sa couche se penche,  
Tout prêt à vous ravir cette colombe blanche,  
La cacher au saint Lieu;  
Mais que, dès maintenant, votre âme se prépare  
Au sacrifice entier qui fait qu'on se sépare,  
Qu'on s'immole pour Dieu.*

LE PRÉCURSEUR.

## La naissance de la Très Sainte Vierge



'APRÈS une tradition qui paraît authentique, le père et la mère de la Très Sainte Vierge, saint Joachim et sainte Anne, habitaient la ville de Séphoris, dans le voisinage de Nazareth, en Galilée. Au pied de la colline où était la ville, on montre une fontaine qu'on appelle fontaine de Marie, et, à côté, les ruines d'une vaste église dont il reste encore deux absides: elle est dédiée à sainte Anne; elle aurait été élevée sur l'emplacement de sa maison.

C'est donc à Séphoris que serait née la Très Sainte Vierge. (*Les Saints Lieux*, par l'abbé Létard, I, 11.)

Entrons dans la maison de saint Joachim et de sainte Anne; contemplons Marie dans son berceau.

Combien est aimable la Très Sainte Vierge au jour de sa naissance ! La grâce de son Immaculée Conception en a fait une enfant d'une beauté sans égale.

Les parents de Marie sont à ses genoux; ils la regardent avec des yeux mouillés de larmes. Ils trouvent sur le visage de leur fille un reflet céleste, qui leur révèle que Dieu a fait en elle de grandes choses. Marie leur est un objet de tendresse et de vénération: ils se demandent l'un à l'autre quelle sera cette enfant ?

O bienheureux époux Joachim et Anne, votre fille nous apprend votre vertu; Jésus-Christ l'a dit: « Vous reconnaîtrez l'arbre à ses fruits. » Soyez bénis l'un et l'autre, vous qui nous avez donné la Mère de notre Sauveur !

Les parents de la Très Sainte Vierge ne sont pas les seuls à rendre hommage à Marie dans son berceau. Les anges l'entourent avec respect et étonnement.

Ils voient Dieu verser dans l'âme de Marie des grâces qu'ils ne connaissent pas encore; ils chantent les louanges de l'enfant; ils lui rendent les plus humbles devoirs.

Dieu lui-même abaisse ses regards sur Marie. Il la contemple avec bonheur. Jamais rien de si parfait n'est sorti de ses mains. Tel un monarque qui a vu son ennemi incendier le palais qu'il avait élevé, il a pris la résolution d'en bâtir un second plus vaste, plus beau que le premier. Déjà les fondations sortent de terre, et le roi suit avec complaisance ces lignes de pierre et de marbre qui lui disent le plan et la magnificence de l'édifice. Ainsi Dieu regarde la Très Sainte Vierge, au moment où elle paraît en ce monde; elle réalise sa pensée éternelle; elle est la créature réparée et sanctifiée, dans le mystère de Jésus-Christ. Marie est faite à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ. Dieu déclare que cette image est parfaite. Dieu la regarde avec délices; il dit comme au commencement des jours: « Mon œuvre est très bonne. »

Ce qui fait, aux yeux de Dieu, la valeur d'une âme, c'est sa grâce, le degré de sa grâce. Dès qu'une âme a reçu la grâce qu'elle doit avoir et autant de temps qu'elle la garde, elle a devant Dieu tout son prix. Quand

même cette âme serait celle d'une toute petite enfant, elle a, pour Dieu, l'âge de sa pensée éternelle, elle en est l'expression vivante. Tout au contraire, l'âme qui n'a pas sa grâce, qui ne l'a plus, ne compte pas, au jugement de Dieu; elle est de celles dont Dieu dit: « Je ne vous connais pas. » C'est sur le degré de leur grâce que Dieu établit les distinctions, les rangs des âmes. Une bergère marche devant une reine si elle a une grâce supérieure; un pauvre l'emporte sur un riche, un ignorant sur un érudit, si dans leur pauvreté et leur ignorance ils possèdent une grâce plus grande. Cela se comprend. Quelle est la grande pensée de Dieu dans le mystère de la réparation des hommes ? C'est de les réformer selon le modèle de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Jésus est l'archétype et la forme de tous les élus. Saint Paul nous expose très nettement cette doctrine: « Ceux que Dieu a connus par sa prescience, il les a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils: afin que Jésus soit lui-même le premier-né de beaucoup de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés, justifiés, glorifiés. » Or, qui nous rendra conformes à Jésus-Christ ? qui imprimera son image en nos âmes ? Le Saint-Esprit, en nous donnant la grâce. La grâce est l'impression du doigt de Dieu sur notre âme pour y graver l'image de Jésus-Christ; elle nous donne, avec le Saint-Esprit, l'esprit de Jésus, sa vie, son esprit, sa vertu. Plus la grâce est abondante, plus notre ressemblance avec Jésus-Christ est grande, et plus nous sommes agréables à Dieu.

Estimez donc grandement la grâce de votre baptême; votre honneur, votre gloire éternelle y sont attachés à jamais. C'est par la grâce que vous vous unissez à Jésus et qu'il vous communique les mérites de son sang.

Tandis que le ciel était en fête à la naissance de la Sainte Vierge, la terre ignorait que l'heure de son salut allait sonner. Le salut du monde commençait et le monde ne le savait pas. Les hommes de ce temps-là passaient et repassaient devant la maison de Joachim sans soupçonner qu'elle renfermait le miracle de la grâce. La sainte enfant put rester trois ans chez ses parents, sans qu'un des habitants de la terre y prît garde.

C'est ainsi que vont les choses, ici-bas: les plus grands événements de la grâce s'accomplissent dans le silence: ils ne font aucun bruit; ils se passent dans le monde des hommes, mais ils ne sont pas de ce monde-là. Il y a deux mondes: le monde des hommes et le monde de Dieu; le monde extérieur, visible; le monde intérieur, invisible; le monde matériel, le monde spirituel. Le monde des hommes vit dans le bruit et l'agitation: chacun s'y montre et cherche à attirer les regards; chacun travaille à acquérir ce qu'il n'a pas, ou bien à défendre ce qu'il possède; tous sont occupés à la poursuite de leurs intérêts et de leurs passions. Le monde de Dieu, au contraire, vit de silence et de recueillement; ceux qui l'habitent n'ont qu'une ambition, celle d'acquérir la grâce et de la cultiver: tout s'y passe, au pays des âmes, dans le secret des consciences. Dieu se donne aux âmes et les âmes reçoivent le don de Dieu. Dieu éclaire les âmes et leur envoie les saintes pensées; il vivifie les âmes et les nourrit de vérité et d'amour. De leur côté, les âmes répondent aux avances de Dieu. Elles entrent dans les pensées de Dieu; elles font le bien pour Dieu et avec lui. Les relations de Dieu et

des âmes sont intimes et perpétuelles. Dans le monde de Dieu, il y a également des affaires à traiter: le salut des âmes, leur progrès, leur sanctification. Dans le monde de Dieu, il y a des occupations nombreuses, les prières, les saintes méditations, les travaux de la vertu. Mais, encore une fois, tout cela est invisible, spirituel et se passe au sanctuaire de la conscience, là où l'œil de l'homme ne pénètre pas, là où Dieu seul entre et habite, là où l'âme se révèle à elle-même et vit de sa vie propre: une vie spirituelle et cachée. Ce qu'il faut encore remarquer, c'est que, bien que le monde de Dieu soit différent de celui des hommes, et par maints côtés fort éloigné, néanmoins, par la nécessité des choses, il se trouve mêlé et confondu avec lui. Ceux qui vivent de la vie de l'âme habitent parmi les hommes; ils partagent leurs habitudes, et à l'extérieur ils n'ont rien qui les en distingue. Dans une même ville, dans une même maison, dans une même famille, vous trouvez à côté l'une de l'autre une personne qui appartient au monde de Dieu, et une autre au monde des hommes. Celle qui est de Dieu, selon la belle expression de Jésus-Christ, vivra à l'extérieur de la vie du monde; elle en aura les mêmes habitudes; comme les autres, elle paiera son tribut de probité, d'honnêteté, de bonté, mais Dieu seul connaîtra le plus beau de sa vertu, parce que ce plus beau se passera à l'intérieur de son âme.

ABBÉ PERDRAU

---

## Départ de missionnaires

---



Le 27 septembre prochain, sept religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception partiront pour le Japon, la Chine et le Manchoukouo.

Elles quitteront leur Maison Mère pour se rendre à Vancouver, où elles s'embarqueront le 3 octobre sur l'*Empress of Asia*.

Daigne l'Étoile de la Mer protéger leur traversée et bénir leur apostolat auprès des pauvres infidèles.

Puisse plus d'un bienfaiteur les accompagner de leur charité et les aider dans leurs nombreux labeurs. Ils auront, en retour, une large part dans la gratitude des courageuses missionnaires, dans leurs prières et les mérites de leurs travaux apostoliques, en attendant la récompense que le Seigneur tout-puissant leur accordera.

« Celui qui vient en aide à l'apôtre aura la récompense de l'apôtre. »

Toute aumône, si minime soit-elle, pour aider à défrayer les coûteuses dépenses du voyage, sera reçue avec la plus vive reconnaissance à: La Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q.

## Hommages et Vœux

*Par la voix du PRÉCURSEUR, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception désirent exprimer à Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, archevêque de Léontopolis, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, à l'occasion de sa promotion à la nonciature apostolique de Roumanie, l'hommage de leur profonde vénération et leurs vives félicitations pour la nouvelle dignité à laquelle il a plu au Saint-Siège de l'élever.*

*Elles lui conserveront à jamais un souvenir reconnaissant pour le sympathique intérêt qu'il daigna, en maintes occasions, témoigner à leur humble communauté.*

*Puisse le Seigneur tout-puissant accorder à Son Excellence des jours longs et fructueux pour sa divine gloire et le bien de la sainte Église.*

*Puissent le bon Délégué et le Canada se garder toujours fidèle souvenir et religieux attachement.*

## Vertu des "Agnus Dei"

L'Église compte les *Agnus* parmi les sacramentaux. Il importe donc de les tenir avec respect et vénération. On peut les toucher, les porter sur soi, surtout en voyage, ou les avoir exposés dans sa maison, qu'ils protègent ainsi que les personnes qui l'habitent. La moindre parcelle a la même vertu qu'un *Agnus* entier.

L'Église a attribué aux *Agnus* une double vertu qui correspond à nos besoins spirituels et corporels. Voici, d'après les papes Urbain V, Paul II, Jules III, Sixte V et Benoît XIV, les propriétés reconnues aux *Agnus* pour ceux qui en font usage dévotement et y ont confiance.

Les *Agnus* confèrent ou augmentent la grâce en nous, favorisent la piété, dissipent la tiédeur, mettent à l'abri du vice et disposent à la vertu.

Ils effacent les péchés véniels et purifient de la tache laissée par le péché après qu'il a été remis par le sacrement de pénitence.

Ils mettent en fuite les démons, délivrent de leurs tentations et préservent de la ruine.

Ils gardent de la mort subite et imprévue.

Ils munissent de la protection divine contre l'adversité, font éviter le péril et le malheur, donnent la prospérité.

Ils protègent dans le combat et procurent la victoire.

Ils délivrent du poison et des embûches que tend l'homme ennemi.

Ils sont d'excellents préservatifs contre les maladies, et aussi un remède efficace.

Ils combattent l'épilepsie.

Ils empêchent les ravages de la peste, de l'épidémie, de la corruption de l'air.

Ils apaisent les vents, dissipent les ouragans, calment les tourbillons et éloignent les tempêtes.

Ils sauvent du naufrage.

Ils écartent l'orage et font échapper aux dangers de la foudre.

Ils chassent les nuées qui portent la grêle.

Ils éteignent l'incendie et en arrêtent les ravages.

Ils sont efficaces contre les pluies torrentielles, les débordements des fleuves et les inondations.

Enfin, les *Agnus Dei* protègent les mères et leurs petits enfants dans les dangers spéciaux.

X. BARBIER DE MONTAUT,

Camérier de Sa Sainteté

# La Semaine d'études missionnaires de Québec

Ouverte le 17 février et clôturée le 20 février 1936

(Suite)

Conférence donnée par Mgr Élias Roy, P. D.

## LES ŒUVRES PONTIFICALES ET LE CLERGÉ



L s'agit des Œuvres qui concernent les missions. Elles sont au nombre de quatre. Les voici par ordre chronologique: l'Œuvre de la Propagation de la Foi, l'Œuvre de la Sainte-Enfance, l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre et l'Union missionnaire du Clergé. Les trois premières sont nées sur le sol français, si fécond en œuvres de tout genre; la dernière a vu le jour en Italie.

Je voudrais 1° dire un petit mot pour indiquer l'origine et le caractère de chacune de ces œuvres; 2° montrer ce que le Clergé peut et doit faire pour ces œuvres.

### I

#### HISTORIQUE ET CARACTÉRISTIQUE DES ŒUVRES PONTIFICALES

a) *L'Œuvre de la Propagation de la Foi.* La première en date et, sans contredit, la plus importante des Œuvres pontificales est l'Œuvre de la Propagation de la Foi, fondée à Lyon le 3 mai 1822. Une jeune fille de Lyon, Pauline-Marie Jaricot, en avait eu l'idée deux ans auparavant et elle s'était immédiatement mise au travail. Au printemps de 1822, elle pouvait remettre la belle somme de 2,000 francs au Séminaire des Missions étrangères de Paris.

L'Œuvre de la Propagation de la Foi procure aux missions tout à la fois des secours matériels et des secours spirituels.

*Secours matériels.* Chaque associé s'engage à donner un sou par semaine, soit 52 sous par année, recueillis par des chefs de dizaines.

*Secours spirituels.* Chaque associé doit dire chaque jour, aux intentions de l'Œuvre, un *Pater* et un *Ave* avec l'invocation: « Saint François Xavier, priez pour nous. »

Née en France, l'Œuvre de la Propagation de la Foi s'est rapidement répandue dans les pays catholiques, y compris le nôtre. Les pauvres comme les riches peuvent en faire partie, car il en est bien peu qui soient incapables de donner un sou par semaine. Grâce cependant à cette modique offrande, l'Œuvre de la Propagation de la Foi a pu recueillir en un siècle près d'un demi-milliard de francs.

Grâce à ses généreux subsides, dans tous les pays de missions, les missionnaires ont pu vivre, fonder des œuvres et dilater ainsi le royaume de Dieu. Le Canada lui-même, alors qu'il était soumis à la Congrégation de la Propagande, a largement bénéficié des secours de l'Œuvre.

Le 3 mai 1922, centième anniversaire de la fondation de la Propagation de la Foi, le Pape Pie XI, par son Motu proprio *Romanorum Pontificum*,

a donné une nouvelle constitution à l'Œuvre, en a transporté le siège à Rome sous la dépendance immédiate de la S. Congrégation de la Propagande. Par cet acte mémorable, l'Œuvre de la Propagation de la Foi est devenue « l'organisme pontifical de la centralisation des offrandes des fidèles en faveur des missions en général. » (*Motu proprio Romanorum Pontificum.*)

b) *L'Œuvre de la Sainte-Enfance* fut fondée en 1843 par Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy et Toul. Elle s'occupe exclusivement de procurer le rachat et l'éducation des enfants païens. C'est aux enfants surtout qu'elle s'adresse et elle leur demande deux choses: 1° une légère aumône, un sou par mois; 2° une petite prière: « Sainte Vierge Marie, priez pour nous et les pauvres petits enfants infidèles. »

Tous les Souverains Pontifes, depuis Grégoire XVI, sous le pontificat duquel l'Œuvre fut fondée, jusqu'à Pie XI, glorieusement régnant, ont prodigué les plus vifs encouragements à la Sainte-Enfance. Finalement, le Siège apostolique a fait sienne cette Œuvre au même titre que son aînée, l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Depuis sa fondation, la Sainte-Enfance a pu procurer le baptême à environ 28 millions d'enfants. Aujourd'hui, la moyenne annuelle des enfants baptisés par ses soins se chiffre à plus de 600,000.

c) *L'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre.* Cette Œuvre doit son origine à deux pieuses femmes françaises, Stéphanie Cottin-Bigard et sa fille Jeanne. Animées d'un grand désir de venir en aide aux Missions, désir que leur inspirait leur ardent amour de la religion, elles eurent l'idée de se consacrer à travailler de toutes leurs forces pour le clergé indigène et sa bonne formation en y employant leurs prières et, autant qu'il leur était possible, leurs biens et en invitant les autres à le faire par le moyen d'une association pieuse qu'elles fondèrent dans ce but.

En 1903, la pieuse dame Stéphanie Cottin-Bigard étant morte, sa fille Jeanne, qui était dans un état de santé misérable, confia et céda l'œuvre commencée à une religieuse, Sœur Marie de la Passion, de son nom de baptême Hélène de Chappotin, et à la Congrégation des Sœurs fondée par elle, les Franciscaines Missionnaires de Marie. Ces religieuses se sont efforcées de promouvoir l'œuvre qui leur avait été confiée et, en 1920, elles sollicitèrent avec insistance de la Propagande l'approbation légitime du Siège apostolique pour cette œuvre et les lois particulières qui la régissent. Le Souverain Pontife Benoît XV fit porter un décret d'approbation de l'Œuvre, à la condition qu'elle dépendrait du Conseil de la Propagande. Par son *Motu proprio* du 24 juin 1929, Pie XI a donné son statut définitif à l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre. Déjà, d'ailleurs, il l'avait chaudement recommandée à la sollicitude de tous les évêques du monde et lui avait donné comme patronne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le clergé indigène, voilà le grand moyen de salut que le Pape actuel et son illustre prédécesseur recommandent avec la plus vive insistance. Sous le souffle puissant de ces deux Pontifes, des Séminaires ont surgi pour la formation du clergé indigène, des milliers de prêtres indigènes ont été ordonnés et travaillent au salut de leurs compatriotes, des évêques même ont été consacrés et la hiérarchie indigène remplace graduellement les évêques venus du dehors.

d) *L'Union Missionnaire du Clergé*. Fondée en Italie en 1916 par le R. P. Manna, avec la bénédiction du Pape Benoît XV et les encouragements de la Sacrée Congrégation de la Propagande, l'Union Missionnaire du Clergé est avant tout un organisme de propagande et de publicité pour obtenir la collaboration des fidèles à l'œuvre immense de l'évangélisation des infidèles.

Dans son encyclique *Rerum Ecclesiæ* du 28 février 1926, le Pape Pie XI indique ainsi les traits caractéristiques de cette Œuvre.

« Tous les prêtres qui en font partie et les élèves des grands Séminaires qui y sont affiliés dans des conditions spéciales à leur situation ont pour but de solliciter, de préférence au cours de la sainte Messe, le don de la foi pour l'innombrable multitude des païens et d'encourager les autres fidèles à la même prière; en toute occasion et en tout lieu possible, ils prêchent au peuple sur les moyens de promouvoir l'apostolat auprès des infidèles; ils organisent des réunions à jours fixes pour travailler en commun d'une manière efficace à la même œuvre; ils répandent sur ce sujet des opuscules de propagande; s'ils découvrent chez quelqu'un les heureux germes de l'apostolat, ils s'emploient à lui faciliter l'accès d'un établissement de formation et de lui procurer une instruction convenable; dans les limites de leurs diocèses, ils secondent de toute manière l'Œuvre de la Propagation de la Foi et ses deux Œuvres auxiliaires. »

On a dit avec justesse que l'Union Missionnaire constitue la clef de voûte du problème missionnaire.

## II

### CE QUE LE CLERGÉ PEUT ET DOIT FAIRE POUR LES ŒUVRES PONTIFICALES

Tout prêtre qui lit attentivement les encycliques missionnaires des deux derniers Papes, et spécialement l'encyclique *Rerum Ecclesiæ* du 28 février 1926, ne peut manquer de sentir se raviver en lui le zèle pour les missions, car le Pape y souhaite ardemment « qu'il n'y ait plus un seul clerc en qui ne brûle cette flamme de la charité pour l'apostolat missionnaire ».

Que tout prêtre doive être animé de l'esprit missionnaire, c'est bien la conclusion qui se dégage de la magistrale conférence donnée par notre éminentissime archevêque à la semaine missionnaire d'Ottawa, le 9 octobre 1934. Permettez que je me fasse l'écho d'une parole si autorisée.

Il n'y a qu'un seul prêtre, Notre-Seigneur Jésus-Christ, consacré au moment de l'union hypostatique du Verbe avec la nature humaine. Puisque le prêtre de la nouvelle loi participe à ce sacerdoce unique au point de pouvoir être appelé un autre Christ, il doit en prendre l'esprit et poursuivre avec ardeur le même but. Or, le souverain prêtre n'a eu qu'une chose en vue: rétablir l'union entre Dieu et l'homme, réconcilier tous les hommes à Dieu. Le Bon Pasteur voulait ramener à lui toutes les brebis errantes afin de former l'unique troupeau sous la houlette de l'unique Pasteur. Telle doit être aussi la préoccupation constante de tout prêtre vraiment digne de ce nom.

De plus, la grâce sacramentelle du sacerdoce, plus que toute grâce sacramentelle, est une grâce de filiation divine. Des prêtres, elle fait des fils aînés de la grande famille chrétienne, élevée à la plus haute dignité par la

grâce de l'adoption divine. Elle en fait des fils intéressés aux œuvres du grand frère Jésus-Christ, à son entreprise de sauver le monde. Or, voulons-nous savoir quelles sont les préoccupations du Cœur de Jésus, quelles sont ses aspirations intimes ? Écoutons et surtout méditons bien cette simple parole où se révèle tout entier le Cœur de Jésus: *Ignem veni mittere in terram et quid volo nisi ut accendatur ?* Je suis venu apporter le feu sur la terre et quel est mon désir sinon qu'il s'allume et consume tout ? Lui, il n'était venu que pour les brebis de la maison d'Israël et il avait parcouru en tout sens son pays natal pour annoncer la bonne nouvelle. Mais son regard divin, pénétrant au-delà des frontières du temps et de l'espace, voyait la masse immense des infidèles plongés dans les ténèbres du paganisme. Dissiper ces ténèbres par les lumières de l'Évangile, sauver ces âmes infortunées: voilà la tâche immense qu'il légua aux apôtres et à leurs successeurs. Voilà aussi l'objectif vers lequel tendent les Œuvres pontificales.

Ces principes étant posés et admis, la conclusion s'impose sans aucune hésitation. Puisque les Œuvres pontificales constituent le principal moyen d'action de l'Église pour promouvoir le règne du Christ parmi les infidèles, le prêtre doit favoriser de tout son zèle et de tout son pouvoir ces Œuvres pontificales. Qu'il s'enrôle d'abord dans l'Union missionnaire du Clergé, non pas tant pour jouir de certains privilèges que pour en prendre l'esprit, un esprit conquérant, un esprit apostolique. Disons à la louange du clergé de notre diocèse que l'Union missionnaire embrasse presque la totalité de nos prêtres. Il convient aussi de féliciter les élèves du Grand Séminaire de Québec qui ont fondé le Bureau des Missions pour garder bien vive parmi eux la flamme de l'apostolat missionnaire.

Mais l'Union missionnaire ne sera pour le prêtre qu'un stimulant pour favoriser les autres Œuvres pontificales. Si le prêtre dispose de quelques ressources, il peut se permettre des largesses envers l'une ou l'autre des Œuvres pontificales, soit par une contribution annuelle aussi élevée que possible, soit par le don d'un capital à rente viagère ou même sans aucune obligation, soit enfin par un legs testamentaire.

Et quelle influence salutaire ne peut-il pas exercer autour de lui en faveur des missions ? C'est de lui que le peuple chrétien attend la parole qui éclaire, le mot d'ordre qui dirige, l'exemple qui entraîne. Le dimanche de la Propagation de la Foi lui donnera chaque année l'occasion de tenir à l'affiche les Œuvres pontificales et de propager l'esprit missionnaire. Il pourra même organiser des conférences où des missionnaires revenus du front des missions feront connaître au moyen de projections lumineuses les détails de l'évangélisation des infidèles. Grâce à l'efficace impulsion du prêtre, les cadres de la Propagation de la Foi s'organisent, les zéloteurs et zélatrices se mettent en branle, la prière missionnaire se fait plus fervente, les aumônes affluent en abondance, les tout-petits des écoles eux-mêmes entrent dans ce mouvement d'universelle générosité et prélèvent sur leurs menus plaisirs le petit sou qui alimentera la Sainte-Enfance. Connaissant bien les ressources de ses paroissiens, leurs généreuses dispositions, le curé sait trouver des bienfaiteurs pour l'une ou l'autre des Œuvres pontificales.


Il ne craint pas que des largesses envers les missions nuisent aux œuvres locales, car il a lu au livre des Proverbes ces paroles inspirées: « Honore le

Seigneur avec tes biens et donne-lui les prémices de tous les fruits et tes greniers seront remplis d'abondance et tes pressoirs regorgeront de vin. » (*Prov.*, III, 9-10.) Dieu est en effet la source infiniment féconde de tous les biens. Il sait récompenser magnifiquement, même ici-bas, ce que l'on fait pour sa gloire et rendre au centuple les biens que l'on sacrifie pour étendre son règne.

(A suivre)

---

## Visite spirituelle au T. S. Sacrement

 ALGRÉ le grand désir que l'on aurait de se rendre à l'église, pour y visiter Notre-Seigneur exposé à l'adoration publique ou renfermé dans le tabernacle, on en est parfois empêché par la maladie ou d'autres justes raisons. Or, c'est une louable pratique, chez beaucoup de chrétiens d'une piété éminente, lorsqu'ils sont ainsi empêchés et mis dans l'impossibilité de gagner les indulgences attachées à la visite au Saint Sacrement, de faire, de leur maison ou du lieu où ils sont retenus, cette visite en esprit de foi envers Notre-Seigneur, présent au Sacrement de l'autel. Ils récitent en même temps les prières prescrites, convaincus que le divin Rédempteur daignera, dans l'immense amour de son Cœur, accepter ce pieux hommage, de la même manière qu'il agréé la communion spirituelle, quand la communion sacramentelle est impossible.

En face de ce fait, d'une élévation morale incontestable, le Souverain Pontife Pie XI a décidé d'enrichir d'indulgences cette pratique. Il a donc décrété ce qui suit:

« Les fidèles qui feront ainsi la visite spirituelle au Saint Sacrement, quand des raisons indépendantes de leur volonté les empêchent de faire une visite personnelle, pourront, s'ils sont contrits de cœur, et s'ils récitent les prières prescrites par le Bref du 3 juin 1932, gagner, chaque fois, une indulgence partielle de cinq années. De plus, si, dans les mêmes circonstances, ils font cette même visite tous les jours, ils pourront gagner, aux conditions ordinaires, une indulgence plénière chaque semaine. »

Le décret qui accorde ces faveurs est du 12 avril 1935. Il est valable à perpétuité. (*Acta Apostolicæ Sedis*, du 1er mai 1935.)

Les prières prescrites par le Bref du 3 juin 1932 sont: cinq *Pater*, *Ave*, *Gloria*, en l'honneur de Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement, et une fois ces mêmes prières à l'intention du Souverain Pontife.

C'est dans un dessein plein de sagesse que le Saint-Père a daigné accorder à la visite spirituelle au Saint Sacrement des faveurs aussi considérables, car cette pratique tend directement à promouvoir le culte de la sainte Eucharistie et à enflammer les cœurs d'un amour plus ardent envers cet adorable sacrement. Aussi est-elle vivement recommandée par les maîtres de la vie spirituelle. Ils y voient un moyen très efficace pour augmenter la foi en ce mystère, ainsi que la charité et la reconnaissance envers le Rédempteur très aimant du genre humain.

— La Semaine Religieuse de Montréal

## Elle manie la laine et le fuseau...



ELLE ouvre la main à l'indigent, elle étend ses bras vers le pauvre, elle prend la laine et le lin et travaille de ses mains ingénieuses. » C'est ainsi que l'Esprit-Saint loue la *femme forte*, celle qui est estimée plus précieuse que tous les trésors de la terre, qui fait la joie de sa famille, qui ne mange pas son pain dans l'oisiveté, qui surveille les sentiers de sa maison, qui se lève de bonne heure pour distribuer à chacun la nourriture, le vêtement et le travail, qui, par ses économies et ses industries, amène l'aisance au foyer, celle enfin qui, après avoir pourvu aux besoins de sa maison, trouve encore du temps, non pour aller aux cinémas, aux promenades, aux amusements, mais pour soulager les misères d'autrui. « Son mari, est-il dit, l'admire et la loue, ses fils et ses filles la chérissent et la proclament bienheureuse. »

« Elle ouvre la main à l'indigent, ses doigts prennent le fuseau... » Jamais elle ne ferme sa porte aux malheureux, toujours elle les accueille en souriant et leur tend l'aumône. Son cœur compatissant s'apitoie sur leurs haillons. De ses mains diligentes, elle prend la laine et le lin et leur confectionne des vêtements qu'elle va leur porter elle-même, accompagnant son offrande de réconfortantes paroles. Sa sollicitude va plus loin encore, elle s'étend jusque par delà les horizons, par delà les mers, là où l'infortune atteint son comble, au sein des peuplades infidèles. Elle se fait l'auxiliaire des missionnaires et leur active pourvoyeuse. Le Seigneur qu'elle invoque et en qui elle se confie la rend forte et courageuse pour suffire à tant de travaux. Et de l'aurore au couchant, de l'orient à l'occident, son nom est en bénédiction. Les pauvres la nomment leur mère, les anges la contemplent tout le jour et le Seigneur Jésus lui prépare, là-haut, le royaume promis à ceux à qui il dira: « Venez, les bénis de mon Père, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais dans les prisons et vous m'avez visité... »

### ON A VU LES TRAVAUX DE LEURS MAINS

Les 17, 18 et 19 juin derniers, eut lieu, à la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, l'exposition des travaux de couture, de broderie, de tricot, etc., confectionnés par les dames et les jeunes filles de leurs Ouvroirs, pourvoyeuses de leurs pauvres chapelles, de leurs crèches, orphelinats et dispensaires en pays de missions. Ce fut comme le couronnement de leur année de labeur. L'on y remarquait aussi des dons en nature fort appréciables.

Dans leur profonde gratitude envers leurs dévouées bienfaitrices, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par la voix du *Précurseur*, désirent exprimer leurs sincères remerciements à toutes les dames et les jeunes filles des Cercles de couture qui les font bénéficier de leur industrieuse charité. Elles prient Dieu, en retour, de les combler de ses plus insignes faveurs.

Après le repos des vacances, les intéressantes réunions hebdomadaires reprendront leur cours avec une nouvelle activité. Les dames et les jeunes

filles désireuses d'y prendre part pourront s'adresser à l'une ou l'autre des maisons ci-dessous:

Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont,  
 Québec, 4, rue Simard, Rimouski, rue Saint-Germain,  
 Joliette, 100, rue Saint-Louis, Trois-Rivières, 466, rue Bonaventure,  
 Granby, 35, rue Dufferin et 285, rue Principale,  
 Chicoutimi, 61, rue Jacques-Cartier.



## En souvenir

*A la Maison des retraites fermées Sainte-Bernadette,  
 dirigée par les Religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
 à Saint-Jean-de-Québec.*

Sise à un tournant de la route qui longe le Richelieu, se dressant élégante et toute blanche au sein d'une nature parée des derniers vestiges de l'hiver et des couleurs d'un printemps encore timide, tu m'apparus pour la première fois...



MAISON DE RETRAITES SAINTE-BERNADETTE, À SAINT-JEAN-DE-QUÉBEC  
 ET SON ACCUEILLANTE SOLITUDE

J'ai dit adieu à quelques heures de liberté et, pèlerine parmi d'autres, j'ai frappé à ta porte. Tu m'as ouvert ton asile béni. Je ne te connaissais pas et pourtant j'ai entendu ta voix murmurer: « Pauvre être, pauvre humain, viens te reposer. »

Et l'âme de tes murs me pénétrait déjà. Je sentais mon esprit se détendre et s'ouvrir à quelque chose d'inconnu, à quelque chose dont il désirerait se remplir.

Mon cœur perdu ainsi soudain dans ta solitude eut peur ! Depuis si longtemps il errait désenchanté, chercheur d'oubli dans les allées bruyantes. S'arrêterait-il devant lui-même ? Rebrousserait-il chemin en se disant : Mais quoi donc ?... peut-être : « en haut ! »

Enceinte sanctifiée par la présence d'un Dieu, déjà surtout mon âme respirait la pureté des hauts sommets. Sous ton toit, trois jours, j'allai, silencieuse, de la méditation à la prière, de l'amour à l'espérance. J'étais sous ta garde, presque emprisonnée entre tes murs... et c'est à cet esclavage devenu imperceptiblement si doux qu'à l'heure du départ je disais : « au revoir ».

Maison bénie, dans ton tabernacle le Vrai habite. Ce quelque chose qui attirait mon esprit et tout mon être, c'était toi, l'Idéal.

Maison de retraite, tu parles au cœur ! Il écoute; ta voix lui est douce comme un bonheur chanté... Lorsque c'est à un malheureux qui ne peut plus sourire, sainte solitude éclairée par un foyer divin, tu sais les issues allant droit aux blessures, ta main panse à la dérobée et ce cœur si frêle, plus tard, se trouvera cicatrisé, calme devant les souvenirs ennemis.

Maison de paix, dans ton sanctuaire tu as vu bien des âmes s'incliner sous le grand pardon : âmes de pécheresses qui, régénérées, sont devenues des Madeleines; âmes blanches comme l'hermine et, comme elle, soucieuses de se purifier; âmes tièdes se relevant apôtres; âmes faibles et malades emportant du courage et de la résignation; et tant d'autres !

Maison de Dieu, hospitalière aux pauvres et aux riches, aux jeunes et aux vieux, aux heureux et aux malheureux, aux saints et aux pécheurs; oasis qui m'es apparue un jour que je trainais ma vie avec lassitude, tu vis dans mon souvenir comme évocatrice de jours de ciel, déjà lointains, mais toujours présents en moi !

« JEUNE RETRAITANTE »

25 juillet 1936



## Le premier samedi du mois

Notre Saint-Père le Pape Pie X, pour augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui inspire les infidèles à offrir quelque satisfaction pour les blasphèmes exécrables que les hommes criminels profèrent contre le nom très auguste et la très haute prérogative de la bienheureuse Vierge, accorde à tous ceux qui, confessés et communiés, feront le premier samedi de chaque mois, en esprit de réparation, quelques exercices particuliers de dévotion en l'honneur de la bienheureuse Vierge Immaculée et prieront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence plénière applicable aux défunts. (*Acta Apostolicae Sedis*, 30 septembre 1912.)

### HEURE DE GARDE A LA SAINTE VIERGE

Pour répondre, quoique dans une modeste mesure, aux intentions de Sa Sainteté Pie X, le premier samedi de chaque mois, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, une garde d'honneur spéciale est faite au pied de l'autel de la Sainte Vierge, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Toutes les personnes qui désirent prendre part à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication sont les bienvenues.

## Une lumière à l'autel de Marie



L'Église de la terre, désireuse de se rendre en tout semblable à l'Église du ciel, a voulu avoir, elle aussi, des lampes toujours allumées devant le divin Tabernacle, comme autour de l'Autel Sublime de là-haut où saint Jean l'Évangéliste assure avoir vu sept lampes ardentes, toujours brûlant devant le trône de l'Agneau.

Il est assurément très agréable à Notre-Seigneur ce saint usage de faire brûler des lampes et des cierges en sa présence, mais rien ne lui est plus doux que d'en voir allumer aux pieds de sa divine Mère qu'il désire voir honorée et exaltée comme jamais ne l'a souhaité le plus tendre des fils pour la meilleure des mères. Son Esprit trois fois saint n'a-t-il pas mis sur les lèvres de l'Immaculée Vierge cette ravissante promesse: « Ceux qui m'auront mise en lumière auront la Vie éternelle » ?

Oh ! venez, âmes pieuses qui désirez cette Vie, venez, vous tous qui aimez Marie, qui voulez la faire aimer et n'en avez peut-être pas souvent l'occasion, venez, il est en votre pouvoir de faire briller davantage cet Astre radieux qu'est la Reine du ciel et de la terre. Allumez un cierge, un lampion à son autel et ces lumières, vous représentant à ses pieds, feront ressortir son éclat aux yeux des autres; ce cierge brûlant pour vous dira à votre bonne Mère votre amour et vos besoins; cette petite offrande apportée ou collectée par vous, lui prouvera que vous pouvez faire quelque petit sacrifice pour elle, vous priver de quelque bagatelle pour procurer à sa gloire un rayon de plus.

Et cette divine Vierge, par son intercession toute-puissante, protégera vos pas, veillera sur vous et les vôtres pendant que votre lampe veillera pour elle et, à l'heure de votre mort, elle vous introduira elle-même dans le bienheureux séjour de la lumière éternelle.

---

## Luminaire de la Sainte Vierge

*dans la chapelle des Socurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge.....	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

# Le Père Damien

Apôtre des Léproux de Molokai

PAR MME AUGUSTUS CRAVEN NÉE LA FERRONNAYS

## I



QUOIQUE celui à la mémoire duquel je veux consacrer ces quelques pages fût un missionnaire catholique, de nationalité belge, et appartenant à un ordre religieux français, je ne vais invoquer, au début de ce travail, ni le témoignage de la Belgique, ni celui de la France, ni même celui de l'Église, qui a béni son apostolat. Par une circonstance extraordinaire que la suite de ce récit fera connaître, la sainteté d'un prêtre catholique a conquis l'admiration d'un peuple étranger à sa nationalité et à sa foi, et la première acclamation qui ait fait retentir son nom avec éclat s'est produite en Angleterre, où catholiques et protestants se sont trouvés d'accord pour le saluer ensemble.

*L'apôtre des lépreux de Molokai, le P. Damien, vient de mourir !...* Cette nouvelle parvint à Londres au commencement du mois de mai 1889, et elle suspendit pour un moment toutes les discussions qui passionnaient le public. De toutes les classes, de tous les rangs, de toutes les communions diverses, il s'éleva un seul cri de pitié et de regret et une acclamation unanime de respect et d'admiration que les journaux catholiques furent loin d'être les seuls à manifester.

Voici en quels termes le *Times* résume le contenu d'un long article à ce sujet :

« Le P. Damien transforma une léproserie en une colonie modèle, digne de servir d'exemple à toutes celles du Pacifique... il a revêtu d'honneur l'ignominie de la lèpre... son travail est achevé, l'heure du repos bien mérité est venue pour lui, et celle d'une *béatification* qu'on n'attendra pas sans doute, cette fois, soixante ans pour proclamer !... »

« La vérité, dit à son tour le *Morning Post*, a dépassé, en ce cas, la fiction, et le plus simple des hommes s'est trouvé être un héros. Le P. Damien repose aujourd'hui dans sa tombe de lépreux et le monde apprend, une fois de plus, combien peu il sait reconnaître ceux qui, au milieu de lui, sont les plus grands. »

Enfin, le *Daily Telegraph* (11 mai 1889) termine à son tour deux colonnes de panégyrique par ces mots :

« Ce prêtre catholique est devenu, pour toute l'humanité, un ami. Son glorieux mépris de sa propre vie, son interprétation courageuse de l'Évangile de son Maître, rendront sa mémoire éternellement vénérée. On ne peut gémir de sa mort, on ne peut que louer, bénir et remercier, en se sentant assuré que pour le P. Damien tout est maintenant *bien* à jamais ! »

On pourrait multiplier ces citations à l'infini, en ne choisissant, parmi ces témoignages, que ceux qui sont les moins suspects de partialité. Mais il vaut mieux tâcher de dire rapidement ce qui les justifie, et par quels

actes un simple missionnaire catholique a su éveiller une aussi ardente et universelle sympathie chez ceux qui n'étaient ni ses compatriotes ni ses coreligionnaires.

C'est qu'en effet, disons-le sur-le-champ, le P. Damien donna un exemple de renoncement et de charité tel que les annales de l'héroïsme n'en présentent pas beaucoup de semblables. Pour Dieu et pour les âmes, pour secourir le bien-être matériel et travailler au salut éternel d'un peuple de malades et de mourants, il donna simplement et joyeusement tout ce qu'un homme peut donner ici-bas. Ce fut un abandon total non seulement de toute joie possible en ce monde, mais de toute chance du moindre repos. Il vécut volontairement au milieu d'une population de lépreux, pendant treize ans, lui seul exempt de la lèpre. Puis vint l'heure où cette différence entre lui et son pauvre peuple s'effaça: la maladie impitoyable qui frappait le troupeau atteignit enfin le pasteur et les unit plus que jamais l'un à l'autre. Pendant quatre années encore, et tandis que le mal terrible envahissait graduellement ses traits et ses membres, il continua à travailler et à souffrir avec eux, jusqu'à ce qu'enfin, le 10 avril de cette année 1889, la mort vint le faire entrer dans la béatitude promise à ceux qui ont ainsi aimé leurs frères. Le Maître divin a dit *qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime*. Que penserons-nous donc de l'accueil que dut recevoir de Lui le disciple qui avait si bien su l'entendre et lui obéir ?...

## II

Joseph Damien de Veuster naquit le 3 janvier 1840, à Tremeloo, village situé au nord de Louvain, entre Malines et Aerschot. Ses parents, pieux et chrétiens, appartenaient à la classe moyenne. A dix-neuf ans, il alla, avec son père et sa mère, visiter à Louvain son frère aîné Pamphile, qui y était religieux dans un monastère de l'ordre des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie (dit des Pères de Picpus). Là il se décida tout d'un coup à suivre son exemple, et, cette résolution prise, il l'exécuta sur-le-champ. Ses parents s'en retournèrent, laissant leurs deux fils ensemble, acceptant eux-mêmes ce double sacrifice avec une simplicité et une fermeté qui semblent avoir été de tradition dans cette famille.

Il est vrai que dans la vocation de Damien il n'y avait de soudain que le choix de l'ordre des missionnaires, dans lequel il voulait maintenant être admis, au lieu d'entrer dans celui des Trappistes, comme il en avait eu la pensée jusque-là. Il demeura donc auprès de Pamphile, recevant de lui de bons exemples et de vaillants conseils.

En 1863, lorsque le plus jeune des deux frères n'avait encore reçu que les ordres mineurs, l'aîné fut désigné par leurs supérieurs pour l'une de leurs missions lointaines. Le P. Pamphile attendait avec impatience l'heure où il serait appelé à ce genre d'apostolat et il se disposait avec joie à obéir lorsque, au moment où tout était prêt, le jour du départ fixé et proche, une grave maladie se déclara et le mit hors d'état de partir. Alors Damien, voyant la douleur de son frère, s'approcha vivement de lui et lui demanda si ce serait pour lui une consolation qu'il allât lui-même le remplacer. Et recevant du pauvre malade une réponse affirmative, il écrivit, avec l'impétuosité généreuse qui le caractérisa toujours, au supérieur général

de leur ordre, à Paris, et lui demanda avec instance la permission de remplacer son frère. Il avait écrit cette lettre sans consulter ses supérieurs immédiats, mais elle était si éloquente que, à leur grande surprise, Damien reçut en réponse l'ordre de partir sur-le-champ pour les îles Sandwich.

Il s'embarqua en effet à Bremerhaven, le 30 octobre 1863; la traversée sur un bâtiment à voiles dura *cinq mois*, et la première lettre de Damien à son frère indique qu'il la trouva longue et rude. Cette impression semble avoir été très fondée, car le vaisseau sur lequel il faisait cette première navigation avait été plus d'une fois, pendant sa durée, dans un imminent péril. Quelques mois après, il écrit toutefois au P. Pamphile:

«... Je vous ai parlé bien longuement de notre long voyage d'Europe en Océanie... Mais d'après ce que me disent d'autres missionnaires, nous avons été très favorisés par la Providence pendant cette traversée, quant à sa courte durée et au beau temps qui nous a accompagnés. »

Je note cette rectification parce qu'elle manifeste un trait caractéristique du caractère de Damien, qui se retrouvera chez lui en toutes choses: celui de parler toujours simplement des difficultés surmontées et de chercher à en amoindrir l'importance.

Il atteignit Honolulu, capitale des îles Sandwich, au commencement de mars 1864. Ce fut là qu'il séjourna d'abord pendant assez longtemps, et où, peu après son arrivée, il fut ordonné prêtre.

Les îles Hawaïennes ou Sandwich sont situées dans l'océan Pacifique, entre l'Amérique et l'Australie, à peu près à une égale distance de l'une et de l'autre. Elles furent découvertes en 1778, par le capitaine Cook, mais elles ne furent visitées pendant longtemps que par des marchands ou par des baleiniers qui, loin de porter aux inoffensifs habitants les bienfaits d'une civilisation supérieure, les firent souffrir par leur brutalité et leur communiquèrent leurs vices et leur goût pour les boissons enivrantes. En 1820, pour la première fois, quelques missionnaires « congrégationalistes » de Boston abordèrent à Hawaï. Ils eurent le bonheur de convertir, l'une des premières, au christianisme, une souveraine guerrière (dont la taille était, dit-on, de cinq pieds six pouces), nommée Kapiolani, qui avait sur sa peuplade une très grande influence. Une fois convertie, elle osa traverser solennellement la plaine de lave qui les séparait du volcan où, selon la croyance populaire, leur redoutable déesse, Pelé, faisait sa demeure, et là, aux yeux du peuple épouvanté, elle jeta dans le cratère des rameaux et des fruits de l'arbre consacré à la déesse, en la défiant, à haute voix, de la punir. Il y eut un moment de silence terrifié, puis comme aucune calamité ne survint, Kapiolani se tourna avec calme vers la multitude en disant: « Vous le voyez, Pelé n'a point de puissance, il n'y a qu'un seul Dieu, qui est Jéhovah, et un seul Sauveur, qui est le Christ ! » Par suite de cet acte courageux une grande partie de la population embrassa la foi chrétienne.

On raconte qu'un peu plus tard les instructeurs indigènes, lorsqu'ils voulaient partager leurs élèves entre chrétiens et non-chrétiens, demandaient à chacun d'eux: *Aimez-vous vos ennemis?* Ceux qui répondaient: *Oui!* étaient rangés au nombre des chrétiens; ceux qui disaient: *Non!* étaient laissés parmi les païens. Ce n'était pas, ce nous semble, avoir trop

mal compris l'essence du christianisme. On leur faisait ensuite cette question: *Qui vous a créés ?* et on leur enseignait à répondre: *C'est le grand Dieu qui a créé le ciel et la terre !* Il y a des coins du monde fort civilisés, où il serait peut-être permis aujourd'hui d'envier l'instruction donnée alors à ces sauvages.

Ce simple début porta des fruits durables et les missionnaires catholiques qui vinrent peu après n'eurent pas de peine à les développer. Leur première église fut bâtie à Honolulu, en 1839, et bientôt il se trouva un nombre considérable de catholiques dans la plupart des îles qui dépendent de la souveraineté hawaïenne. Mais ils étaient partagés en petits groupes, et séparés les uns des autres, soit par de très grands espaces, soit par des obstacles presque infranchissables. Les missionnaires étaient envoyés pour porter tour à tour les instructions et les secours de la religion à ces fidèles disséminés; malheureusement les prêtres n'étaient pas assez nombreux pour qu'on pût en laisser un à chacun de ces groupes, malgré le désir des habitants et celui des missionnaires eux-mêmes, dont l'arrivée était toujours accueillie avec joie par les pauvres insulaires. Il en fut particulièrement ainsi lorsque le P. Damien, dans toute la force de sa jeunesse et de son courage, reçut pour mission d'aller les évangéliser. Ce fut là le début de son ministère actif, et pendant près de dix ans, il s'y voua au prix de fatigues inouïes, de difficultés jusqu'alors insurmontables, dont son énergie surhumaine parvint à triompher, et il obtint des résultats non réalisés jusque-là. C'est spécialement dans les districts de *Puna*, *Kohala* et *Kamakua*, que ses travaux apostoliques laissèrent une trace ineffaçable.

Nous extrayons d'une lettre adressée à ses parents en 1865 les passages suivants:

« C'est pour moi un grand bonheur de pouvoir de temps en temps vous envoyer de mes nouvelles, et vous rappeler qu'au milieu de ce grand océan Pacifique, sur une île de cent cinquante lieues de circonférence, vous avez un fils qui vous aime, un prêtre qui prie pour vous, un missionnaire qui passe son temps à courir après les brebis perdues de notre adorable Sauveur. J'ai des difficultés et des peines. Néanmoins je suis très heureux.

« ... Les pauvres insulaires sont pleins de joie quand ils me voient arriver. Je les aime immensément. Je donnerais bien volontiers ma vie pour eux. Je ne m'épargne donc pas lorsqu'il s'agit d'aller à sept ou huit lieues visiter des malades ou d'autres qui m'appellent et à qui je puis faire du bien. »

« Priez pour les pauvres missionnaires, chers parents, car leurs difficultés sont grandes. »

Il n'oublie cependant jamais ceux qui composaient le cercle de famille quitté sans retour, et si fidèlement chéri jusqu'à son dernier jour. Cette lettre se termine par d'affectueux souvenirs à tous les siens et par l' instante prière de recevoir souvent de leurs nouvelles, leur recommandant seulement, en retour, de demander à Dieu pour lui la force de la persévérance,

(A suivre)

# Quelques roses effeuillées

## par la patronne des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues après promesse de racheter un enfant chinois viable, en action de grâces. Mme J.-A.-L. **Longueuil**. — Vous trouverez sous pli mon offrande pour vos missions, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A.L.S., **Sorel**. — Aumône pour vos missions lointaines; c'est un merci reconnaissant à la chère « Semeuse de Roses » pour ma guérison.

Une abonnée de **St-Constant**. — Avec joie, je m'acquiesce d'une promesse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remercier de ses bienfaits et pour solliciter de nouveau sa protection. C.H., **Tatamagouche, N.-E.** — Bon de poste en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui exauce toujours ceux qui l'implorant. Mlle C.C., **Thetford Mines**. — Ayant demandé une position à sainte Thérèse pour mon fils, j'avais promis de renouveler mon abonnement en reconnaissance, si exaucée. Mes désirs sont réalisés et je suis heureuse de m'acquiescer envers ma céleste avocate. Mme S. Bibaud. — Veuillez trouver sous pli un bon de poste destiné au rachat d'un

enfant chinois moribond, en remerciement à la « petite Thérèse » pour la guérison de mon mari. Mme A.-Z. Libersan, **Ste-Genève**. — Ma vive gratitude à la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-

Jésus pour la faveur qu'elle m'a obtenue. Ci-joint mon aumône. Mme L. Tremblay, **Stoney Point, Ont.** — Offrande pour vos missions, tel que promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance pour sa protection. Une abonnée, **Montréal**. — Vous trouverez, ci-incluse, une aumône en plus de mon abonnement au « Précurseur » comme témoignage de reconnaissance envers la Patronne des Missionnaires. Je sollicite une nouvelle faveur. Mme W. Plourde, **Leominster, Mass.** — Tout heureuse, je viens accomplir ma promesse en vous adressant une aumône destinée à vos pauvres lépreuses. La chère « Petite Fleur du Carmel » a répondu à mon appel en m'obtenant la faveur que je sollicitais, je l'en remercie de tout

cœur. Mlle A.T., **Ste-Agathe-des-Monts**. — Je vous envoie une petite aumône en remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce reçue par son intercession. Je suis malade et je réclame de nouveau le secours de la chère « Semeuse de Roses ». Mlle M.B., **St-Roch-de-l'Achigan**. — Aumône en l'honneur de la Patronne des Missionnaires, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mlle C.F.

### Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre	1935.....	\$ 29.50
En novembre-décembre	» .....	7.00
En janvier-février	1936.....	159.42
En mars-avril	» .....	45.70
En mai-juin	» .....	37.60
En juillet-août	» .....	152.25



LÉPREUX DE TOUT ÂGE ET DE TOUTE CONDITION DEVANT LE PAVILLON QUI LEUR SERT D'ASILE SUR L'ÎLE DE SHEK LUNG, CHINE  
C'EST AUPRÈS DE CES INFORTUNÉS QUE DEPUIS VINGT-TROIS ANS LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
ONT LE BONHEUR DE SE DÉPENSER



## SHEK LUNG, CHINE

### LÉPROSERIE SAINT-JOSEPH

Le 19 mars, nous célébrions la fête patronale de la léproserie et de son dévoué directeur, le révérend Père Marsigny. Cinq Pères des missions environnantes rehaussaient de leur présence cette solennité religieuse et familiale; le révérend Père Pierrat, qui avait devancé ses confrères, s'est occupé de préparer les âmes des lépreux et lépreuses afin que la joie de ce jour fût sans voile. Deux de nos chères Sœurs de Canton étaient aussi avec nous.

Il était à peine 5 heures du matin que déjà les malades faisaient retentir les échos de l'île du chant de leurs prières, lesquelles ne discontinuèrent pas de la journée; ils ont un culte remarquable pour saint Joseph. Des messes basses furent dites dans les trois chapelles et, à 7 heures 30, le révérend Père Jarreau chanta une grand'messe avec diacre et sous-diacre. Les enfants lépreux en soutanes rouges se tenaient sur le qui-vive afin de ne pas faire trop de gaucheries. Les fillettes lépreuses chantèrent à la messe et à la bénédiction du Saint Sacrement.



JEUNES LÉPREUSES DE SHEK LUNG, CHINE, PORTANT ROBES ET LAINAGES CONFECTIONNÉS DANS NOS OUVROIRS DU CANADA

Le soir, les jeunes gens jouèrent la pièce *Sainte Élisabeth de Hongrie* qu'ils avaient eux-mêmes traduite en leur langue. Le lendemain, ils exécutèrent une saynète illustrant certaines coutumes chinoises; étant plus dans leur élément, ils nous firent rire aux larmes, tout était bien du pays, gestes, musique, etc.

Cette fête a laissé, comme ses devancières, dans le cœur de nos pauvres lépreux, d'innocentes joies qui les aident à porter plus vaillamment la croix bien lourde de leur humiliante maladie. C'est ainsi que de fête en fête, comme d'oasis en oasis, ils traversent le désert de leur pénible vie...

Quand la liturgie ramène quelque fête religieuse, il est édifiant de constater avec quelle ferveur ils s'y préparent. Pendant le carême tous les jeux sont interdits, ils s'appliquent à apprendre des prières sur la Passion de Notre-Seigneur: la prière est une de leurs plus douces consolations dans ce lieu d'exil qui se transforme pour eux en séjour non dépourvu de bonheur.

Une femme nous amenait, ces jours derniers, son fils atteint depuis longtemps de la lèpre; la malheureuse mère ne pouvait se décider à s'en séparer malgré les menaces des habitants de son village. Le voisinage d'un lépreux est insupportable à tout Chinois, bien que ce dernier soit trop souvent exposé à la contamination de maladies plus infectieuses que la lèpre et aussi difficiles à guérir. Pour en finir avec ce jeune homme, les villageois résolurent de s'emparer de lui et de le faire disparaître. La mère, craignant pour son fils un malheur pire que la séparation, prit le parti de nous l'amener. Il était pénible de voir la douleur de cette femme à son arrivée, mais après s'être rendu compte personnellement de quelle manière son enfant serait traité par les étrangers, elle sécha ses larmes et même regretta de ne l'avoir pas conduit ici plus tôt. Par les injections d'huile de chaulmoogra qui produisent chez les lépreux des effets merveilleux, nous



MALADES DE SHEK LUNG, CHINE, RONGÉS PAR L'IMPITOYABLE LÈPRE.  
LEURS PAUVRES MEMBRES TUMÉFIÉS IMplorent PITIÉ ET CHARITÉ

comptons améliorer son état physique et nous faisons même de beaux rêves de conversion à son sujet, car c'est un païen.

Nous venons de recevoir de Hong Kong un contingent de onze nouveaux lépreux, d'autres sont annoncés; quand l'asile de Hong Kong en a un nombre suffisant, le surplus est pour Shek Lung. Nous recevons de cette ville quelques secours, mais nous nous trouvons quand même dans l'obligation de refuser des malades depuis que le gouvernement cantonnais se dit impuissant à nous donner régulièrement l'allocation promise.

Les bonnes couvertures reçues du Canada et d'autres venues de Hong Kong ont été vivement appréciées de nos lépreux et lépreuses qui ont beaucoup à souffrir du froid, surtout aux jours de pluie. Nous ne saurions assez remercier les charitables personnes qui les leur ont procurées. Quand leurs vêtements ne peuvent les garantir du froid, nos malades se couchent et, blottis sous leurs chaudes couvertures, ils attendent le retour des bien-faisants rayons du soleil.

Son Excellence Mgr Fourquet vient de nous faire don d'une petite esclave d'une dizaine d'années. L'enfant n'a gardé de sa mère qu'une idée vague, elle se souvient lui avoir vu des taches sur la figure, probablement des taches de lèpre. Son père dénaturé l'a vendue et dernièrement ses maîtres ont remarqué qu'elle avait des rougeurs au visage. Ils conclurent avec raison que leur esclave était lépreuse. Pour s'en débarrasser sans frais, ils la privèrent de nourriture; mais trouvant peut-être que ce moyen n'était pas assez prompt, ils la battirent au point de lui casser un bras et la jetèrent ensuite sur le pavé où la police la recueillit et la conduisit à la Mission catholique de Canton. Deux femmes l'amènèrent ici de la part de Monseigneur. Une de nos lépreuses, entendant parler de cet enfant avec détails, fut prise d'une émotion inexprimable et dit: « Ne serait-ce pas mon enfant, elle se nommait Ma et avait un signe en arrière d'une oreille. » On constata que la fillette avait en effet une marque à l'endroit indiqué et se nommait Ma. La vue de l'enfant ne peut qu'ajouter à la peine de la mère, car les mauvais traitements l'ont rendue presque idiote. Il arrive assez souvent de ces rencontres fortuites après des années de séparation.

La léproserie vient d'avoir la visite de trois médecins. L'un d'eux, le docteur Wellington, originaire d'Ontario, était accompagné de son épouse, anglaise récemment convertie qui nous a beaucoup édifiées. Combien n'avons-nous pas été réjouies d'apprendre que tous deux arrivaient d'un voyage au Canada. Madame nous intéressa vivement en nous parlant des sanctuaires canadiens qu'elle a visités, nommément celui de Saint-Joseph du Mont-Royal et de Sainte-Anne de Beaupré.

C'est quelque chose d'inexprimablement bon que d'entendre parler du cher pays natal, il faut en être éloigné pour le comprendre! Et pourtant, le regret de ne probablement plus le revoir n'enlève rien au bonheur que nous goûtons auprès de nos lépreux, sur cette terre lointaine...

*Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Shek Lung,  
servantes des lépreux pour toujours.*

## MANCHOUKOUO

*Lettre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
de Szepingkai à leurs Sœurs de la Maison Mère*

*Szepingkai, 8 mai 1936*

BIEN CHÈRES SOEURS,

Notre dernière relation se terminait au soir du premier de l'an. Depuis, le temps a filé si rapidement que les événements nous semblent n'avoir été que des représentations cinématographiques...

Le 18 janvier, quatre postulantes de la Congrégation Notre-Dame-du-St-Rosaire prenaient l'habit religieux et trois novices émettaient les vœux



CHAPELLE DU NOVICIAT DE LA CONGRÉGATION INDIGÈNE  
NOTRE-DAME-DU-SAINT-ROSAIRE, SZEPINGKAI, MANCHOUKOUO

de religion. Son Excellence Monseigneur Lapierre présida la fête, assisté du révérend Père Masse, supérieur du noviciat indigène; plusieurs prêtres étaient aussi présents, ainsi que nos professeurs de langue chinoise et bon nombre de jeunes filles. Le révérend Père Lefebvre, désigné pour porter la parole en cette circonstance, fit ressortir l'analogie qui existe entre la vie religieuse et la vie de la Sainte Vierge au Temple; il mit aussi en lumière le caractère propre de la vie parfaite qui consiste sous tous les cieus non à faire des actions d'éclat, mais à diriger toutes ses intentions vers Dieu. L'allocution terminée, les novices s'avancèrent au pied de l'autel pour prononcer la formule de leurs saints engagements; il semble qu'à ce moment le ciel dut se pencher vers ce petit coin de terre, perdu dans l'immense empire païen, où un christianisme encore jeune sait trouver dans sa reconnaissance une réponse généreuse à l'amour du Sauveur, en lui rendant hostie pour hostie, victime pour victime. Après la réception des crucifix,

les novices, leurs compagnes, firent entendre les touchants cantiques de nos professions religieuses, traduits en langue chinoise, puis ce fut la Bénédiction du Saint Sacrement. A l'issue de la cérémonie, Monseigneur se rendit au Noviciat pour bénir celles qui venaient de prendre part soit aux fiançailles, soit aux épousailles divines; leur bonheur se traduisait par leurs larmes.

La Congrégation Notre-Dame du St-Rosaire, par la profession des trois dernières novices, a complété son premier rosaire; elle comptait au soir de ce beau jour quinze professes.

Le lendemain fut tout à la joie; nous allâmes passer une partie de l'après-midi et de la récréation du soir avec les petites Sœurs indigènes. Au moyen d'une lanterne, le révérend Père Masse les fit voyager de Pont-Viau à Rome, etc. Leurs yeux émerveillés s'arrêtèrent sur les monuments célèbres de la Ville Éternelle et diverses scènes de la vie du Saint-Père. Au matin du jour suivant, les unes prirent le chemin de leurs postes, les autres rentrèrent dans la vie régulière.

Dans la nuit du 23 au 24 janvier, la clameur de voix humaines mêlée au bruit des pétards et du tam-tam nous eût fait croire à une invasion guerrière, si nous n'eussions été prévenues que le Jour de l'An chinois était arrivé. Selon une antique coutume chinoise, à minuit sonnant, les hommes et les jeunes gens sortent des maisons et se rendent à un endroit indiqué où se fait, croient-ils, la rencontre des esprits. Pour éviter les redites, nous passerons outre quant au cérémonial des superstitions qui se pratiquent dans ces occasions. Vient ensuite le moment de déguster les aliments recherchés que le Céleste est parvenu à se procurer, souvent au prix de plusieurs mois de privations. La nourriture est souvent cuite à l'avance, afin que l'on ne soit pas assujéti à ce travail pendant le grand repos des fêtes du Jour de l'An. Cela se pratique à la lettre dans les familles païennes, attachées aux traditions ancestrales. La génération qui se lève se montre moins scrupuleuse; le contact avec les étrangers tend à faire disparaître nombre de pratiques aussi absurdes que gênantes.

Le sixième jour de l'année chinoise, les marchands rouvrent leurs portes à la clientèle, persuadés que le succès en affaires durant l'année dépendra du nombre de clients qui viendront ce premier jour. Pour attirer les acheteurs, tout marchand annonce que le premier article demandé au comptoir par le premier acheteur lui sera donné gratuitement. Aussi est-il curieux de voir la foule qui stationne à la porte de chaque magasin en attendant le moment de se précipiter dans la boutique.

On serait bien amusé au Canada de voir le défilé d'un convoi funèbre, tel qu'organisé par les païens. Dernièrement, nous en avons rencontré un des plus pompeux... En tête, deux personnages horriblement masqués représentaient des diables; tout l'ensemble de leur accoutrement leur donnait une ressemblance de suppôts de Lucifer. Leur rôle, nous a-t-on dit, est très important vis-à-vis du mort... L'âme, en quittant son enveloppe mortelle, se met en route vers l'enfer car, d'après les croyances païennes, c'est le lieu où tout homme doit aboutir. Cependant, elles admettent que ceux qui ont mené une vie vertueuse seront mieux traités par les diables

que ceux qui ont été méchants. Donc, en prenant le chemin de la région infernale, l'âme est toujours escortée de deux diables qui feront tout en leur pouvoir pour lui rendre la route pénible et c'est afin d'obvier à ce malheur que des hommes se déguisent en démons; les mauvais esprits, en les apercevant, croiront qu'ils sont des leurs et n'inquiéteront pas l'âme voyageuse. Il arrive aussi, pensent les païens, que le démon se transforme en chien; pour parer à cette éventualité, on a soin de mettre des galettes dans les mains du mort qui n'aura qu'à les donner au quadrupède pour voyager en paix vers l'enfer...

A la suite du cercueil, venait une file de brancards portant chèvre, porc noir, mouton, volailles, etc. Ces animaux sont offerts au mort; la parade terminée, on les abat pour servir un festin aux invités.

Les parents fermaient le cortège; tous étaient vêtus d'amples habits blancs ressemblant à des sacs et coiffés d'un chapeau conique également de coton blanc, auquel était attachée une longue bande retombant dans le dos et formant une traîne de trois ou quatre pieds. Pour avoir une idée plus exacte du coup d'œil, il faut vous représenter ces personnages ayant le visage barbouillé et les cheveux en désordre: le deuil interdit la toilette pendant les quinze jours suivant le décès. Les amis suivaient nombreux; était-ce sympathie? Qu'on ne s'y méprenne pas... Supprimons le festin final et le nombre des amis eût été réduit peut-être à zéro...

Dans les premiers jours de février, le révérend Père Bérichon, de retour du Canada, venait nous entretenir de notre Maison Mère et du Noviciat. Ayant pu visiter les familles de quelques-unes d'entre nous, le révérend Père nous donna de bonnes nouvelles de nos chers parents et nous transmit les messages dont il a bien voulu se charger. Nous avons aussi été vivement intéressées d'entendre parler de l'Exposition Missionnaire des Trois-Rivières dont il nous fit un récit détaillé. Ce nous est une grande joie de sentir que chez nous on s'intéresse à nos lointains parages et que le mouvement missionnaire s'y intensifie. Plusieurs de nos Sœurs des divers postes ont pu jouir des bonnes nouvelles: la retraite annuelle qui commençait ce même soir, en réunissait vingt-quatre sous notre toit. Une bâtisse qui sert ordinairement de classe fut convertie en dortoir, les élèves étant en vacances; trois Sœurs élurent domicile à l'école apostolique, tandis que quelques autres, ne faisant pas la retraite, cédèrent leur place en allant suppléer les retraitantes dans les postes. Son Excellence Mgr Lapiere fut le prédicateur de nos pieux exercices qui se terminèrent par la cérémonie de profession perpétuelle de nos compagnes: Sœur Marie-du-Perpétuel-Secours<sup>1</sup>, Sœur Marie-de-la-Ste-Famille<sup>2</sup> et Sœur Ste-Angèle-de-Foligno<sup>3</sup>. Monseigneur exprima brièvement la joie que de telles cérémonies apportaient à son cœur de Père et les bénédictions qu'il en escomptait pour la Mission.

Le lendemain, nous passâmes une journée des plus agréables, réalisant combien il est bon pour des Sœurs d'habiter ensemble. Pour les unes, récemment arrivées du pays natal, c'était plaisir de connaître des compa-

1. Florine MORIN, de Montréal.

2. Marie-Rose SAINT-PIERRE, de Boucherville.

3. Angéla BENOÎT, des Trois-Rivières.

gnes, pour d'autres, c'était ce bon revoir après des mois ou des années de séparation. Il fallut trop tôt songer à prendre le chemin de nos missions respectives, mais généreusement nous commençâmes à mettre en pratique nos bonnes résolutions.

Les élèves de l'école apostolique revinrent de leurs vacances le 13 février. Les anciennes ayant amené de nouvelles recrues, il fallut s'ingénier à trouver un petit espace pour chacune; les dortoirs sont encombrés. A la chapelle, il faut placer quatre-vingts personnes dans une pièce qui peut raisonnablement en contenir soixante-quatre; l'unique allée centrale est réduite à la plus étroite proportion. Il fait bon cependant penser que le



AU SOIR D'UNE JOURNÉE DE DISPENSAIRE LA MISSIONNAIRE ET SON AIDE INFIRMIÈRE PRÉPARENT LES MÉDICAMENTS DU LENDEMAIN

petit sanctuaire si rempli compense peut-être un peu pour tant de vastes temples chrétiens qui, hélas ! restent presque vides...

En mars, les chrétiens de Szepingkai ont aussi fait une retraite; les instructions leur furent données par un prêtre chinois, les exercices durèrent trois jours. Les retraitants se sont montrés très édifiants; le serviteur que nous employons pour les travaux extérieurs était d'une telle sobriété de paroles qu'on l'aurait pris pour un anachorète.

La visite et le soin des malades ne sont pas les moindres de nos occupations, nous avons traité jusqu'à deux cents patients en un seul jour. Nous sommes témoins parfois de beaux exemples du travail de la grâce dans les âmes. Un jeune homme, atteint d'empoisonnement par l'abus de remèdes chinois, était en danger de mort. Ses souffrances étant atroces, il cherchait à s'enlever la vie. Après lui avoir donné un calmant, nous entreprîmes de sauver son âme. On commença un petit cours de catéchisme, mais comme l'heure était tardive et qu'il nous fallait entrer au couvent, un catéchiste fut envoyé à la rescousse. Durant la récréation du soir, il vint nous annoncer que le jeune homme était ondoyé.

Allant le visiter peu après, nous le vîmes baiser son crucifix avec effusion et s'écrier: « Oh ! si je pouvais manger le crucifix... » N'était-ce

pas le bon Dieu qui mettait le désir de la communion dans cette âme régénérée ?... Le prêtre, ayant été averti des dispositions de ce nouveau baptisé, envoya un catéchiste pour le préparer à la réception de l'Eucharistie; c'est dans de grands sentiments de piété qu'il fit sa première communion. Ce jeune homme, naguère si violent, si païen, était devenu docile et patient en dépit de ses souffrances et paraissait trouver bon de répéter les courtes invocations qui lui avaient été suggérées. On ne pourrait concevoir une telle transformation si la foi ne nous démontrait la puissante efficacité de la grâce. Un autre malheureux païen reçut aussi le grand bienfait du baptême dans des circonstances particulières. Il avait tant éprouvé de misère qu'il semblait avoir droit plus que tout autre à ce privilège: ses jambes, ses mains étaient bel et bien gelées; en plus une forte pneumonie le suffoquait. C'était pitoyable de voir cette loque humaine dont les chairs en putréfaction répandaient une odeur qui soulevait le cœur. Le pauvre vieillard n'avait même pas la force d'essuyer les grosses larmes qui coulaient de ses yeux. Il ne fut pas difficile à convaincre; après quelques instructions, mises à sa portée, il fut ondoyé et reçut quelques jours après le saint Viatique.

L'enfance abandonnée excite aussi profondément notre pitié. Un jour que l'infirmière se rendait visiter quelques malades en songeant aux immenses besoins de ce pauvre peuple mandchou, elle aperçut, à côté du chemin, un enfant de 7 à 8 ans qui dormait, appuyé sur le tronc d'un arbre. Elle s'en approcha; ses habits en lambeaux laissaient voir ses bras couverts de plaies et aussi de vermine. Ses cheveux, très longs, tombaient en désordre sur ses épaules. S'éveillant, il répondit à notre Sœur qu'il n'avait plus de mère et que son père et son grand frère l'avaient abandonné. Peut-être font-ils partie d'une troupe de brigands, pensa l'infirmière, et ils auraient laissé l'enfant à l'aventure, vu qu'il est trop jeune pour les suivre. « Suis le chemin que je t'indique et rends-toi à la Mission catholique, lui insinua notre Sœur, le « docteur » va panser tes plaies et te donner des remèdes. S'il est parti, assieds-toi sur le seuil de la porte, il ne tardera pas à revenir. » A son retour au dispensaire, déception pour l'infirmière de ne pas trouver l'enfant. Un catéchiste fut envoyé à sa recherche, mais il revint peu après en disant que le pauvre refusait de suivre: la souffrance l'avait rendu défiant envers tout le monde. Deux catéchistes retournèrent à la poursuite du trésor et cette fois le ramenèrent. On l'ondoya, on pansa ses plaies, on le fit bien manger, bref, tous les soins en notre pouvoir lui furent donnés. Cet exemple, recueilli entre bien d'autres, montre que les œuvres à créer pour le soulagement de l'humanité sont ici fort nombreuses; plaise à Dieu que les ressources pécuniaires et le nombre des ouvriers soient en proportion !...

Beaucoup de Coréens se présentent journellement au dispensaire; l'émigration augmente surtout depuis que la Mandchourie est passée aux mains des Japonais. Ces gens sont naturellement affables et doux, ils se montrent satisfaits et reconnaissants des soins qu'ils reçoivent et très sympathiques à la religion catholique. Malheureusement, nous ne pouvons guère leur en parler car la plupart ne comprennent pas le chinois. Ils en-

tendent presque tous le japonais et font apprendre cette langue à leurs enfants de préférence au chinois.

Les païens de nos régions accordent généralement aux catholiques une confiance spontanée. Preuve, un petit incident survenu chez l'oculiste, il y a quelque temps. Étant avec plusieurs personnes dans une salle d'attente, une femme, son tour arrivé, fut invitée à se présenter. L'inconnue enleva la riche fourrure de renard qu'elle portait sur ses épaules et, se dirigeant vers les Sœurs, elle les pria de bien vouloir la garder jusqu'à son retour, comme elle l'eût fait avec des amies intimes.

Le 30 avril, la petite Église de Szepingkai était en joie. Deux jeunes filles, l'une, professeur à l'école de la Mission, l'autre, notre professeur de langue chinoise, reçurent le baptême qui leur fut administré solennellement à la cathédrale. Il y a un an, ces jeunes personnes arrivaient à la Mission n'ayant aucune notion de la religion catholique. Des chrétiens assistèrent à la cérémonie, les païens, témoins de la scène, se tenaient à l'écart et regardaient avec étonnement. Ce furent de belles fleurs à offrir à la Sainte Vierge pour l'ouverture de son mois.

Par ici, on peut cueillir des fleurs sur les toits !... Les constructions, faites à la chinoise, ont une couverture en terre qu'il faut renouveler chaque printemps. Des ouvriers ont été employés à réparer quelques bâtisses de la Mission et nous avons pu les voir à l'œuvre. Ils enduisent copieusement le toit de boue épaisse, mêlée de paille hachée; le soleil durcit ce mortier et forme à la surface une croûte supposée imperméable... Viennent les beaux jours d'été et alors on voit les maisons se couvrir d'une verdoyante végétation de deux et même trois pieds de hauteur; on y remarque aussi des fleurettes sauvages, ce qui ne manque pas d'originalité.

Parmi les coutumes régionales, il s'en trouve d'amusantes pour quiconque n'y est pas initié. Par exemple, quand après avoir soigné un malade à domicile, on demande un bassin d'eau pour se rincer les mains, nos hôtes déposent bassin et savon sur le sol au milieu de la pièce. Il faut alors abaisser son séant et ne rien déplacer, car ce serait mal vu. Les Chinois, paraît-il, font leur toilette ainsi.

Dans leur langage, nos bons Mandchoux emploient fréquemment le mot racine. Ainsi, ils diront en parlant d'une maladie invétérée: Cette personne a une racine de ce mal. Si deux hommes sont brouillés: Je connais la racine de cette discorde. Et les paysans qui soupirent après la pluie s'écrieront en voyant un nuage se former à l'horizon: Enfin, il y a une racine.

Sur ce, nous vous quittons, bien chères Sœurs, n'ayant plus de racine de conversation... mais dans quelque temps nous reviendrons vous parler de notre cher pays d'adoption et de ses heureuses missionnaires.

#### VOS AIMANTES SŒURS DE SZEPINGKAI

Compte rendu du dispensaire de Szepingkai de janvier 1936 à avril inclusivement:

Baptêmes.....	64	Patients.....	9,076
Traitements....	13,686	Pansements.....	1,695
Visites à domicile..	114	Dents extraites....	19
		Injections.....	340
		Vaccins.....	131

*Extrait de Lettres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-  
Conception de Leaoyuansien à leur Supérieure Générale*

*Mission catholique, Leaoyuansien, 24 mai 1936*

BIEN-AIMÉE MÈRE,

C'est par un beau dimanche de mai. La température ici est des plus agréables, le chaud soleil fait épanouir les grappes de lilas qui répandent dans l'air tiède de douces senteurs. C'est jour de correspondance; assises autour de la table de notre petite communauté, nous jetons sur le papier pensées et impressions, à l'adresse de notre bien-aimée Mère, de nos bons Parents et de nos chères Sœurs du lointain Canada.



CATÉCHUMÈNE DE LÉAOYUAN-  
SIEN, MANCHOUKOUO, RECEVANT  
SA LEÇON DE CATÉCHISME

Ce matin, selon notre habitude, dès que le « bourdon » de l'église de la Mission se fit entendre, nous sommes allées nous joindre aux chrétiens qui arrivaient nombreux pour satisfaire au devoir dominical; l'enceinte, pouvant contenir environ trois cents personnes, fut bientôt remplie. La petite église est aussi dans son printemps, le révérend Père Bérichon vient de la faire blanchir; la statue de la Sainte Vierge dominant le maître-autel a été rafraîchie, une jolie parure de fleurs, se détachant sur un fond de verdure, complète sa toilette de dimanche et la rend attrayante dans sa simplicité. Notre Sœur, qui venait de blanchir les vitres des fenêtres, fut un

peu mal à l'aise en voyant des hommes appuyer solidement leur chapeau sur la peinture fraîche qui en gardera le souvenir ainsi que les malheureux couvre-chefs...

Au milieu du va-et-vient, il est facile de constater que la piété est franche et que les cœurs sont droits. Si les prières, les chants et les prédications dans l'idiome oriental ne charment pas l'oreille, ils ne manquent pas de réjouir le cœur des missionnaires qui trouvent en tout cela la réalisation de leurs rêves apostoliques.

Y a-t-il au sortir de l'église une Sœur que les chrétiens de la Mission revoient après une absence, ils lui font force salutations et paraissent heureux de son retour. Ils possèdent cet esprit des premiers chrétiens qui faisait des primitives Églises de grandes familles animées d'un même cœur.

La chrétienté de Leaoyuansien n'est pas sans avoir ses épreuves et ses déboires; s'il en était autrement, il faudrait conclure que Satan a mis bas les armes, tandis qu'au contraire il ne cesse de guerroyer. Des sujets apostats qui ne fréquentent plus les sacrements, le manque de ressources qui a obligé le Père Curé, en février dernier, à fermer les écoles de la Mission

sont de grands sujets de peine pour les missionnaires; mais sans se décourager ils attendent des jours meilleurs qui permettront de réorganiser ces foyers d'éducation si nécessaires à l'expansion de la religion. Cependant les progrès du christianisme continuent à s'accroître, le révérend Père Bérichon déclarait dernièrement devant les chrétiens que, dans l'espace de deux mois, il avait fait plus de deux cents baptêmes.

Un ouvroir pour jeunes filles a été ouvert après la fermeture des classes, une vingtaine sont inscrites et suivent assez régulièrement les cours. On sait que la femme chinoise excelle dans l'art de la broderie et de la peinture à l'aiguille, mais ce qui importe d'abord c'est de lui enseigner la coupe du costume national et la manière de le confectionner ainsi que les autres vêtements usuels. On dit qu'autrefois toute fillette pouvait confectionner elle-même ses vêtements mais, ici comme ailleurs, la jeune fille se modernise... Nous mettons cette œuvre entre les mains de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, afin que ces classes de couture, fréquentées par des chrétiennes et des païennes, soient pour toutes une initiation à la vertu et un foyer d'apostolat. Dernièrement, une de ces jeunes filles a repris délicatement une compagne qui avait été boudeuse et susceptible et toutes ont pris la résolution de s'entraider dans la correction de leurs défauts.

Pour procurer une récréation aux élèves de couture, Sr Ste-Denise<sup>1</sup> et Sr Marie-Thérèse<sup>2</sup> allèrent avec elles faire une promenade champêtre par un beau jour tout ensoleillé, à une distance de cinq lis de Leaoyuansien, environ deux milles et demi. Sr Marie-Thérèse, peu familiarisée encore avec les coutumes étranges de la Chine, revint tout impressionnée de ce qu'elle avait vu. Chemin faisant, le petit groupe aperçut, au flanc d'une colline, le cadavre d'un enfant pouvant avoir quatre ou cinq ans qu'un gros chien, les yeux pleins de malice, rongait en clabaudant; une large ouverture dans la poitrine du petit être marquait que la vie s'en était retirée. Nos chères Sœurs crurent voir dans la malheureuse bête l'image du démon s'acharnant aux âmes avec la même sournoise convoitise.

Les élèves se dirent bien satisfaites de leur promenade, elles prirent leur goûter sous l'ombrage d'un bosquet et s'amusèrent avec entrain. Comme la joyeuse bande entraînait à la Mission, la cloche de l'église appelait les chrétiens à la prière du soir et au salut du Saint Sacrement; toutes, chrétiennes et païennes, y assistèrent.

En Mandchourie, il nous faut souvent lutter contre les poudreries de sable. Quand le vent fait rage, il soulève des nuées de sable et les pousse avec une telle vigueur que les petits grains s'introduisent à profusion dans les maisons, même si les portes et fenêtres sont bien fermées. Avons-nous à nous servir d'un meuble, d'une chaise, pendant ces jours de grands vents, il faut sans cesse recourir au linge à épousseter. Venons-nous de finir le ménage, nous sommes quittes à le recommencer en entier. Et cependant, nous goûtons dans notre chère Mission tant de bonheur à consoler et soulager les misères qui nous entourent que nous n'échangerions pas notre humble maison, même quand elle est tout ensablée, contre un palais doré.

1. Odile MALBEUF, de Sudbury, Ont.

2. Marie-Thérèse ROUX, de Montréal.

La souffrance et la pauvreté sont deux agents qui aident puissamment le missionnaire à gagner la confiance des païens. Tout dernièrement, un homme avec sa femme et ses cinq enfants venaient chercher secours à la Mission catholique. Pauvres, déguenillés, ils n'avaient guère besoin de parler pour exposer leur misère. Après avoir parcouru deux cents lis, il leur en restait encore quatre cents à effectuer avant de parvenir au terme de leur voyage; le plus jeune des enfants pouvait à peine marcher et le plus âgé n'avait que quatorze ans. La mère et les enfants étant épuisés, le père venait solliciter la charité de billets de chars auprès du révérend Père Bérichon si apostoliquement charitable. Le pauvre homme eut la joie de voir sa requête exaucée; pendant ce temps, nous cherchions dans les caisses du Canada des vêtements pour le petit monde qui en avait grandement besoin. Le père, arrivant sur ces entrefaites, nous aida à revêtir ses pauvres enfants qui regardaient leur nouvel accoutrement avec de grands yeux étonnés. Il fut bien touché des bontés dont il était l'objet et dit comprendre que c'était par amour pour notre Dieu que nous agissions ainsi. « Je me souviendrai de la Mission catholique et je la ferai connaître sous son vrai jour », répéta-t-il avant de partir. Il nous avoua aussi qu'il se proposait d'étudier la religion des chrétiens quand il serait arrivé au terme de son voyage. Puisse-t-il être fidèle à sa résolution ! On peut constater par ce trait, raconté entre mille, que la charité peut ici s'exercer sous une infinité de manières et que toujours elle tend à accréditer notre sainte religion aux yeux des païens.

Au dispensaire, nous avons eu le regret de nous faire voler de solides pinces à dents, un bon bistouri, un thermomètre et quelques instruments bien utiles pour notre petite chirurgie. Nous regrettons beaucoup ces objets qui nous étaient venus du Canada, il ne sera pas facile de nous en procurer de semblables ici. Nous osons encore nous recommander à nos bons amis canadiens...

Une maman vient de nous amener au dispensaire ses deux enfants pour les faire vacciner. Elle nous exprime clairement ses volontés: « Je veux que celui-ci soit vacciné sur les deux bras et cet autre sur un seul bras. » Les Mandchoux ont plus confiance au double vaccin. Le premier enfant était un garçon et il fallait assurer sa conservation, le second était une fille et il importait peu qu'elle vive. C'était une mère qui parlait ainsi, celle de qui le faible enfant devrait toujours attendre protection et affection. Et que dire des pauvres petites filles qui n'ont plus leur mère ! Elles sont trop souvent mises au-dessous du petit animal qu'on a intérêt à conserver, lorsqu'elles ne sont pas complètement abandonnées et exposées à la dent des bêtes.

Le dispensaire et les visites aux malades à domicile sont nos moyens ordinaires d'apostolat. Il faut parfois dans ces visites se commander et user de toute son énergie pour rester à la hauteur de la situation, nous découvrons des maladies si étranges !... Et voilà notre train de vie à Leaoyuansien... le dimanche excepté. En ce jour, voici comment se passe notre récréation du soir. Ordinairement, les jeunes élèves du catéchuménat se réunissent à notre couvent après souper; nous improvisons jeux, concerts vocaux et il n'est pas difficile de faire rire et gambader la

joyeuse troupe. Ce soir, nous profiterons de la température idéale que le bon Dieu nous donne pour respirer l'air embaumé par les lilas en fleurs.

VOS PETITES MISSIONNAIRES DE LEAOYUANSIEN QUI TOUJOURS  
VOUS SONT FILIALEMENT ATTACHÉES

Compte rendu du dispensaire de Leaoyuansien de janvier 1936 à avril inclusivement:

Baptêmes.....	46	Patients.....	6,403
Traitements.....	7,950	Pansements.....	1,164
Visites à domicile.	171	Dents extraites ...	101
		Injections.....	173
		Vaccins.....	53

\* \* \*

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Fakou*

Vendredi 17 janvier 1936

Peu de patients se présentent au dispensaire. On célèbre aujourd'hui les fêtes du « siao nien » (petite année) précédant d'une semaine le Premier de l'An. Un grand nombre de superstitions marquent ce jour, la principale consiste à brûler l'image de « tsao wang » (dieu du foyer) qui va passer une semaine au ciel pour rendre compte de la conduite de ses administrés. Avant de le réduire en cendre on a soin de lui emplir la bouche de sucre pour l'amadouer, afin qu'il ne dise là-haut que du bien et taise le mal. Il reviendra le Premier de l'An et son image sera réinstallée au-dessus du foyer.

C'est ce « tsao wang ye » qui reçoit les premiers hommages de la jeune épouse à son arrivée dans sa nouvelle famille. Comme il incombera à celle-ci de faire le feu, n'est-il pas d'une grande importance de se mettre en bons termes avec le roi de ce domaine qu'on dit être très susceptible... Ainsi l'embrasement du foyer étant considérée comme la bouche du dieu, si la bru est trop brusque et frappe les parois en entrant le combustible, « tsao wang Ye » en sera offensé et se vengera en empêchant le feu de s'allumer.

Mardi 18 février

A mesure que l'étude, le temps et l'expérience nous font connaître davantage la mentalité chinoise, nous comprenons mieux l'importance que tout Chinois, même chrétien, attache à la « face ». Des proverbes populaires en exaltent l'excellence, tels les suivants: « La face est à l'homme ce que l'écorce est à l'arbre » et cet autre: « L'argent est comme du fumier, la face vaut mille onces d'or. » C'est faire une grave injure à quelqu'un que de lui dire qu'il n'a pas de face. Un païen peut se permettre les pires actions, pourvu qu'il ait l'habileté de sauver la face, c'est-à-dire les apparences. Quant au chrétien chinois, ce n'est que petit à petit qu'il s'assimile la doctrine d'humilité de notre sainte Religion, aussi les missionnaires doivent-ils user de prudence afin de ne jamais faire perdre la face à leurs néophytes. Faire perdre la face à un Chinois, c'est s'en faire un ennemi, cette perte ne se pardonne pas.

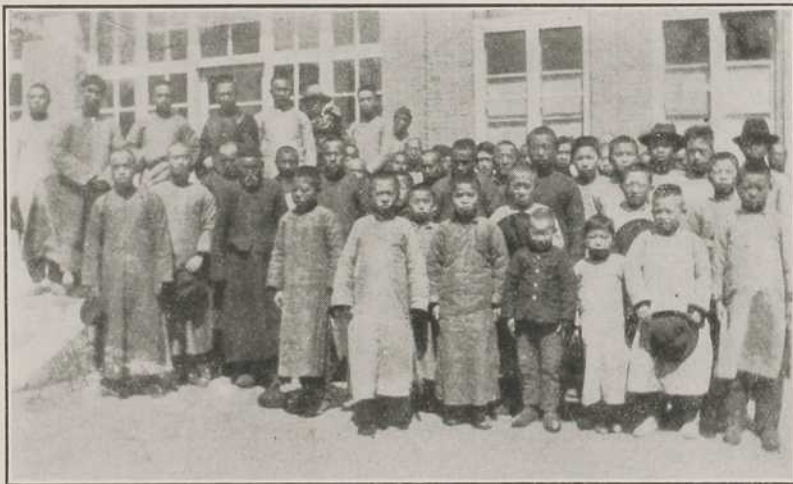
### Dimanche 23 février

Jeudi dernier, une fervente chrétienne nous introduisait dans une misérable famille païenne, où une jeune femme de vingt-huit ans se mourait de tuberculose. Cette pauvre malade nous offrit son unique enfant, bébé d'un mois, afin de n'avoir pas la douleur de le voir mourir. Le petit fut accepté et des instructions sur notre sainte Foi furent données à la famille.

A notre seconde visite, le lendemain, nous avions la joie de voir que tous les emblèmes superstitieux avaient disparu de la maison. Notre patiente étant des mieux disposées, nous l'ondoyâmes. Elle et son mari nous émerveillèrent par la simplicité de leur foi. « La nuit dernière, nous raconta celui-ci, ma femme souffrait beaucoup, alors je me suis agenouillé et j'ai prié ainsi: Dieu, Jésus, Sainte Mère, ayez donc pitié d'elle ! Aussitôt elle s'est calmée et a dormi jusqu'au matin. » Au son de l'Angélus, ces nouveaux convertis se mettent à genoux, comme font leurs voisins chrétiens, mais ne sachant pas encore réciter des prières, ils se bornent à faire un salut à l'image du Sacré-Cœur qui a été suspendue à la place d'honneur. Si le bon Dieu prête encore quelques jours de vie à notre patiente, nous espérons que le prêtre pourra procéder aux cérémonies extérieures du bap-tême et lui apporter la sainte Communion.

### Mardi 3 mars

Nous sommes aujourd'hui témoins d'une scène superstitieuse des plus ridicules. Nous étions en voiture quand, à un détour du chemin, une enfant qui se trouvait sur notre passage eut peur et courut vers sa mère. Celle-ci, sans perdre une minute, se mit à lui frotter avec vigueur les mains, les cheveux, les oreilles, puis la tête en prononçant des mots inintelligibles. Voici le sens de cette manière d'agir: les païens redoutent beaucoup la peur pour leurs enfants, car ils croient que sous l'influence de la frayeur, l'âme peut quitter le corps, ce qui amènerait la mort à brève échéance. Pour conjurer ce malheur ou pour rappeler l'âme si elle est partie, ils ont recours à maintes pratiques superstitieuses.



GROUPE DE CHRÉTIENS DE FAKOU, MANCHOUKOUO, VENUS AU MATIN DE PÂQUES SOUHAITER « BONNE FÊTE » AUX RELIGIEUSES MISSIONNAIRES

### Dimanche 12 avril, fête de Pâques

Les chrétiens des villages sont venus nombreux prendre part à la fête. Beaucoup d'entre eux ont dû parcourir de longues distances pour se rendre à l'église, telle cette brave femme de soixante et onze ans qui a fait vingt-cinq milles à pied. Dans les pays catholiques, on ne soupçonne pas la pénurie de secours religieux à laquelle sont forcément réduits les chrétiens des missions. Les missionnaires se dévouent, se multiplient, mais ne peuvent suffire à la tâche; un seul prêtre dessert parfois une dizaine de postes, sans mentionner les chrétiens isolés dans des villages païens. Les hommes valides peuvent encore aisément se rendre à l'église centrale, pour les quatre grandes fêtes de l'année; mais combien de vieillards, de femmes et d'enfants sont au régime d'une ou deux messes et communions par année, lors de la visite du missionnaire dans leur localité. Ah! si les catholiques de chez nous que la Providence a si libéralement favorisés voyaient la détresse des âmes, même baptisées, qui nous entourent, ils songeraient davantage à remercier le bon Dieu, à Le prier et à se sacrifier pour leurs frères des pays infidèles.

### Dimanche 10 mai

Nous faisons une visite dans une petite maison en terre, sale et éclairée seulement par l'ouverture de la porte. Nous avons l'illusion en y entrant d'être dans un des cachots de l'enfer.

Sur le *kang*, nous trouvons quatre hommes mollement étendus et fumant l'opium. L'odeur du narcotique se mêle à celle de l'encens qui brûle devant l'autel des dieux. A quelques pas des fumeurs, un enfant de sept mois, la bouche souillée de cendre, agonise.

« A-t-il pris quelques remèdes ? interrogeons-nous.

— Il vient de manger une amulette, répond son père, un bonze est venu pour procéder à la cérémonie du rappel de l'âme. Il a écrit quelques caractères sur un papier, ce papier a été brûlé et le petit a dû en avaler la cendre, ce qui doit le guérir. »

Nous remarquons encore sur le *kang* des « man teou » (petits pains) qui après avoir été offerts au diable, seront dégustés à la santé du jeune malade. La confiance des parents en ces procédés n'est cependant pas absolue, et comme ils ne veulent manquer aucune chance de guérison, nous avons été appelées après le départ du bonze. Nous frictionnons d'alcool les pieds, les mains, la poitrine de l'enfant, puis quand vient le tour de la tête, la bouteille d'eau baptismale est habilement substituée à celle de l'alcool et notre petit patient est ondoyé sous le nom de Jean-Marie.

Comme le démon a dû frémir de rage, en se voyant jouer pareil tour dans une maison qui lui est toute dévouée.

### Lundi 11 mai

Le cuisinier des Pères, injustement accusé de brigandage, sort de prison après un mois de détention. Il fut pris un dimanche, au sortir de la Mission. Le soir même, le révérend Père Barbeau se rendit au mandarinat pour s'enquérir des causes de l'arrestation, mais les autorités le reçurent très mal et le Père comprit qu'il ne pouvait rien pour son pauvre serviteur.

Le lendemain, des soldats conduisaient le prisonnier à Hia kia leou où il subissait un premier interrogatoire. On le questionna sur le nom et le nombre des Pères ainsi que des religieuses; on employa la menace, puis la douceur pour lui faire dire qu'il existait dans la Mission des souterrains où était installé un poste de télégraphie sans fil, par lequel les missionnaires communiquaient secrètement avec leur pays. Le prisonnier niant ce qu'on avançait, les juges insistèrent. « Quand même vous me mettriez à la torture, dit le chrétien, je ne pourrais vous dire autre chose: la Mission ne recèle aucun souterrain. — Les souterrains existent, conclurent les juges, mais on ne te les a pas laissés voir. »

Le jour suivant, nouvel interrogatoire. L'innocence de l'accusé fut reconnue, mais il fut quand même condamné à un mois de prison, effet de la clémence de la justice païenne... Le détenu put alors prendre quelque nourriture; il n'avait ni bu ni mangé depuis l'avant-veille. Son séjour dans la prison fut un supplice continu. Les prisonniers, rongés de vermine, doivent constamment garder la même position, jusque pendant leur sommeil, qui leur est parcimonieusement mesuré, quatre heures par nuit, de une heure à cinq. Jusqu'à l'heure indiquée pour le repos, ils doivent fixer une lumière avec énergie pour se tenir éveillés. Si le sommeil l'emporte, des coups de bâton leur sont appliqués. Du bouillon de *Chou mi* est leur seul aliment. Il est vrai que les détenus ne paient que vingt sous par jour pour leur pension (au Manchoukouo, les prisonniers paient leur pension). Ce pauvre M. Lee a bien souffert durant ce mois, mais il ne s'en plaint pas et remercie le bon Dieu de l'avoir délivré d'un si grand péril.

#### Jeudi 30 avril

Compte rendu du dispensaire de Fakou de janvier 1936 à avril inclusivement:

Baptêmes.....	44	Patients.....	8,655	Traitements.....	12,982
Pansements.....	1,306	Dents extraites..	150	Visites à domicile.	159
Injections.....	186	Vaccins anti-varioli-		ques.....	140

\*\*\*

#### *Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Païtchengtze*

#### Mardi 10 décembre 1935

Un froid excessif visite le quartier nord du Manchoukouo; nous n'y pouvons résister que bien emmitouffées dans nos vêtements d'hiver. Nos bons Chinois ne songent qu'à une chose, rester sur le *kang* une partie de la journée.

Le sort du missionnaire n'est pas le même, les âmes l'appellent au loin et, pour aller vers elles, il brave tout; aucun obstacle ne l'arrête, pas même l'intensité de la température. Sous ses pas, la neige crisse, la bise souffle, peu lui importe; Jésus lui a assigné la charge de Pasteur, il en comprend toute la portée et n'a qu'un désir, ramener ses brebis à l'unique bercaïl.

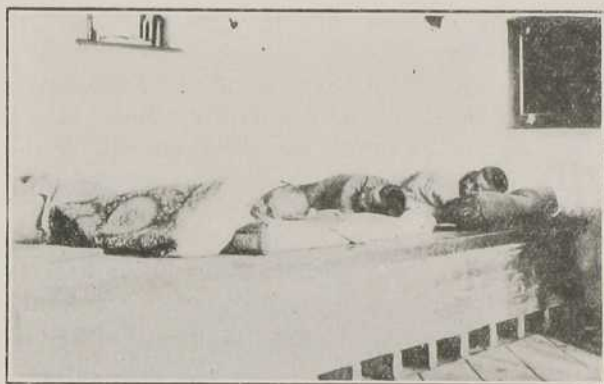
#### Samedi 14 décembre

Arrivés hier au catéchuménat, un papa et une maman nous apportent leur bébé afin de le faire traiter au dispensaire. Le petit, craintif en face

du « docteur » étranger, oblige son père à le tenir entre ses bras, pendant qu'on lui donne les traitements. La mère, sans perdre une minute, appuyée sur la porte, étudie son catéchisme sans même lever les yeux. Il nous semble que le bon Dieu doit sourire en voyant la bonne volonté de cette nouvelle aspirante au catholicisme. Puisse-t-elle persévérer dans son ardeur et devenir une fervente chrétienne !

### Lundi 13 décembre

Nous sommes parfois témoins de tristes scènes au dispensaire. Cet après-midi, un jeune homme se présente; ses habits en lambeaux, son air



KANG. LIT DE BRIQUES CHAUFFÉ, SUR LEQUEL LES MANCHOUX, PENDANT LA SAISON D'HIVER, DORMENT, TRAVAILLENT ET PRENNENT LEURS REPAS

souffreteux attirent notre attention. « Hier, nous dit-il, étant à parler avec un ami, une dispute s'est engagée entre nous. Mon compagnon m'a quitté peu satisfait et dans son cœur il me gardait un profond ressentiment. Au cours de la nuit, il arrive tout en furie, se jette sur moi, me mord au bras et me voici avec cette morsure qui me fait cruellement souffrir. » Par un bon pansement, nous essayons de diminuer sa douleur, pendant que nous constatons une fois de plus combien nos pauvres Chinois sont éloignés de la charité chrétienne qui fait les heureux sur la terre, par son esprit de support et de pardon.

### Vendredi 3 janvier 1936

Le bon Dieu nous a favorisées aujourd'hui, puisque le nombre des malades qui se sont présentés au dispensaire est de cent huit. Notre Sœur Infirmière fait tout en son pouvoir pour soulager ces miséreux. En dépit de la grande pauvreté de plusieurs d'entre eux, elle leur prodigue ses meilleurs soins. La religion leur est aussi enseignée et nous osons croire que ces leçons allumeront en eux le flambeau de la foi et que sous peu nous les verrons tous en quête de l'éternelle Vérité.

### Mercredi 8 janvier

Nous voyons aujourd'hui ce que peut inventer la malice, même dans le cœur d'une mère.

Une jeune fille de la ville, étudiante aux hautes études de Taonan, s'apprêtait à terminer son cours, rêvant le doux projet d'obtenir une position qui lui permettrait de gagner l'argent nécessaire pour aider sa mère malade. De plus, ayant quelques relations avec des amies chrétiennes, elle espérait pouvoir un jour partager leur bonheur en embrassant le catholicisme. Sa mère, instruite de ses intentions, se hâta de lui ravir sa liberté en la donnant au premier parti trouvé. Après avoir vu à tous les préparatifs des noces, cette marâtre fait venir sa fille et lui annonce son mariage pour le lendemain. Celle-ci a beau récriminer contre cet injuste procédé, rien n'y fait, il lui faut se soumettre; on a même fait monter une garde pour la faire avancer. N'ayant plus d'espoir de pouvoir échapper à cette cruelle décision, la pauvre jeune fille ne veut ni manger ni dormir, son unique désir est de mourir.

Nous souhaitons ardemment la revoir afin de l'encourager, mais toutes communications avec elle nous sont interdites; nous la confions donc à notre Immaculée Mère en la priant de veiller sur elle et de la consoler.

### Dimanche 12 janvier

Un triste sort vient de frapper une famille entière. Située dans un endroit qui fut visité par les brigands, seule la maison de cette famille avait échappé au pillage. Cette exception fut regardée comme suspecte par l'autorité et ces malheureuses gens furent accusés d'avoir été complices du brigandage. Un soir, une fusillade, lancée sur leur demeure, tuait la mère et deux filles; le père parvint à se dérober, non sans quelques blessures. Peu après, se rendant chez un médecin pour se faire traiter, il excita la curiosité de celui-ci qui voulut savoir l'origine des blessures. Le pauvre homme, feignant de taire la vérité, fut dénoncé sans retard. Tombant entre les mains de la justice pour la seconde fois, il fut criblé de balles et son corps fut jeté sur le bord du chemin. En face d'une pareille tragédie, le missionnaire sent son cœur rempli d'une profonde pitié pour ce peuple encore esclave du paganisme et assujetti à toutes ses horreurs.

### Samedi 25 avril

Nous sommes appelées pour soulager un vieillard qui souffre de douleurs aiguës aux bras, causées par des injections de morphine. L'infection s'est déclarée et nous découvrons du pus en une centaine d'endroits. Nous demandons à notre patient pourquoi il a agi ainsi. « Je fumais l'opium, nous dit-il, et, un jour, j'en fis l'échange pour des piqûres. » Tout en sympathisant avec lui sur son déplorable état, nous ne pouvons nous empêcher de lui faire des reproches sur sa conduite, mais nous constatons que ce ne sera pas en un jour que nous parviendrons à persuader nos Chinois des funestes effets de leurs mille et un médicaments.

### Jeudi 30 avril

Compte rendu du dispensaire de Paitchengtze de novembre 1935 à avril 1936 inclusivement:

	Baptêmes.....	38	
Patients.....	5,160	Traitements.....	11,822
		Pansements.....	2,637
Dents extraites ..	21	Visites à domicile.	219
		Injections.....	197

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Koungtchouling***Samedi 14 décembre 1935**

Le froid intense qui sévit depuis quelque temps cause beaucoup de mortalités. Aujourd'hui, on nous dit que cinq « piqueurs » de morphine ont été trouvés morts gelés sur la rue. Et leur âme... ? Il faut espérer que le Dieu de miséricorde en a eu pitié.

Dans notre pauvre église non chauffée, les rigueurs de l'hiver se font aussi vivement sentir. L'eau gèle souvent dans les burettes et le prêtre qui offre le Saint Sacrifice a surtout à souffrir du froid. Les âmes coûtent



CHAPELLE D'UNE MISSION CHINOISE. LES FIDÈLES S'Y ASSOIENT SUR DES COUSSINS, À LA MANIÈRE ORIENTALE

cher et c'est au prix de grands sacrifices que les missionnaires les gagnent à Jésus-Christ, à l'exemple de ce bon Maître qui les a rachetées en versant tout son sang.

**Samedi 25 janvier 1936**

Dans une visite aux malades, nous trouvons un jeune homme de seize ans couvert de haillons et étendu sur le « kang » qui est pour lui son lit funèbre. Ses grands yeux noirs ne se ferment qu'à de rares intervalles et il n'a plus l'usage de la parole. Aucun indice ne nous montre qu'il a connaissance; aussi nous nous demandons s'il nous sera possible de lui enseigner les principales vérités de la religion. Nous passons à son cou une médaille de la Sainte Vierge, invoquant cette bonne Mère avec grande confiance. Tout à coup, un vieux catholique, présent à cette scène, nous affirme qu'il avait parlé très souvent au jeune homme de la religion catholique et que ce dernier croyait en Dieu. « Il désirait, ajoute-t-il, être un jour l'enfant de Jésus-Christ. » Sur ce, nous versons l'eau régénératrice sur le front pâle du mourant.

Comme il y a dans la maison plusieurs autres malades, nous distribuons à chacun un peu de remèdes, puis avant de retourner, nous jetons

un dernier regard sur notre nouveau baptisé; l'Ange de la mort l'a déjà ravi à cette terre. Il semble reposer paisiblement comme un enfant qui dort dans les bras de sa mère.

### Dimanche 5 avril

Le premier jour de la semaine sainte coïncide avec le « ts'ing ming ti je tze » chinois (jour clair et brillant), lequel a un sens tout à fait spécial. C'est d'abord le présage des jours clairs et ensoleillés. Les païens, fidèles observateurs des superstitions, échangent aujourd'hui leurs épais vêtements ouatés (ceux qui en ont, bien entendu) pour des plus minces, afin de se rendre favorables au dieu des saisons et empêcher leur esprit d'être changé en lièvre après leur mort, si celle-ci survient dans le cours de l'année. Ils se dirigent ensuite très nombreux vers leur cimetière pour faire brûler du papier sur la tombe de leurs parents et amis défunts. Ceux-ci ont sans doute épuisé durant l'hiver toutes leurs ressources en fait de nourriture et de vêtements, ce papier, d'après la superstition, a, en brûlant, la propriété de se transformer en argent, lequel pourra subvenir aux besoins des disparus.

### Mardi 7 avril

Le révérend Père Curé fait passer les examens de doctrine aux aspirants au catholicisme. Comme ces examens sont publics, pendant que les uns se font questionner, les autres sont tout yeux et tout oreilles pour écouter les demandes et les réponses, car quel que soit leur âge, ils sont tous dans l'anxiété de savoir s'ils seront admis.

### Samedi 11 avril

Le troupeau du divin Pasteur s'augmente de trente-cinq nouvelles brebis. Après les offices du matin, le Révérend Père Recteur a le bonheur d'introduire ces âmes privilégiées dans le bercail de l'Église. Le couronnement de ce trimestre est une vraie consolation pour les missionnaires. Sans compter les petits enfants ondoyés à l'article de la mort au dispensaire, le nombre des nouveaux chrétiens s'est accru d'une centaine environ depuis le mois de juillet dernier. Puissent notre Immaculée Mère et son divin Fils continuer de répandre leurs faveurs sur notre cher Koungtchouling !

### Dimanche 31 mai

Compte rendu du dispensaire de Koungtchouling, de novembre 1935 à mai 1936 inclusivement:

Baptêmes.....	91	Patients.....	6,524	Traitements.....	12,294
Pansements.....	1,028	Visites à domicile.	149	Dents extraites...	8
Injections.....	219	Vaccins.....	57		

Il y a des âmes que Dieu a résolu de n'aider que par nous. Si nous leur manquons, ces âmes demeureront sans aide et l'Église en gémira. On ne pense guère à ces sortes de fautes, qui sont pourtant terribles; Dieu sait quel compte nous lui en rendrons un jour.

Père LALLEMANT, S. J.

## SÜCHOW, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Süchow, Chine*

### Lundi 6 janvier 1936

Départ des élèves pour les vacances. Toutes ne sont pas encore parties que les Présentandines des postes environnants commencent à arriver; Süchow est le centre où elles se réunissent avant de s'embarquer pour Shanghai où elles font leur retraite annuelle.

### Vendredi 10 janvier

Ce matin nous avons le plaisir de recevoir à déjeuner deux religieuses allemandes, de la Congrégation du Saint-Esprit, venues entre deux trains, communier à la cathédrale. La ville de Süchow étant centrale, il nous est donné de rendre assez souvent de semblables petits services aux Sœurs voyageuses.

Tout est rentré dans le calme autour de nous; domestiques, élèves et Présentandines ont déserté la place, nous poursuivons avec plus de facilité et d'entrain l'étude du chinois. Le samedi nous passons un examen sur les caractères appris durant les huit derniers jours.

Le rejet de l'enfant est, hélas ! généralement admis au pays du dragon. Que nous allions au nord ou au sud de la Chine, les mêmes attristants spectacles se répètent sous une forme ou sous une autre. Dernièrement, une femme chrétienne nous apporta un bébé de vingt jours; la mère avait trouvé à s'engager pour quelques piastres par mois et, sans regret, elle abandonnait son propre enfant. Le père s'en allait le jeter à l'eau quand cette nouvelle Fille de Pharaon recueillit le petit Moïse qu'elle nous apporta. On vint un peu plus tard nous remettre un papier signé par les parents, déclarant que ces derniers renonçaient à leurs droits sur l'enfant. La petite fut ondoyée et confiée à une mère adoptive.

### Mardi 11 février

Notre retraite annuelle, commencée le 2 février, se termine cet après-midi par la profession perpétuelle de nos deux chères Sœurs St-Victor<sup>1</sup> et Ste-Alice<sup>2</sup>. Ce matin, Son Excellence Monseigneur Côté nous faisait la faveur de venir dire sa messe dans notre chapelle que remplissaient les Présentandines, nos voisines, et notre petite Communauté.

A 2 heures 30, Monseigneur revient, accompagné du révérend Père Gariépy, S. J., et du révérend Frère Lavarière, scolastique, pour la cérémonie de profession. Son Excellence donne lui-même l'instruction, reçoit les engagements de nos chères compagnes et leur remet l'anneau de la fidélité, réalisant enfin leur vœu le plus ardent. Après la calme et pieuse cérémonie, Monseigneur nous entretient des projets apostoliques qu'il forme pour l'avenir de notre chère Mission; ces saints projets font aussi l'objet de nos pauvres prières et de nos petits sacrifices journaliers.

1. Germaine TANGUAY, de Nashua, N. H.

2. Jeanne BASTIEN, de Montréal.

Avant le souper, notre bonne Sœur Supérieure dépose sur le front de nos deux compagnes, au nom de notre vénérée Mère, la couronne de lis qu'elles porteront toute la journée de demain, pour la déposer au soir sur l'autel de notre Immaculée Mère. Si cette scène du couronnement est partout bien touchante, elle semble plus expressive quand elle se déroule sous un pauvre toit de mission, au milieu d'un tout petit groupe de Sœurs que l'éloignement de la maison maternelle semble unir en proportion des distances qui les en séparent. Nous pensons alors qu'un soir viendra où, après les labeurs de notre heureuse vie de missionnaire, nous entendrons le *Veni* de l'Époux et cette pensée pleine de joie et d'espérance nous remplit d'ardeur pour nous dépenser sans ménagements.

### Samedi 7 mars

Depuis hier après-midi, les païennes arrivent en grand nombre pour l'ouverture du Catéchuménat du printemps. Les unes viennent pour la première fois, d'autres pour la deuxième ou la troisième fois, ces dernières espèrent, après ce stage, être admises au nombre des chrétiens. C'est un problème pour la Mission que de nourrir et héberger tant de monde, surtout actuellement où règne une extrême pauvreté causée par l'inondation. Le grain se vend de plus en plus cher et la pauvre petite Mission de Süchow doit en trouver pour alimenter journellement trois cents personnes. Comme abri, ces gens n'ont pour la nuit que d'étroits greniers; la température étant encore froide, ils doivent ajouter ce sacrifice à ceux qu'ils ont dû s'imposer pour venir étudier la religion. Et ce n'est peut-être pas trop dommage, s'ils avaient plus de confort, leur démarche pourrait être suspecte et plusieurs mériteraient peut-être le reproche fait par Notre-Seigneur aux Capharnaïtes; la sincérité de leur cœur en est d'autant plus évidente.

### Dimanche 8 mars

L'église regorge de monde, les catéchumènes forment un total de près de trois cents personnes en plus des chrétiens et des élèves de l'école. Tous ces gens ne sont pas profondément pénétrés de la présence eucharistique dans le Lieu Saint et il y a bien quelques petits incidents. Pour un bon nombre, c'est la première fois qu'ils entrent dans une si belle et si grande maison. Que signifient ces autels, ces grandes fenêtres aux verrières si jolies, ces chants, ces cérémonies?... Leurs yeux ne peuvent suffire à contempler ce qui se passe et se promènent de tous côtés sans pouvoir se fixer nulle part. Les enfants si expressifs dans leurs gestes ne sont pas les derniers à manifester leurs impressions. Dans un des premiers bancs, une enfant de quatre à cinq ans applaudit de son mieux au sermon de Monseigneur. Une autre, montée sur un banc, regarde comme une curiosité ces femmes étranges à la longue robe blanche, ayant une coiffure comme jamais elle n'en a vu, elle serait restée tout le temps de la messe à son poste d'observation si quelqu'un ne l'en eût descendue.

Toutes les prières se chantent en commun. Quand les enfants en ont appris quelques-unes, comme le *Pater* ou l'*Ave*, ils sont heureux de pouvoir mêler leur petite voix flûtée à la grande voix commune et souvent ils font la contre-partie...

Il semble que le Père Éternel doit regarder avec indulgence et bonté ces humbles enfants encore insuffisamment instruits de la grandeur du Dieu qu'ils veulent servir...

Pendant que nous sommes à parler de nos bons Chinois, nous sommes tentées de raconter ce petit fait arrivé dernièrement. Depuis quelques jours, nous entendions une femme qui travaille à la Mission chanter d'une manière singulière. Lui ayant demandé des explications à ce sujet, elle nous fit cette réponse: « Je m'exerce à pleurer et à me lamenter parce que l'un de mes parents vient de mourir. Il faudra que j'aie pleurer sur sa tombe qui est à l'entrée de la maison et je crains de ne pas avoir de larmes... » Et elle continua de rythmer ses lamentations, s'exerçant à proportionner leurs lugubres accents au degré de parenté qu'elle a avec le défunt.

### Lundi 16 mars

Nous sommes honorées de la visite de Son Excellence Monseigneur Falconi, évêque de Kai Feng. Son Excellence, Mgr Côté, S.J., l'accompagne. Ce vénéré missionnaire est en Chine depuis quarante et un ans, il débuta avec une chrétienté composée de deux membres... aujourd'hui, le territoire qui formait sa paroisse est divisé en quatre Vicariats apostoliques.

### Samedi 21 mars

Les catéchumènes adultes en sont à leur dernière journée d'étude. Ils sont obligés de céder leur place à d'autres malgré leur mince savoir de doctrine. Le bon Dieu a heureusement doué le Chinois d'une mémoire fidèle, ce qui facilite le travail des catéchistes, vu que la plupart ne savent aucun caractère et ne peuvent étudier seuls.

Avec les chaleurs reviennent les maladies contagieuses, plusieurs personnes ont dû quitter le catéchuménat et avec un vif regret, car ils espéraient recevoir le baptême à Pâques. Ce sont déjà de vrais chrétiens par le cœur; en partant de la Mission on les entendait répéter avec résignation: « C'est l'idée du bon Dieu. »

### Samedi 28 mars

Sur trente femmes qui se présentent aujourd'hui à la Mission avec le désir d'étudier la religion, dix seulement sont admises, les autres, faute de place, doivent reprendre le chemin du logis. Il est bien pénible de voir de pauvres vieilles aux cheveux blancs, retourner à leur foyer d'un pas chancelant et la figure attristée, mais la Mission ne peut faire plus. C'est la moisson qui abonde...

Le mois de saint Joseph est apostoliquement couronné par le baptême de vingt-neuf néophytes.

### Samedi 4 avril

Cet après-midi, nous sommes réjouies par la visite du révérend Père Marin, S.J. Le digne voyageur a passé par Canton, Hong Kong et a salué nos Sœurs de ces deux missions; durant son séjour à Rome, il s'est aussi rendu à Monte Mario et nous donne des nouvelles de nos chères Sœurs.

### Mercredi 15 avril

Le jour fixé pour la confirmation est enfin arrivé; après la messe, Son Excellence Mgr Côté administre le sacrement à près de deux cents néophytes. Bon nombre d'entre eux sont à la Mission depuis cinq semaines pour les cours de catéchisme. A l'issue de la cérémonie, un bon repas leur est servi et chacun reprend le chemin du logis, anxieux d'aller commencer les travaux de la ferme et aussi de mettre en pratique les instructions reçues pendant leur séjour à la Mission.

Cependant il ne faut pas croire qu'ils vont se mettre à l'œuvre avec une activité fébrile; une semaine passée, il en reste bien d'autres après... Un domestique est actuellement à scier du bois dans la cour. Confortablement assis sur un petit banc, il promène le bois sur la scie et quand la coupe est assez marquée, il frappe le rondin sur son banc pour finir l'opération. Au soir, il en rapporte un plein panier... Inutile de lui dire de se hâter, ce serait perdre son temps.

### Vendredi 1<sup>er</sup> mai

Toute la Mission est en liesse en l'honneur de la fête patronale de notre vénéré Pasteur, Son Excellence Mgr Philippe Côté. A 7 heures, messe à la cathédrale; le révérend Père Su, curé de Tai Taolou, se fait l'interprète des chrétiens de Süchow pour exprimer au digne Père et Pasteur leurs sentiments de vénération et de filiale affection. A 9 heures, Son Excellence, suivie de la foule, sort du Lieu Saint au bruit des pétards...

Dans l'après-midi, Monseigneur, accompagné d'un bon nombre de Pères et de Frères, se rend à l'école où une séance est exécutée par les élèves.

### Vendredi 8 mai

Nous sommes à prendre notre déjeuner quand arrivent deux Sœurs de la Congrégation du Saint-Esprit qu'il nous fait toujours plaisir d'accueillir. Pendant que Sœur Supérieure leur tient compagnie à l'extérieur, nous faisons diligence à l'intérieur pour que l'aspect de notre unique pièce soit un peu moins indigne de nos visiteuses. Nous aimons à penser que bientôt une bâtisse plus spacieuse nous permettra d'exercer la charité plus largement et d'entreprendre quelques œuvres. Les démarches faites auprès des autorités civiles pour obtenir un permis de construction ont abouti à quelques résultats. Nous venons de visiter le terrain qui nous est octroyé à cet effet, actuellement occupé par une quinzaine de paillotes chinoises: il mesure 109 pieds sur 83. Nous apercevant, une femme cria à sa voisine, en chinois, croyant que nous n'y comprenions goutte: « Regarde, les grands nez qui passent... » Ne vous déplaie, mais cette réputation en Chine est commune à tous les blancs.

### Jeudi 4 juin

Les ouvriers ont démoli les maisons chinoises qui occupaient notre terrain à Pooli tch'ang, endroit où s'élèvera notre couvent. La paille qui recouvrait les toits a été jetée en grande partie dans la rue et elle en a fait des heureux!... Les gens accouraient avec paniers et brouettes qu'ils remplissaient du précieux combustible, lequel dut servir peut-être une semaine durant à faire cuire les aliments.

Veillez vous joindre à nous pour demander à la Sainte Vierge de bénir la modeste construction qui s'ébauche pour qu'elle devienne un séjour où son nom sera béni et qui attirera à son Jésus des âmes en grand nombre.

La semaine dernière, une bonne chrétienne de soixante-dix ans, après avoir fait trente lis à pied, arrivait à la Mission pour fêter la Pentecôte. Naguère païenne, elle n'avait pas eu l'avantage et la possibilité d'approfondir tout ce qu'enseigne l'Église. Le temps des confessions venu, la chère vieille se rendit à l'église. Une jeune fille, notre professeur de chinois, soupçonnant son embarras, voulut l'aider en lui disant à l'oreille d'examiner sa conscience pour découvrir les fautes qu'elle aurait pu commettre. Les expressions « Sing tch'a, tch'a tsoei » (examiner sa conscience, chercher ses péchés), et « tch'a tsoei » (s'essuyer la bouche), ont à peu près la même prononciation. La brave femme, pleine de bonne volonté, obéit aveuglément et se mit aussitôt en devoir de s'essuyer la bouche. A une deuxième, puis à une troisième exhortation, faites en termes un peu différents, répétition du même geste mais avec de plus en plus de vigueur. Il fallut que la jeune fille amenât son élève hors de l'église pour lui donner des explications plus à sa portée. Vraiment on ne pourrait trouver plus de docilité ! Le bon Dieu dut en être content, lui qui avant tout tient compte de la bonne volonté.

\*\*

## JAPON

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Koriyama*

### Mardi 18 février 1936

Aujourd'hui, un nouveau minois figure au nombre de nos heureux bambins du Jardin de l'Enfance. Répondant à son désir enfantin, sa mère nous le confie pour le reste de l'année scolaire qui touche à son terme. Aussi turbulent que ses petits compagnons, il a bientôt fait de se plier à leurs danses rondes, etc. La gaieté, l'entrain et l'amabilité ne manquent pas chez notre petit monde. La neige abondante leur procure aussi maints amusements auxquels ils se livrent à cœur joie. Nous espérons que notre Immaculée Mère conduira dans cet asile, dont Elle est la protectrice, de nombreux enfants, lesquels garderont de leur passage au milieu de nous une impression salutaire qui, un jour, fera briller à leurs yeux les premières lueurs de la Foi.

### Mardi 3 mars

Toutes les fillettes qu'abrite le firmament de l'Empire sont en liesse. C'est qu'aujourd'hui le calendrier des fêtes japonaises consacre la journée en leur honneur. Les petites du Jardin de l'Enfance sont aussi fêtées et une modeste séance, avec chants pour la circonstance, est exécutée. En famille, notre petit monde savoure le léger goûter qui fait partie de toute fête japonaise, puis chacun retourne chez soi plus tôt qu'à l'ordinaire. Là, mille joies et surprises sont sans doute préparées en l'honneur des héroïnes du jour.



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ENFANTINE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-  
CONCEPTION, KORIYAMA, JAPON, LE JOUR DE L'ENTRÉE

### Vendredi 20 mars

Nos petits élèves qui, depuis un an ou deux, fréquentent notre Jardin de l'Enfance reçoivent aujourd'hui leurs prix et leur brevet, comme c'est la coutume au pays. C'est à regret que nous les voyons nous quitter. Nous les confions à notre bonne Mère du Ciel, la priant de les garder et de faire germer en leurs âmes les principes de vie catholique que nous nous sommes efforcées d'y inculquer.

### Mardi 31 mars

Notre bon Père saint Joseph que nous invoquons chaque jour avec ferveur, surtout depuis le 1er mars, nous envoie pour clôturer son beau mois cinq nouveaux élèves. Nous lui en sommes très reconnaissantes, le nombre des enfants n'a jamais été aussi considérable depuis l'ouverture de la classe. Nous demandons maintenant à notre grand Protecteur de nous trouver un bienfaiteur qui voudra bien nous procurer une salle devenue indispensable pour amuser nos petits.

### Dimanche 5 avril

Depuis deux jours, la rafale fait violence et semble menacer de faire tout disparaître sur son passage. Cette secousse est sans doute produite par la transition des saisons, cependant cette fois encore le vent nous respecte et se contente de nous bercer et d'abattre notre clôture du côté nord.

### Mardi 21 avril

Toutes les écoles célèbrent avec pompe le 60<sup>e</sup> anniversaire du passage de l'Empereur Meiji à Koriyama. En conséquence, ce soir il y a grande procession de lanternes de la gare au temple le plus renommé de la ville. Le défilé est vraiment beau et le spectacle de ces milliers de lumières de toutes couleurs est féérique. Nos élèves, ayant aussi pris part à la fête

en faisant leur petite procession avec drapeaux japonais, reçoivent de l'Hôtel de Ville, comme récompense de leur patriotisme, des « Manjie », gâteaux du pays dont les enfants sont très friands.

### Dimanche 26 avril

Les magnifiques cerisiers du Japon, si renommés, commencent à laisser paraître leurs jolies fleurs blanches ou roses et ajoutent un nouveau charme aux beautés de la nature. Les cerisiers sont l'ornement du printemps comme les chrysanthèmes le sont de l'automne. Au mois de novembre dernier, visitant une Exposition, nous avons pu admirer ces véritables merveilles. Les plus beaux chrysanthèmes cultivés dans la ville avaient été exhibés dans les dépendances d'un Temple païen. Les Japonais excellent dans la floriculture et produisent à force de soins minutieux et assidus de véritables chefs-d'œuvre. Nous avons vu, sur une seule tige, 120 fleurs disposées de manière à former une toiture. Un autre plant avait la forme d'un paon auquel rien ne manquait, depuis le bec jusqu'aux pattes.

---

## Ligue de prières et de sacrifices

### Pour l'extinction des sociétés antireligieuses

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

### PRIÈRE

#### A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.



Vu et approuvé le 12 mars 1924  
100 jours d'indulgence  
† L.-N. Card. BÉGIN, Arch. de Québec



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Mercredi 20 mai 1936

La neige tombe ce matin à gros flocons, poussée par un vent impétueux. Est-ce un retour vindicatif de Messire Hiver, jaloux de l'enthousiasme avec lequel nous avons accueilli les charmes printaniers ?

L'étrange aspect de cette neige mariant sa blancheur éclatante au vert tendre des jeunes feuilles et du moelleux gazon ne manque pas de beauté, mais nous songeons avec inquiétude que quelques heures encore de cette température inclémente auront bientôt fait périr les frêles plants et les semences confiés à la terre.

Et voici que la Sainte Église, dans la messe des Rogations, nous engage à prier pour la fécondité des champs et la bénédiction des fruits de la terre en nous disant: « Demandez et vous recevrez. Quiconque demande obtient. » Cette divine promesse nous remplit de confiance et avec une sainte audace nous demandons que, dès la matinée, le soleil dissipe la tempête et répande ses bienfaisants rayons.

Ainsi appuyée sur la parole de Jésus et sur l'obéissance à la Sainte Église, notre prière est irrésistible et nous voyons bientôt avec bonheur la nature rentrer dans le calme et la sérénité.

Dans notre reconnaissance, nous offrons à Dieu, comme autant de mercis, les chants joyeux des petits oiseaux, le parfum et la beauté des fleurs qui relèvent doucement leurs corolles vers le ciel et l'éclat majestueux du soleil qui verse sur toute chose la vie et la gaieté.

### Jeudi 21 mai, fête de l'Ascension

Une fraîche et abondante floraison de narcisses a fourni, pour fêter l'Ascension de Notre-Seigneur, une délicate parure d'où s'exhale un parfum pénétrant. Avant eux, les blancs petits lis de nos bois étaient venus rendre au Dieu du Tabernacle le premier tribut d'honneur de la nature printanière et jusqu'à ce que viennent les froids meurtriers, les fleurs se succéderont à l'envi sur nos autels où se consumera, à la gloire du Créateur, leur éphémère existence.

La fraîcheur de la température nous fait préférer ce soir, à notre promenade habituelle sur les bords de la rivière, les jeux de l'intérieur et nous organisons d'amusantes charades. Pour nous faire deviner un simple petit mot de trois syllabes, la scène nous offre tour à tour le spectacle de l'arche de Noé, d'un salon du XVII<sup>e</sup> siècle, du dévouement de Dollard et enfin d'une visite du Jour de l'An.

La journée s'est écoulée bien rapidement, et c'est à la lumière du pur et calme bonheur qui est devenu notre partage depuis que nous avons pris

place dans cet asile béni, que nous considérons les célestes délices rappelées par la solennité d'aujourd'hui, et nous sentons croître en nous cet ardent désir du ciel que nous sollicitons chaque jour en méditant dans notre rosaire le mystère de l'Ascension.

### Dimanche de la Pentecôte, 31 mai

Si l'Esprit-Saint mesure ses dons à l'ardeur des désirs qu'il trouve dans chaque âme, il nous semble qu'il a dû les déverser aujourd'hui avec profusion sur notre petit Cénacle, car, sentant l'extrême besoin que nous en avons, nous les sollicitons de toutes nos forces depuis plusieurs jours.

La fête patronale de notre vénérée et chère Mère Fondatrice revêt cette solennité d'un doux cachet familial. Les vœux respectueux et pleins d'affection de ses enfants du Noviciat lui sont portés ~~est~~ après-midi par Sœur Supérieure.

Avec une confiance et une ardeur inlassables, nous demandons au ciel le rétablissement de sa santé et nous aspirons à la venue du jour heureux où il nous sera donné de voir enfin cette Mère bien-aimée.

Ce matin, nous recevions avec plaisir le pèlerinage annuel des jeunes filles de nos différents cercles de couture de Montréal. Cent huit furent fidèles au rendez-vous et assistèrent à la sainte Messe dans notre chapelle.

Un goûter leur fut servi dans le grand parloir, puis on les convia à une séance de projections lumineuses sur nos missions étrangères. Elles nous quittèrent, après une joyeuse avant-midi, enrichies sans nul doute des précieuses bénédictions de la Vierge Immaculée qui ne peut laisser sans récompense leur généreuse coopération aux œuvres de ses missionnaires.

Ce soir, les photographies de Chine, du Japon et des Philippines se déroulent de nouveau sur l'écran, pour le contentement de notre personnel. Ces vues, en nous montrant quelques aspects de notre futur apostolat, augmentent notre avidité des dons et des fruits du Saint-Esprit sans lesquels nous ne pouvons être à la hauteur de notre sublime vocation.

### Jeudi 4 juin

La traditionnelle séance de la Pentecôte, remise à ce soir, nous procure une veillée des plus agréables. Transportées aux premiers temps de la colonie par la pièce du révérend Père Laramée, S. J., *l'Ame Huronne*, nous assistons au combat qui se livre dans le cœur du grand chef de la Huronie entre la foi catholique que lui révèlent les paroles et les vertus du Père de Brébeuf, et ses anciennes superstitions vers lesquelles un habile sorcier le rejette sans cesse en couvrant le missionnaire d'infâmes calomnies. La victoire est à Dieu mais le saint Jésuite la paie de son sang qu'il avait offert avec une héroïque générosité.

Après cette émouvante tragédie, le chœur entonne un vibrant appel aux labeurs de l'apostolat. Oui, le bienfait appelle la reconnaissance, et pour remercier Dieu d'avoir implanté la foi en notre chère patrie, nous

voulons à notre tour aller porter ce don divin aux nations idolâtres, aller travailler à la moisson du Maître. Nous écoutons, pleines d'enthousiasme, ses pressantes sollicitations:

Allez, prêtez vos bras, recueillez les épis  
 Qui jalonnent le sol. Oui, volez à la tâche,  
 Moissonnez avec cœur, moissonnez sans relâche...  
 Qu'au sein de vos labeurs le regard maternel,  
 Le sourire si doux de la Vierge très pure  
 Vous soutiennent toujours, vous gardent sans souillure  
 Dans la grande moisson, jusqu'au suprême appel.

### Samedi 6 juin

Chaque année l'époque des ordinations apporte à quelqu'une d'entre nous le grand bonheur de voir un frère aimé élevé à l'éminente dignité du sacerdoce. Qui dira les douces émotions de ces heures ineffables ? La vie de famille, si intense chez nous, fait que la joie de l'une dilate tous nos cœurs, et ensemble nous rendons grâce à Dieu des bénédictions qu'Il répand sur nos foyers, le priant de se choisir parmi les nôtres, des ouvriers nombreux et vaillants.

### Dimanche 14 juin

Dès l'aube, le soleil monte avec splendeur dans un ciel d'azur et pare toute chose de lumière et de beauté en l'honneur du Roi des rois qui veut aujourd'hui sortir de ses humbles tabernacles, pour parcourir en triomphateur les rues de nos villes et de nos campagnes.

Nous en sommes d'autant plus heureuses que le reposoir paroissial de St-Christophe est élevé chez nous, privilège enviable dont nous augurons de nombreuses faveurs.

Après une basse messe et un rapide déjeuner, nous nous empressons de mettre la dernière main au trône préparé à Jésus-Hostie, puis nous nous rendons à l'église pour prendre rang dans son cortège d'honneur. Pendant que le défilé recueilli se dirige vers notre noviciat, les cloches lancent à toute volée dans l'air pur leurs notes joyeuses auxquelles se mêlent les accents pieux des hymnes et des cantiques et le murmure des prières.

La présence de Son Excellence Mgr Deschamps, qui a confirmé hier les enfants de la paroisse, rehausse la solennité de cette cérémonie touchante.

Au reposoir, quand l'ostensoir d'or s'élève au-dessus de la foule prosternée, Notre-Seigneur n'a-t-il pas une bénédiction spéciale pour ses petites épouses et ses petites fiancées si heureuses de le recevoir chez elles ?

### Lundi 15 juin

Notre chère Maîtresse est appelée ce matin à la Maison Mère. Faut-il l'avouer, son absence, qui nous contrarie d'ordinaire si fort, nous sert aujourd'hui à merveille. Nous pourrions ainsi vaquer en toute liberté aux derniers préparatifs de la séance de ce soir, prélude habituel de la fête patronale de celle qui est pour nous une Mère si bonne et si dévouée.

Après le souper, nous ne tardons pas à nous réunir à la salle de réception, et vers 7 h., les accords harmonieux des pianos et des violons saluent

l'arrivée de l'héroïne de la fête à qui un chant joyeux redit bientôt notre amour, notre gratitude et nos vœux.

Quelques novices exécutent ensuite avec succès une amusante pièce intitulée *les Chaussons de la duchesse Anne*.

Le numéro final présente à nos regards une volée de gentils papillons aux ailes diaprées qui tournoient légèrement et capricieusement, et un essaim de bourdonnantes abeilles chargées d'un riche butin de fleurs.

Nous avons tôt fait de deviner l'allégorie qui se cache sous cette mise en scène gracieuse. N'y a-t-il pas, en chacune de nous, quelque chose du papillon volage qui nous empêche de travailler comme de diligentes abeilles à l'œuvre du bon Dieu ? La conclusion de la saynète s'impose: il faut que nous apprenions, à l'école des abeilles, à devenir d'actives et vaillantes ouvrières apostoliques, tout en gardant, du papillon, la gaieté et le culte des pures lumières. C'est la résolution que nous offrons à notre chère Maîtresse en lui réitérant l'expression de notre filiale tendresse, de notre reconnaissance et de nos souhaits ardents.

### Mardi 16 juin

Une grand'messe solennelle a ouvert ce matin la fête de notre chère Maîtresse. Là, au pied du Tabernacle, puis tout le long du jour, nous avons goûté combien il est doux à des cœurs d'enfants de fêter une Mère aimée, de prier pour elle, de se presser autour d'elle.

Un exercice pieux nous réunit ce soir dans un même élan de foi et d'amour. Nous commençons une neuvaine de processions en l'honneur de l'Enfant Jésus, pour obtenir enfin la guérison de notre bien-aimée Mère Fondatrice, et dans des circonstances qui nous remplissent de confiance. Après avoir, il y a quelque temps, écrit à notre divin petit Frère une missive pressante pour solliciter encore cette faveur tant désirée, Sœur Supérieure avait décidé cette neuvaine; et voici que l'Enfant Dieu semble être venu lui-même nous apporter un gage d'espérance: notre Maîtresse recevait hier, de notre chère bienfaitrice Mme MacKenzie, une ravissante statue de l'Enfant Jésus de Prague. Nous l'avons installée à la chapelle, et c'est à ses pieds que nous nous réunirons chaque soir, pour nous rendre ensuite à l'oratoire du postulat en égrenant nos ardentes supplications.

Un autre cadeau de fête à notre bonne Maîtresse et dont nous bénéficions également est un grand cadre représentant la dernière Cène. C'est un don de notre bien-aimée Mère, destiné à orner les murs de notre réfectoire.

### Jeudi 18 juin

Après une avant-midi pluvieuse, nous étions sur le point de renoncer à la procession du Très Saint Sacrement qui devait avoir lieu cette après-midi, octave de la Fête-Dieu, entre le Séminaire des Missions-Étrangères et notre Noviciat. Mais ce modeste triomphe que nous désirions tant organiser à la gloire de la Sainte Eucharistie, Jésus le désirait aussi, et après le diner, le ciel s'éclaircit enfin. Aussitôt nous nous mettons à l'œuvre, moissonnant les fleurs du jardin et déployant banderoles et drapeaux, car pour la

deuxième fois cette semaine, le divin Maître nous fait l'honneur de choisir notre couvent pour y établir son reposoir.

Vers 4 h., la procession se met en marche, composée des Pères et des séminaristes des Missions-Étrangères, des religieuses Antoniennes de Marie et du personnel de notre Noviciat.

Puisse le Cœur de Jésus être touché de nos hommages et ne trouver, dans cette phalange d'âmes consacrées qui lui fait escorte, que des cœurs qui soient tout à Lui et qui brûlent du zèle de sa gloire !

### Mercredi 24 juin

Le désir des terres lointaines du paganisme, vers lesquelles nous attire notre vocation de missionnaires, est loin d'être une abdication de notre fierté de petites Canadiennes-Françaises. Au contraire, la pensée du sacrifice que nous pourrions avoir à faire un jour de notre cher Canada ravive sans cesse notre patriotisme. Nous en traduisons aujourd'hui les ardeurs en célébrant avec le plus de solennité possible notre fête nationale.

Un joyeux congé et une belle température favorisent la préparation des chars allégoriques qui doivent être, ce soir, le clou de la fête. Bon nombre d'entre nous, sous la direction des professes, sont employées à cette tâche qui n'est pas sans demander un peu d'imagination et de travail. Nous faisons une ample moisson de feuilles d'érable et de marguerites pour orner les frustes charrettes déjà recouvertes, l'une de banderoles tricolores, une autre de draperies blanches parsemées de fleurs de lys, une autre encore de délicates décorations bleues et blanches, etc. Mais au plaisir de préparer nous-mêmes les chars de la Saint-Jean, s'ajoutera ce soir la surprise, car nous ne savons rien des personnages qui y prennent place, et tout en exécutant les ordres qui nous sont donnés, nous nous livrons à mille conjectures.

Après le souper, la salle du postulat présente un coup d'œil des plus amusants. La société la plus hétéroclite y est réunie. Ici, la conversation d'un groupe de braves campagnards semble intéresser vivement une pimpante marquise; là, un austère Jésuite est entouré de gentils papillons; dans un coin, un évêque revêtu des ornements épiscopaux cause avec une vieille grand'mère et une fée, tandis qu'à leurs côtés, un groupe de féroces Iroquois considèrent avec curiosité saint Christophe, portant l'Enfant Jésus sur son épaule. C'est ce grand saint, patron de la paroisse, qui dans quelques instants ouvrira la procession, mais il va sans dire qu'avant de prendre leurs airs de parade, nos postulantes s'égaient fort de se voir ainsi métamorphosées.

Enfin, un peu avant 7 h., le défilé s'ébranle aux accents de l'hymne national. Saint Christophe, bon marcheur comme l'on sait, s'avance, tenant précieusement son divin fardeau. En apercevant le premier char qui vient à quelque distance en arrière, il nous semble revoir une page du vieil album de famille; c'est bien d'ailleurs ce qu'annonce l'inscription qui précède: « Un portrait sur le zinc — 1880 — Oncle José et tante Poméla. » Va sans dire que pour « faire tirer » leur portrait, ils ont revêtu leurs plus beaux atours. L'oncle, coiffé de son « tuyau de castor », et portant une grosse fleur rouge à sa boutonnière, est assis, drapé dans sa dignité, une main posée sur les genoux croisés; de l'autre, il tient ses gants de peau,

tandis que Tante Poméla, toute fière dans sa robe à falbalas et sous son chapeau fleuri, se tient debout un peu en arrière; elle étend la main sur l'épaule de l'oncle José. Le photographe, conscient de l'importance de l'heure, quitte de temps en temps son appareil pour rectifier le maintien des poseurs et essayer de faire épanouir sur leurs lèvres un sourire de commande. La scène est des plus typiques et provoque d'irrésistibles éclats de rire.

Le deuxième char fait succéder le sérieux au comique. Il représente saint Jean de Brébeuf au poteau de torture, un collier de haches brûlantes au cou. Une troupe d'Iroquois altérés de sang, l'entourent en poussant des clameurs véritablement sauvages: « A mort, la Robe Noire, à mort ! »

Nous ne pouvons nous apitoyer longtemps sur le sort de cet héroïque martyr, un autre spectacle s'offre déjà à nos regards. Nous revivons maintenant une heure délicieuse de notre enfance. Une bonne grand'mère, tout en tricotant avec dextérité, raconte à sa petite-fille un de ces contes traditionnels qui captivent toutes les jeunes imaginations. Assise à ses pieds, l'enfant, de quatre à cinq ans environ, déroule le peloton de laine sans quitter des yeux l'aïeule aimée qui lui dévoile tout un monde de beautés et de merveilles.

Mais nous voici transportées nous-mêmes dans ce féerique royaume. Trainé par de gracieux papillons aux brillantes couleurs, l'équipage de la « Fée bienfaisante » s'approche. Tapissé de verdure et de fleurs, on dirait un coin de bocage qui s'est détaché du sol pour amener à notre fête cette amie de nos jeunes ans. N'est-ce pas là un nouveau prodige de la baguette magique qu'elle tient en main, et que nous aurions tant voulu posséder autrefois pour diriger à notre guise choses et événements.

Revenues du pays des rêves, nous voyons venir un groupe de personnages d'un autre âge: un évêque, un gentilhomme et une élégante dame entourant un majestueux chef sauvage aux plumes multicolores. C'est Garakonthié recevant le saint baptême des mains de Mgr de Laval, et M. et Mme de la Salle servant de parrain et de marraine, nous dit la carte indicatrice. Malheureusement ces nobles personnages, revenus pour un moment des siècles écoulés, se sont vus les victimes d'un de ces fâcheux accidents dont notre XX<sup>e</sup> siècle a le monopole: en se mettant en rang pour la procession, une roue de leur *riche* voiture a cédé sous leur poids. C'est pourquoi ils vont ainsi pédestrement, sans pompe et sans appareil. Mais leur patience elle, n'a cédé ni à ce dérangement, ni à la marche forcée qui en est la conséquence, et ils poursuivent leur chemin avec calme et sérénité.

Le numéro suivant nous fait faire la connaissance d'une famille dont nous avons toutes entendu parler, mais que bien peu parmi nous connaissent, celle de « l'Habitant de Ste-Barbe qui s'en va-t'à Montréal ». Un groupe de chanteuses nous en présente chacun des membres par la chanson qui l'a rendue célèbre. Tous sont là, même le chien qui semble regretter quelque peu d'avoir entrepris ce long voyage, car à tout instant, il s'écrase sur la route et se fait payer une pitance pour suivre... Mais il est assurément seul de cet avis, car les autres jubilent et regardent avec un sourire de vive satisfaction personnelle les passants qui rient de leur mine affairée et importante, de leurs atours démodés et des prétentions musicales des jeunes

qui, pour agrémenter le trajet de Ste-Barbe à Montréal, jouent avec entrain de... l'accordéon.

Nous acclamons maintenant par un chœur pieux le héros de la fête, un petit saint Jean-Baptiste tenant en main la croix et ayant à ses côtés l'agneau symbolique. Notre chant est une prière qui demande au saint Précurseur, pour tous les Canadiens, sa vaillance et son zèle.

Comme toujours, notre procession se termine par un char marial. Cette année, c'est « la Vierge aux colombes » qui reçoit nos hommages. Le tableau de notre Immaculée Mère tenant près d'elle son divin Enfant, et vers lesquels vont avec confiance et amour d'heureuses petites colombes, est pour nous bien significatif, puisque, grâce à nos blanches livrées, on se plaît à nous appeler les Colombes de l'Immaculée. Nous entonnons alors le cantique à Notre-Dame du Canada, la suppliant de garder toujours ses faveurs à notre chère patrie.

Au moment de rentrer, après avoir admiré encore au retour l'arrangement ingénu de chaque numéro, nous laissons monter à nos lèvres le vieux refrain canadien « O Canada, mon pays, mes amours », lequel redit une dernière fois à notre beau pays le sincère attachement que nous lui portons.

### Dimanche 28 juin

Sœur Supérieure apporte aujourd'hui à la récréation, un courrier qui ne fait pas la joie de quelques-unes seulement, mais qui, pendant plus de deux heures, met en liesse toute la volière. Il est formé des lettres adressées, à l'occasion de la St-Jean-François-Régis, à notre bonne Maîtresse par ses anciennes novices, dispersées dans toutes les maisons de la province et de l'étranger. A leurs vœux de fête se mêlent de nombreux récits de leur vie familiale et de leurs travaux apostoliques qui sont pour nous pleins d'intérêt.

En les écoutant, nous nous demandons à laquelle de ces missions nous sommes destinées, d'où partiront dans les années à venir nos vœux ardents pour celle qui guide avec tant de sollicitude nos premiers pas dans la vie religieuse. C'est le secret du bon Dieu, et nous trouvons, dans ce mystérieux aspect de l'avenir qu'Il nous réserve, un nouveau stimulant à bien profiter des jours précieux de notre formation.

### Mardi 7 juillet

Hier, c'était sans envier aucunement leur sort, que nous regardions nos petites sœurs les postulantes s'acheminer toutes joyeuses vers la Pointe où elles passèrent la journée. Mais notre indifférence ne venait ni d'une profonde sagesse, ni d'un grand esprit d'abnégation: nous savions que leur bonheur serait bientôt le nôtre. En effet, dès ce matin, nous prenons à notre tour la clé des champs.

Outre de frugales provisions, dont chacune apporte sa part, nous avons eu soin de nous munir de jeux de toutes sortes, de recueils de chansons et d'instruments de musique: violons, tambours, accordéon.

Pour placer notre pique-nique sous la protection de la Sainte Vierge, nous récitons en route notre premier chapelet, et, arrivées à destination,

nous choisissons pour sa statue une place d'honneur d'où cette divine Mère veillera sur ses enfants.

Pendant que quelques groupes s'installent pour jouer à la Perfection ou à différents jeux, des parties de cachette s'organisent qui, jusqu'à l'heure du dîner, nous font battre le bois et nous aiguissent sensiblement l'appétit. Aussi faisons-nous grand honneur à nos provisions.

Après le repas, nos musiciennes improvisent un concert que nous feignons d'abord de ne pas entendre, faisant mine d'être plongées dans le sommeil d'une paisible sieste: nos compagnes s'amuse de notre taquinerie et continuent à nous bercer de leurs harmonies.

A l'heure habituelle, nous égrenons les Ave de notre deuxième chapelet, puis, assises autour de notre chère Maîtresse, nous causons quelque temps tout en contemplant les beautés naturelles qui nous environnent.

Les jeux reprennent bientôt: rondes, courses, parties de balle, concours divers dont les gagnantes se voient décerner des prix fort appréciés. L'absence du soleil et la caresse rafraîchissante du vent favorisent nos ébats auxquels préside un entrain merveilleux. La collation, qui vient les interrompre à 3 h., est accueillie avec plaisir et la vue des gâteries dont nous sommes l'objet nous excite à la reconnaissance.

Nous faisons ensuite retentir les échos d'alentour de vieux airs canadiens auxquels vient s'ajouter une chansonnette de circonstance sur l'air de: « A la claire fontaine », composée par les aînées du Noviciat qui, dans un mois, auront quitté nos rangs. Elle dit à notre chère Maîtresse et à toutes nos officières, leur gratitude et leur résolution de suivre fidèlement toujours les directives reçues au berceau de leur vie religieuse. Avec quelle conviction et quel bonheur nous nous joignons à elles pour chanter ce naïf refrain qui éveille en nous de si doux sentiments: « Noviciat, je t'aime, Jamais je ne t'oublierai ! »

A la fin de l'après-midi, une clochette au son argentin annonce le moment de la méditation. Qu'il fait bon alors nous recueillir, non pour refouler la joie qui emplit nos âmes, mais pour en faire hommage à notre Père céleste, de qui elle nous vient.

Une surprise nous était réservée pour les dernières heures de notre congé. Le père d'une de nos compagnes, ayant appris, à la fin de l'après-midi, notre excursion champêtre, partit aussitôt de Joliette pour nous apporter des fruits savoureux, régal dont nous ne manquons pas de profiter.

Quand l'ombre commence à s'étendre, il faut songer à plier bagage; mais avant de quitter le coin délicieux où nous nous sommes si bien amusées, nous faisons monter vers notre Immaculée Mère l'hymne du soir, expression vibrante et sincère de notre amour et de notre reconnaissance, qui se continue sur le chemin du retour par la récitation de la dernière partie de notre rosaire.



Mon sort est bien heureux et le partage que m'a fait le Seigneur est bien digne d'envie. Quoi de plus beau que de se dévouer, de se dépenser tout entier pour le salut des âmes.

Ste THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



# LA PAGE DES ENFANTS

MES CHERS ENFANTS,

Il m'est bien agréable, après le repos des vacances, de vous voir, joyeux et pleins d'entrain, cheminer nombreux sur la route de l'école ! En vous regardant passer, il me vient à l'esprit ces brindilles de vers :

*Allez, vite à l'école,  
Enfants, hâtez le pas,  
Car l'heure qui s'envole  
Ne vous reviendra pas.*

*La vacance est finie,  
Adieu les papillons,  
La campagne fleurie  
Et ses mille chansons.*

*Adieu les eaux limpides,  
Les poissons argentés  
Et les courses rapides  
Dans les bois, dans les prés.*

*Holà ! cessez de rire,  
Suivez droit le chemin,  
Allez apprendre à lire  
Aujourd'hui pour demain...*

« Aujourd'hui pour demain » voilà, mes Enfants, qui dit beaucoup. Aujourd'hui, vous êtes des adolescents sans soucis, à l'âme légère, au cœur content; demain, c'est-à-dire bientôt, bientôt, vous serez des jeunes gens,



des jeunes filles qui scruteront soucieux l'horizon de la vie; puis, demain encore et vous serez des hommes, des femmes, aux prises avec les luttes et les difficultés d'ici-bas. Aujourd'hui est vite passé, c'est pourquoi il importe de bien employer « l'heure qui s'envole et qui ne revient pas ».

#### QUE FAUT-IL APPRENDRE ?

Aller à l'école, dit-on communément, c'est pour apprendre à lire, à écrire, à compter... mais il faudrait que ce fût principalement pour apprendre à vivre en bon chrétien. Bien des choses sont agréables, sont utiles sur la terre, mais une seule est nécessaire: faire son salut, c'est-à-dire sauver son âme, gagner le ciel.

« Que sert à l'homme de gagner l'univers entier s'il perd son âme ? » répétait souvent Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, à François Xavier, qui ne rêvait alors que science et gloire mondaines. Ces graves paroles finirent par faire impression sur l'esprit du jeune étudiant, bientôt non seulement elles détachèrent son cœur des biens périssables pour le fixer sur les éternels, mais elles en firent un grand sauveur d'âmes, un saint éminent, un apôtre héroïque, un propagateur de la foi si ardent qu'il mérita de la sainte Église le titre glorieux de « Patron des missionnaires ».

Appliquez-vous donc, mes chers Enfants, à vous imprégner tout d'abord à l'école de la science du salut. Étudiez bien votre Catéchisme, votre Histoire Sainte et tout ce qui a trait à la doctrine catholique; toutes les autres sciences, oui, je vous l'assure, toutes les autres sciences vous seront alors plus faciles, ce sera l'accomplissement de la promesse de Notre-Seigneur: « Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît. »

Vous entendez souvent dire que cela va mal dans le monde. Pourquoi ? — Parce que beaucoup de gens, oubliant ce précepte de Notre-Seigneur, cherchent avant tout à gagner de l'argent, à s'attirer des honneurs, sans se soucier de la justice, à satisfaire leurs passions coupables et se mettent peu en peine de gagner le ciel. Les malheureux, que ne songent-ils plus souvent à la brièveté de la vie, à la fragilité de la fortune, au jugement du souverain Juge !...

#### CHEMIN FAISANT

A cette saison de l'année où tout nous parle de la Providence divine, où s'amoncellent dans les champs les gerbes dorées portant le grain qui doit nourrir le monde, où les arbres, en gestes gracieux, tendent vers nous leurs bras chargés de fruits savoureux, où la vigne cache sous sa feuillée ses grappes vivifiantes, où tout enfin nous rappelle l'amour infini du Père céleste, à cette saison, dis-je, pensez-vous, mes Enfants, à remercier le bon Dieu pour ses innombrables bienfaits ? Rien ne lui plaît autant que la reconnaissance, rien n'est plus efficace pour obtenir de sa munificence de nouvelles grâces. Pas n'est besoin pour cela d'attendre l'heure de la prière et d'y rester longtemps à genoux... mais *chemin faisant*, c'est-à-dire en tout temps, en tout lieu, à toute heure.

Il y a des enfants qui, en dehors du temps marqué pour la prière, ne pensent jamais à leur Père du ciel pour lui dire qu'il est bon, grand, puissant, pour lui demander son secours et le remercier des bienfaits qu'il sème sur leurs pas et par tout l'univers. En allant ici ou là, à l'école par exemple, ils regardent tout ce qui se passe à droite et à gauche, ou bien ils s'attardent à jouer ou à se quereller avec de petits camarades, tel ce petit garçon qui servait la messe dans un couvent. Il était fidèle ordinairement à se rendre à l'heure fixée pour la célébration du Saint Office, mais un matin il ne parut pas à l'heure accoutumée. Le prêtre forcément dut monter à l'autel sans lui et il allait bientôt en descendre quand le timbre résonna à la porte.

C'était X... qui arrivait, tout essoufflé, la casquette froissée et les cheveux en désordre.

« Qu'as-tu fait, lui demanda la religieuse, ne t'es-tu pas levé à l'heure ce matin ? »

— Oui, fit notre petit homme, fort honteux, je me suis levé de bonne heure, mais en m'en venant j'ai rencontré un petit garçon qui voulait se battre et je n'ai pas pu manquer ça... »

X... comprit combien il avait fait une vilaine action, il promit de ne plus recommencer et il tint parole.

Ainsi donc, mes chers Enfants, prenez l'excellente habitude *chemin faisant* d'élever souvent vers Dieu votre cœur reconnaissant et vous ne serez jamais en retard sur la route du devoir et le céleste Père qui chérit tous les enfants, particulièrement ceux qui reconnaissent ses bienfaits, remplira votre âme de joie et vous comblera de grâces précieuses.



*Je n'ai pas pu manquer ça...*

Votre Grand Ami,

LE PRÉCURSEUR

La foi doit être la lumière des lumières, la lumière de l'étude, la lumière de la raison, la lumière de l'obéissance et du commandement.

Louis VEUILLOT

### SOUVENEZ-VOUS À L'ANGE GARDIEN

Souvenez-vous, ô mon saint Ange gardien, que le Seigneur vous ayant confié le soin de mon âme, vous en êtes devenu le protecteur et l'ami. Aussi, plein de confiance en votre bonté que je n'ai jamais sollicitée en vain, je viens, je cours à vous, mon bon ange, mon frère intime, et quoique j'aie souvent méconnu vos tendres soins, j'implore votre secours. Ne me le refusez pas, ô le saint ami de mon âme, et dans ce moment où je vous invoque, soyez propice à mes vœux et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Imprimatur: J. THYS

Mechliniae, 24 mai 1920

Can., lib. cens.

## Reconnaissance à la Sainte Vierge

### POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
pérorait avant que vous refu-  
siez votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Je vous envoie mon aumône, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Une mère de onze enfants. — Voici le renouvellement de notre abonnement au « Précurseur », en action de grâces pour les biens que nous avons reçus l'année dernière. Je demande deux guérisons et une faveur particulière. **J. H., Worcester, Mass.** — Aumône pour les enfants chinois, en remerciement d'une grande faveur obtenue par l'entremise de la Sainte Vierge. **Mme J.-B. T., Providence, R.-I.** — Reconnaissants merci pour travail obtenu. **Mme M. Nersh, Montréal.** — Abonnement au « Précurseur » et aumône pour les missions, en reconnaissance pour faveur reçue. **M. J. L., Montréal.** — Je m'acquitte de grand cœur de ma promesse de racheter quatre enfants chinois moribonds, pour prouver ma gratitude à la Sainte Vierge qui m'a favorisée d'un bienfait. **Mme G. H., Montréal.** — Abonnement au « Précurseur », en reconnaissance pour faveur reçue. **Mme E. L., Southbridge, Mass.** — Recevez cette petite offrande, comme témoignage de reconnaissance pour grâce reçue par l'entremise de notre bonne Mère du ciel. **A. P., Vacluse.** — Aumône pour le rachat d'enfants chinois, en remerciement des faveurs que j'ai obtenues par l'intercession de la Sainte Vierge Marie. **J. C., Taunton, Mass.** — Aumône pour aider les missions, en reconnaissance envers la Sainte Vierge pour faveur obtenue. **Mme L., St-Calixte.** — Offrande, en remerciement pour grâce obtenue. **Mme L. Chatelle, Ville Lasalle.** — Remerciements à la très Sainte Vierge pour grande faveur obtenue. **Mme Georges Hayes, Montréal.** — Abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour grâce reçue. **Mme J.-B., Beauceville.** — Vive gratitude à Marie Immaculée pour guérison d'un œil après promesse de publication et renouvellement de mon abonnement au « Précurseur ». Une abonnée de **St-Charles.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour emploi obtenu après promesse de m'abonner au « Précurseur ». **M. C., St-Denis, Lachine.** — Ci-inclus, une offrande comme tribut de reconnaissance envers Notre-Dame de la Providence pour ses bienfaits à mon égard. **Mme R.-A. H., Waterville, Maine.** — Abonnement au « Précurseur » en remerciement pour faveur obtenue. Je sollicite avec confiance une nouvelle grâce. **Mme R. Hamelin, St-Alban.** — Ma bonne Mère du Ciel a bien voulu m'obtenir deux faveurs. Je l'en remercie de tout cœur et m'acquitte avec joie de ma promesse en vous envoyant mon offrande. **Mme R. J., North Heath, Mass.** — Prix de rachat de deux enfants chinois moribonds en reconnaissance pour faveur obtenue. Je recommande ma famille, surtout deux frères. **Mlle R. C.** — Grand merci pour faveur obtenue. **Mme D. McSeween, Ste-Barbe.** — Remerciements pour deux faveurs obtenues après promesse de m'abonner au « Précurseur », comme témoignage de reconnaissance. **M. J.-A. P., Ancienne-Lorette.** — Je vous envoie le prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds en acquit d'une promesse faite pour l'obtention d'une guérison et autre faveur. Je sollicite une nouvelle grâce. **Mme A. T., Hébertville.** — Remerciement à la Sainte Vierge pour position obtenue par son intercession. **Mme Alph. St-Onge, Montréal.** — Grand merci pour la conversion de mon mari. Je désirerais une neuvaine à la Sainte Vierge pour sa persévérance et pour une bonne position. Promesse de racheter quatre enfants chinois moribonds en reconnaissance. Une abonnée, **Québec.** — Remerciements à notre bonne Mère du Ciel pour une position obtenue. **Mme E. A., Montréal.** — Je remercie vivement la très Sainte Vierge pour une position obtenue et lui demande de nous continuer son assistance. **Mme D. Plouffe, Montréal.** — Ci-inclus, bon postal pour vos missions, en reconnaissance à la Vierge Immaculée pour une grande grâce reçue par son entremise. Une abonnée, **Trois-Rivières.** — Je vous envoie l'aumône ci-jointe pour vos missions, en action de grâces pour bienfait reçu. **A. P., Lac-Bouchette.** — Je remercie le bon Dieu et la Sainte Vierge des secours qu'ils m'ont accordés et vous adresse une offrande en hommage de gratitude. **Mme W. D., Warren, R.-I.** — Vous trouverez, ci-inclus, un chèque en témoignage de reconnaissance envers Marie Immaculée pour une faveur spéciale. Je compte de nouveau sur sa maternelle protection. **C.-A. C., Montréal.** — Aumône en remerciement pour grâce reçue. — Je recommande mon mari et mes enfants. **Mme C. F., Terre-Rompue.** — Tel que promis, je vous envoie mon abonnement en action de grâces: mon garçon a trouvé du travail. **Mme E.-T. Maisonneuve.** — Je vous envoie une aumône pour remercier la Sainte Vierge de m'avoir obtenu une très grande faveur. Je réclame de nouveau son intercession pour pouvoir retirer une somme d'argent qui nous est due. **Mme M. A., Louiseville.** — Offrande pour les missionnaires, en reconnaissance à la bonne Sainte Vierge pour bienfait reçu. **A. D., St-Jean.** — Ayant

été sept mois au lit, j'ai promis à la Sainte Vierge de m'abonner au « Précurseur », en reconnaissance, si j'étais guérie. Cette bonne Mère a exaucé ma prière, je l'en remercie de tout cœur et remplis ma promesse avec joie. Je demande un parfait rétablissement. Mme U. W., **Sorel**. — J'ajoute une aumône à mon abonnement, comme témoignage de reconnaissance pour faveur obtenue. Mme P. B., **Fall-River, Mass.** — J'inclus une aumône pour vos missions, en remerciement pour guérison après deux opérations subies dans l'espace de trois mois. Mme E. St-D., **Montréal**. — J'ai obtenu deux grandes faveurs: la guérison d'un frère très souffrant et du succès dans les études de ma fille. Tel que promis, je vous adresse mon offrande pour aider vos missions, en reconnaissance. Mme R.-G. B., **Stottville, N.Y.** — Vive gratitude à notre Immaculée Mère pour sa grande protection. Je sollicite la conversion d'une personne chère ainsi qu'une meilleure position. A. L., **Montréal**. — En renouvelant mon abonnement, je joins une aumône comme preuve de reconnaissance envers la très Sainte Vierge. Mme A. B., **Chicopee-Falls**. — Bon de poste en accomplissement d'une promesse pour succès obtenu. O. C., **Drummondville**. — J'ai trouvé un emploi. Tel que promis, je vous envoie une aumône, comme gage de reconnaissance. A. G., **Asbestos**. — Ci-inclus, mon offrande en remerciement pour faveur obtenue. Nous sollicitons de nouveau des grâces bien présentes. Mme H. C., **Verdun**. — Veuillez trouver ci-joint notre abonnement au « Précurseur ». Je remercie la sainte Vierge de sa protection et lui demande de nous obtenir la grâce de rencontrer nos affaires. Mme J.-Y. L. — Mon gendre a trouvé de l'ouvrage. Un grand merci à notre bonne Mère du Ciel. Je recommande mon mari souffrant de l'eczéma. Mme M. R., **Indian-Orchard, Mass.** — Je suis heureuse de vous apprendre que nos prières ont été exaucées; l'affaire qui me causait tant d'inquiétudes s'est réglée sans peine. Sincères mercis à notre divine Mère! Mme A. Demers, **St-Dominique de Bagot**. — Je vous envoie, pour remercier la Sainte Vierge de tous ses bienfaits à notre égard, mon abonnement au « Précurseur » encore cette année. Qu'elle veuille bien nous continuer sa puissante protection. Mme E. A., **Rosemont**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue et je prie la sainte Vierge de m'obtenir la guérison de ma petite fille. Mme J. Proulx, **Worcester, Mass.** —

#### RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Merci de tout cœur à notre bonne Mère du Ciel et à sa petite fleur privilégiée, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Que ces célestes protectrices daignent nous continuer leur protection. Mlle A. C., **Lachine**. — Ci-inclus, prix de rachat d'un enfant chinois viable en remerciement aux Ames du Purgatoire pour faveur obtenue. Mme F. D., **Boucherville**. — Reconnaissance à saint Jude pour faveur obtenue. Mlle G. L., **Holyoke, Mass.** — Remerciements à saint Antoine pour grâce reçue. Mlle I. L., **Holyoke, Mass.** — Vive gratitude à saint Joseph pour les faveurs que j'ai reçues par son entremise. M. P., **Authier**. — Abonnement au « Précurseur » pour deux ans en reconnaissance d'une guérison attribuée à l'intercession de Gérard Raymond. Berthe M., **Trois-Rivières**. — Recevez mon offrande en reconnaissance à la Sainte Vierge et à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme I. C., **Thetford-Mines**. — Prix de rachat de pauvres enfants chinois, en acquit d'une promesse faite en l'honneur de Gemma Galgani, pour grâce reçue. Mlle B. H., **Montréal**. — Nous remercions de tout cœur la très Sainte Vierge, la bonne sainte Anne et saint Antoine de Padoue qui ont fait trouver un emploi à mon mari. Mme A. L., **Montréal**. — Reconnaissance à Gérard Raymond pour faveur temporelle obtenue après promesse de donner un pourcentage sur tout bénéfice réalisé. L. L., **Québec**. — J'ajoute une aumône à mon abonnement au « Précurseur » en accomplissement d'une promesse faite, comme preuve de reconnaissance, pour guérison obtenue par l'intermédiaire de Gérard Raymond. Mme J.-L. V., **St-Joseph de Beauce**. — Mandat de poste pour vos missions chinoises, en remerciement à la très Sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour deux faveurs reçues. Mme R. L., **South-Williamstown, Mass.** — Je vous envoie une aumône pour vos missions pour accomplir une promesse en l'honneur de la Vierge Immaculée et de sainte Thérèse. Mille mercis à ces chères saintes! Mme A. L., **St-Albert, Ont.** — Grand merci à ma bonne Mère du Ciel ainsi qu'à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une faveur très importante dont Elles m'ont gratifiée. Abonnée. — Prix de rachat de deux enfants chinois moribonds, en reconnaissance à la Sainte Vierge et à saint Joseph pour une faveur obtenue. Je sollicite de nouvelles grâces. Une mère en peine. — Remerciements à la Sainte Vierge et à Mère Marie-Rose pour emploi obtenu. Mme A. Lamontagne, **Montréal**.

**U**NE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Je mets sous la protection de la Sainte Vierge tous nos malades, spécialement notre fils, juvéniste, qui a dû revenir à la maison pour cause de santé; la vocation de mes enfants.

Mme W. C. — La protection de notre Mère du ciel pour mes filles qui sont en ville, le changement de caractère de mon mari. Anonyme. — Ci-inclus, prix de quatre neuvaines, afin d'obtenir un peu de santé. A. C., **Montréal.** — La cessation du chômage dans notre ville; un emploi pour mon mari et ma fille. Mme R. C., **Plainfield, Conn.** — Trois intentions particulières. O. et B. Riendeau, **Montréal.** — Veuillez commencer une neuvaine en l'honneur de la Sainte Vierge pour que mon mari obtienne la position qu'il a en vue. Mme A. L., **Montréal.** — La guérison de mon mari qui souffre de rhumatisme dans les jambes. Anonyme. — La vente d'une propriété. Mme S.-D. J. — Une meilleure position et une conversion difficile. A. L., **Montréal.** — Priez pour moi, s'il vous plaît, je suis malade. Mme A. D., **Ville-Emard.** — Le succès de grandes entreprises et la santé pour tous les nôtres. Mme E. D., **Montréal.** — En renouvelant mon abonnement, je demande des prières pour mon mari qui est souvent malade. Mme H. B., **Greenville, N.-H.** — Une mère de sept enfants demande le changement de conduite de son mari adonné à la boisson et qui fait le malheur du foyer. — Une position pour gagner ma vie et pouvoir aider mes parents. M. L. L., **Holyoke, Mass.** — Prix d'une neuvaine en l'honneur de Marie Immaculée, afin d'obtenir la conversion de mon fils. Mme J. P. — La santé et la grâce de trouver du travail. E. M., **Petite-Rivière-Ouest.** — Du soulagement dans ma maladie. Mme L. N. — La guérison de mon fils malade depuis quatre mois. Mme E. G., **Lewiston, Me.** — Une meilleure position et une conversion bien difficile. A. L., **Montréal.** — Du travail pour ma mère et pour moi afin de pouvoir payer mes dettes. Mlle O. L., **Webster, Mass.** — Je demande à notre Mère du ciel de m'obtenir la grâce de recevoir des nouvelles de mon fils. Mme J. T., **St-Zénon.** — Le changement de vie de mon mari. Mme O. L. — En vous envoyant mon abonnement au « Précurseur », je demande une position pour mon fils. Mme A. D., **Woonsocket.** — Je sollicite une pensée dans vos prières pour ma bonne maman malade. Mme A. T., **Montréal.** — Je supplie la Sainte Vierge de m'obtenir la position que j'ai en vue, car je suis pauvre et père d'une nombreuse famille. E. M. — Une prière, s'il vous plaît, pour obtenir de la Sainte Vierge le changement de vie de deux personnes. A. L. — Veuillez prier pour moi, je suis malade depuis longtemps. Mme C. P., **Windsor, Ont.** — La guérison de mes pieds. Mme A. B., **Thetford-Mines.** — Ma conversion à une vie meilleure. E. D. — En vous adressant mon abonnement, je sollicite une prière pour ma fille qui a subi une opération. Mme J.-E. C., **St-Laurent.** — La vente d'une terre et la conservation de la position de mon mari. Mme L. A. G., **Ste-Anne de Sorel.** — La parfaite guérison d'une grave maladie. A. Saint-Germain. — La location d'un magasin et de deux logements. Mme C., **Verdun.** — Le succès d'affaires importantes. Mme E. L., **Sorel.** — La guérison de mon mari malade et souffrant depuis quelques semaines; nous avons bien besoin de lui, que la Sainte Vierge daigne lui obtenir un prompt rétablissement. Mme P. B., **Ste-Justine-de-Newton.** — Je demande à Dieu, par l'intercession de notre bonne Mère du ciel, la faveur de conserver ma position, la guérison de mon père et de ma sœur, du travail pour un beau-frère, ma vocation et autres grâces. A. B. — J'ai perdu mon mari et reste avec une famille de neuf enfants, je réclame la protection de la Sainte Vierge. Mme N. McKay, **Montréal-Sud.** — Une vocation, une position, la réussite d'une entreprise. Mlle M. B. — Ma guérison sans opération. B. D., **Chicopee Falls.** — La maladie séjourne à notre foyer, nous recourons à Marie Immaculée pour obtenir la santé et aussi le succès d'une grande entreprise. Mme E. D. — Je recommande aux prières mon mari, gravement malade. Mme N. L., **Mont-Joli-Nord.** — La conversion d'une personne qui n'a pas fait de religion depuis vingt ans. Mme A. L. — Je demande la grâce que mon mari trouve une bonne position permanente; il est père de quatre enfants et n'a pas travaillé depuis cinq ans. Une intention aussi pour ma guérison. Mme J.-V. B., **Chicoutimi.** — Je demande la santé et du travail pour mon mari. Mme West, **Montréal.** — Par l'intercession de notre bonne Mère du Ciel, je demande ma guérison et celle de mon mari ainsi que la paix dans notre foyer. R. D., **Ontario.** — Veuillez prier pour ma conversion, je mène une mauvaise vie depuis un an et demi. Une malheureuse. — Je prie la sainte Vierge de m'obtenir que mon garçon consente à aller s'établir sur le bien que je lui destine. P. P. — Une pauvre mère de famille demande des prières pour l'obtention d'une grande grâce. — Guérison demandée. Mme G. P., **Pont-Rouge.** — Succès dans des examens pour deux jeunes orphelines. Mme A. D. — Daigne la sainte Vierge

me faire trouver une terre que je pourrais acheter à de bonnes conditions. Mme A. B. — Veuillez m'aider à prier pour obtenir une faveur que je sollicite depuis plusieurs mois. Anonyme, **Ste-Rose**. — En renouvelant mon abonnement, je sollicite des prières pour obtenir la santé pour mon mari, pour ma fille et pour moi et pour la réussite de nos entreprises. Mme E. B., **Montréal**. — Du travail pour mon garçon. Mme L. Willimansett. — Du travail pour mes trois garçons et pour moi. Ed. M., **St-Théodore**. — La guérison d'une maladie nerveuse. M.-B. M., **Cartierville**. — Aumône pour vos missions. Je sollicite une grâce particulière. Anonyme. — Je désirerais une neuvaine pour obtenir la grâce de vendre notre terre. Mme W. L. — Je recommande un père de famille et ses sept enfants. Une abonnée. — Le recouvrement de ma santé, si c'est la volonté du bon Dieu. Mlle J. M., **Montréal**. — Je demande à la Sainte Vierge la guérison de mes jambes. Mme J. Rivest, **Montréal**. — Ci-inclus, prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds. Je réclame des prières pour l'obtention de deux faveurs. Mlle M. Gravel, **Montréal**. — Le changement de conduite d'une sœur qui met le trouble dans notre ménage. Mme E. L. — Le succès d'un commerce pour un père de famille de six enfants; la guérison complète de l'eczéma chez un enfant de six ans; une grâce particulière. Une abonnée. — Auriez-vous la bonté de faire une neuvaine pour obtenir deux faveurs, l'une spirituelle et l'autre temporelle. Mme L. B., **Québec**. — La conversion d'un père adonné à la boisson. Une abonnée. — Prix d'une neuvaine de lampions à Marie Immaculée pour obtenir la vente de notre commerce, la santé pour mon mari et une autre faveur. Promesse d'une offrande en reconnaissance. L. P. G. — Je sollicite avec instance le secours de vos prières afin que mon mari et mes deux fils se trouvent des positions. Mme A. T., **Grande-Baie**. — Recevez cette aumône afin de racheter deux bébés chinois moribonds. Je me recommande à vos prières afin que mon mari trouve une position. Anonyme. — Ma guérison sans opération. Mme A. V., **Ville-Modèle**. — Je m'adresse à la Sainte Vierge pour l'obtention d'une grande faveur temporelle. Promesse d'une aumône pour les missions en reconnaissance. Un lecteur du « Précurseur ». — Voulez-vous avoir la bonté de faire une neuvaine pour le relèvement moral, physique et financier de personnes profondément affligées. J. R. — La conversion d'un jeune homme. Mme F. L., **Montréal**. — Le succès dans les études de mes enfants; la vente d'une terre et l'argent nécessaire pour vivre et payer nos dettes. Une mère de six enfants. — Demandez, s.v.p., à Notre-Dame du Bon Conseil de m'obtenir des lumières sur ma vocation. Anonyme, **St-Lambert**. — Je prends un abonnement au « Précurseur » dans l'intention d'obtenir une faveur. Mme J. B., **Beauceville**. — Je demande pour mon mari un emploi en rapport avec sa santé. Mme G. Ratté, **Québec**. — J'inclus un dollar pour vos missions; j'ai grandement besoin du secours du Ciel, priez pour moi. E. M. J., **Montréal**. — Veuillez trouver ci-incluse une aumône. Le Ciel semble rester sourd à mes demandes, veuillez donc supplier la sainte Vierge de m'obtenir du Sacré-Cœur la faveur que je désire depuis si longtemps. Anonyme. — Demande de prières pour la conversion d'un jeune homme. Mlle G. M., **Montréal**. — Une neuvaine de prières, s.v.p., pour une grande faveur à obtenir. Mlle P. B., **Montréal**. — Accord dans un ménage. Mme J. — La conversion de personnes qui me sont chères. Mme Z. B., **Newport, Vt.** — Prix d'une neuvaine de lampions à faire brûler dans votre chapelle pour obtenir une grâce. Une abonnée au « Précurseur ». — Je recommande la réussite d'une affaire qui nous occupe beaucoup; deux vocations; la santé pour ma famille et autres grâces. Mme A. C., **St-Urbain**. — Promesse de payer un abonnement au « Précurseur » à vie, en reconnaissance, si mon mari recouvre son ancienne position. Mme L. P. C. — Veuillez intercéder auprès de Marie Immaculée pour m'obtenir une grande faveur temporelle ainsi qu'une conversion. Une abonnée, **St-Hyacinthe**. — Que la divine Mère du Ciel vienne à mon secours dans mes afflictions, je suis âgée et mon mari est à l'hôpital. Mme J. Marleau. — Je suis malade depuis trois ans, daignez conjurer la Vierge Immaculée de me guérir. Mlle C. B., **Woonsocket, R.-I.** — Ma guérison et celle de ma fille. Mme A. M., **L'Ascension**. — Je promets renouveler mon abonnement au « Précurseur » tant que je le pourrai, en reconnaissance, si j'obtiens par l'intercession de la Sainte Vierge une position pour ma fille et une grâce particulière. Mme A. F., **Montréal**. — En renouvelant mon abonnement, je demande des prières pour obtenir une faveur spéciale. Mlle B. G., **New-Bedford**.

#### RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

Je demande à la Sainte Vierge et à saint Joseph la guérison de mon mari, une position d'avenir avec un salaire raisonnable. Promesse d'un abonnement au « Précurseur » pour cinq ans, en reconnaissance, si exaucée. Mme G. R., **Québec**. — Prix de rachat de deux enfants chinois moribonds en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de saint Antoine. Je demande la faveur de retrouver un livre perdu. Mme J.-A. G., **Longueuil**. — Je demande une grande faveur à sainte Thérèse. Unissez-vous à moi, s'il vous plaît, pour prier à cette intention. Je ferai une aumône pour vos missions, en reconnaissance. Mme X. — Offrande pour un lampion à faire brûler devant la bonne sainte Anne afin d'obtenir la grâce dont j'ai besoin. Une abonnée, **Montréal**. — Aumône en l'honneur de sainte Bernadette Soubirous. Je sollicite une grande faveur. Mlle M.-I. D., **Chambly**.

On sollicite des prières aux intentions suivantes: vocations, 7; conversions, 12; guérisons, 56; positions, 41; intentions spéciales, 92.



## NÉCROLOGIE

R. Fr. L. BELLEVILLE, S. J., Montréal, frère de notre Sœur Madeleine-de-Pazzi, novice; Mme Pierre GOULET, St-Gervais, comté de Bellechasse, mère de notre Sœur Saint-Sébastien; Mme Frédéric LECLAIR, Montréal, sœur de notre Sœur Marie-Bernadette; Mlle Marie-Louise DUMAIS, sœur de notre Sœur Saint-Vincent-de-Paul; Mme Maxime BROCHU, St-Georges, comté de Beauce, grand-mère de notre Sœur Sainte-Solange; Mme Joseph-Georges ROUTHIER, Ste-Foy; Mlle Émilie LAPIERRE, Montréal; M. Charles TRUDEL, Mlle Juliette TRUDEL, Hochelaga; M. Delphis AUDET, Mme Jacques DE LA DURANTAYE, M. J.-O. BEAU-CHEMIN, M. O. DE REPENTIGNY; Mme B. GERVAIS, Mme D. LAVIGNE, M. Isidore MORRISSETTE, Mme D. DUMESNIL, Mme Georges BOURDEAU, M. E.-R. GAREAU, M. Nap. LEFEBVRE, M. J.-Delphis JOANNIS, M. Z. BERTHIAUME, M. et Mme T. BORDUAS, Mme F. LEFEBVRE, M. Thomas BRUNET, Mlle Yolande NADEAU, Montréal; M. Louis LIRETTE père, Maisonneuve; M. Maxime LAMARCHE, M. Théodore OUMET, M. C. LABRECQUE, M. Pierre LAMOUREUX, Mlle Hermine LACASSE, Mme Vve A. DOMONT, Mme N. MASSÉ, Hochelaga; M. Zéphirin HÉBERT, Tétreaultville; M. Napoléon GOSSELIN, Québec; M. Amédée LACHANCE, Kingsey Falls; Mme Alphonse GAUTHIER, Ste-Anne-de-la-Pérade; M. J.-A. LAPOINTE, Longue-Pointe; Mme Pierre LEGARÉ, St-Joseph; Mme Moïse FOURNIER, Baie-des-Sables; M. Barthélemy BONDY, Rivière-aux-Canards, Ont.; Mme David DOIRON, Gardner, Mass.; Mme Honoré PLAMONDON, St-Georges, comté de Beauce; Mme J.-A. PILON, M. Pierre-Lucien LAJOIE, Notre-Dame-des-Victoires; Mme Philias FISET, St-François, comté de Montmagny; Mme Xavier CAUCHON, Baie-St-Paul; Mme Prosper MAS-SICOTTE, Mme A. MARSOLAIS, Mme Noël RACETTE, Tétreaultville; Mme Wilfrid LACOSTE, M. Gérard BOUTHILLETTE père, Mme Rosario DUBUC, Ste-Martine; Mme Roger LEMIEUX, Howick; M. Médéric DENEULT, Hemmingford; Mlle Hélène LAMONTAGNE, St-Évariste, comté de Beauce; M. Clovis PELLERIN, Ste-Sophie; Mme Ernest BOISMENU, Ville-Émard; M. Johnny BARIL, Ste-Sophie, comté de Mégantic; M. Diogène THIBAUT, Valleyfield; Mme RIEUTORD, Southbridge, Mass.; Mlle Gabrielle LEBLANC, Rose-mont; M. Louis MAILLET, M. et Mme Nicolas MAZEROLLE, St-Louis, N.-B.; Mme Luc PARADIS, Lévis; Mme Kathleen COUGHLAN, Sheila, N.-B.; Mme Vve Thomas FICTEAU, Hemmingford; M. H. PAIEMENT, M. David PAGÉ, St-Benoît; Mme Joseph LACOSTE, Coteau-Rouge, Longueuil; M. Éphraïm POTVIN, St-Gédéon; Mme Vve Théodule CHALIFOUR, St-Alban; Mme Joséphine VERRERET, M. Michel-P. BEAULIEU, Edmundston, N.-B.; M. Joseph-C. LÉVESQUE, Mme Lazare SAINT-JEAN, Clair, N.-B.; Mme Arthur MILLIARD, Lac-Unique, N.-B.; M. Georges MERCIER, Rumford, Me.; Mlle F. SAINT-JACQUES, Montcerf; Mme Augustin SICARD, Windham, Me.; Mme Joseph PHARAND, L'Annonciation; Mme Adolphe RONDEAU, St-Jean-de-Matha; Mlle Cécile SAULNIER, St-Fulgence; Mme Gérard TREMBLAY, Jonquières; M. Adolphe QUENNEVILLE, Ste-Agnès de Dundee; M. Donald CAZA, M. Dalvida DESCHAMPS, St-Anicet; Mme Octave GOURDEAU, Ste-Pétronille; M. Barthélemy LACHANCE, St-Jean, I. O.; Mme Raphaël DARVEAU, Québec; Mme David AUCLAIR, Ste-Rose; M. N.-G. PERREAULT, Ste-Justine; Mme Wenceslas DIONNE, St-Georges de Beauce; M. Joseph-Alf. MATHIEU, New Bedford, Mass.; M. et Mme H.-A. CHÈVREFILS, Mme Angus MCKENZIE, St-Chrysostome; M. Jean BISSONNETTE, Lauzon; Mme Philias TOPP père, Rivière-au-Renard; Mlle Alice LECLERC, Montréal; Mlle Célanire GOULET, Marlboro, Mass.; M. Clovis ROY, St-Henri de Mascouche; M. Arthur GRENIER, Mme E. DASSYLVA, M. Edgar DUROCHER, Montréal; M. Joseph CÔTÉ, Thetford-Mines; Mme J.-B. MONFET, Danville; M. David PAGÉ, St-Benoît.

**U**NE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168

**La Compagnie de Biscuits Stuart, Limitée**  
 J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT  
 ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT

*Fabricants de biscuits et gâteaux*

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

MONTRÉAL

HARBOUR 8191

**Chas Desjardins & Cie**

LIMITÉE

*Le plus grand magasin  
de fourrures en détail  
du monde*

1170, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL

Bureau-chef:  
FRONTENAC 8181

Bureau des ventes:  
LANCASTER 3144

**Morrison Quarry — Martineau Fils  
Co. Reg'd Ltée**

Pierre de taille, pierre concassée

515-517 est, rue Marie-Anne Montréal

CARRIÈRE ROSEMONT et cour de la pierre de taille  
CLairval 0958

CARRIÈRE PAPINEAU — Pierre concassée — DOLLARD 9290

CARRIÈRE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q.  
Pierre de taille « Deschambault »

CARRIÈRE SAINT-CHRISTOPHE DE PONT-VIAU, P. Q.  
Pierre de tout genre « Pont-Viau »

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

**T. HETHRINGTON, LTÉE**

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

**La Cie Franke, Levasseur, Ltée**

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

*Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses*

Visites de notre : présentant sur demande

280, RUE CRAIG OUEST MONTRÉAL

TÉL. HARBOUR 5136

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI  
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET  
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

**CLINIQUE TOUSIGNANT**

*Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE*

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

**I. NANTEL**

**Bois de construction**

Beaver Board — Gyproc

Ten Test

Coin Papineau et de Montigny, Montréal

TÉLÉPHONE: CHERRIER 1300

Bois et charbon

**PRODUITS DE QUALITÉ**

LAIT

CRÈME

BEURRE

CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

**J. Joubert**  
LIMITÉE

**LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée**

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

*Achez directement de la fabrique:*

**Pianos, Harmoniums,  
Réfrigérateurs électriques**

*NOUS VENDONS AUSSI:*

Radios, Meubles, Poêles, Laveuses et Repasseuses,  
Tapis, Prêlarts, Ustensiles de cuisine en aluminium,  
etc.

**J.-DONAT LANGELIER, Limitée**

510 est, rue Sainte-Catherine  
Tél. HA. 8111 MONTREAL

*Le plus grand magasin du genre au Canada*

**ACHÈTE BIEN  
QUI ACHÈTE**

CHEZ

**Dupuis Frères**  
*FRÈRES*

865, SAINTE-CATHERINE E.  
PLATEAU 5151

Téléphone: PLATEAU 4171

**ATLANTIC GLASS  
CO. LIMITED**

**Vitres et Peintures**

*Bureau et manufacture:*

687-689, NOTRE-DAME OUEST  
MONTREAL

Téléphone:  
PLATEAU 9011\*

**Lefebvre Frères  
LIMITÉE**

Réparations mécaniques  
et soudure

968-988, RUE DE BULLION  
MONTREAL

**FÉLIX LABERGE**

MARCHAND DE GRAINS  
et MANUFACTURIERS des moullées laitières et avicoles LA BERGÈRE

TÉL. 3-0596

QUÉBEC

685, RUE SAINT-VALLIER

A LOUER

**PRODUITS "ARCTIC"** Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace

A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

**LAPORTE - HUDON - HÉBERT** IMPORTATION ET GROS  
LIMITÉE MONTREAL EN ALIMENTATION

**PHARMACIE** 51, rue St-Joseph 29½, chemin Ste-Foy  
**O. COUTURE** TÉL. 4-4031 QUÉBEC TÉL. 7960

**J.-W. JETTÉ, LIMITÉE** Plans, devis et estimés fournis sur de-  
mande pour chaque cas particulier  
Experts en chauffage et plomberie  
2114 EST, RUE RACHEL MONTREAL  
SPÉCIALITÉS:  
Institutions religieuses, hôpitaux, etc.

**La Photogravure Nationale** Limitée

LE SEUL  
ATELIER CANADIEN-  
FRANÇAIS SPÉCIALISÉ  
DANS LA SIMILIGRAVURE  
EN COULEURS.

282 OUEST RUE ONTARIO  
PRES BLEURY MONTREAL

MARQUETTE  
4549

DESSEINATEURS  
PHOTOGRAVEURS

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## FIXEZ-VOUS UN BUT

Prenez la résolution d'économiser \$50, \$100, \$500 ou \$1,000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

## Banque Canadienne Nationale

550 BUREAUX AU CANADA  
 64 SUCCURSALES A MONTRÉAL

### BENOIT & MATHIEU

1215, rue Saint-Timothée, Montréal

Tél. HArbour 6243

OUVRAGE DE MANUFACTURE  
 ET BOIS DE TOUTES SORTES

Portes, fenêtres, panneaux,  
 planche murale, moulures, etc.

## Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
 en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112\*

### RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

ÉPICIER

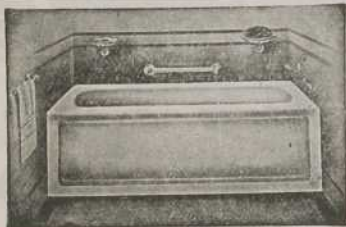
EN GROS

### CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionnaux - Stalles de  
 Chœur - Catafalques - Fonts Bap-  
 tismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion  
 Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896



APPAREILS de  
**PLOMBERIE et CHAUFFAGE**

**Omer Desjardins**  
 LIMITÉE MONTREAL

1406  
 rue St-Denis

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER

*Pain de haute qualité*

*Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTREAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL.  
DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

*Spécialité: Réparations*

1024 OUEST, RUE LAURIER

# CLÔTURE FROST MONTREAL

Catalogue sur demande

FROST STEEL and WIRE Co., Limited  
1105 OUEST, RUE NOTRE-DAME - WI. 1149

TÉL. MA. 6123★

Établie en 1875

## Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc  
Estampes en acier  
Presse pour sceaux  
Contremarques pour clefs  
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL  
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés  
en fourrures*

## J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage  
de fourrures de tous  
genres

TÉL. DOLLARD 9013

6935, rue St-Hubert  
(COIN BÉLANGER)



MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs  
SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. CRESCENT 3181

## Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

TÉL. BELAIR 2421

## J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Montréal

4865, RUE ST-DOMINIQUE

WINSOR & NEWTON'S — Matériel pour artistes

# LA COMPAGNIE HUGHES OWENS, LIMITÉE

MONTRÉAL — TORONTO — WINNIPEG — OTTAWA

Albert SIMARD

Joseph SIMARD

J.-Alcide SIMARD

**GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée**  
 Montréal  
 60, rue St-Paul Ouest

Marchandises sèches — Articles de fantaisie  
 Brimborions en gros

Représentant: Geo.-R. Boucher

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

**J.-A. SIMARD & CIE**  
 IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
 Marchandises toujours garanties — *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*

TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

Montréal

Droit - Médecine - Pharmacie - Art dentaire

**COURS** Préparatoires aux examens  
 préliminaires, dirigés par

**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**

Bachelier ès arts et ès sciences appliquées

COURS CLASSIQUE  
 COURS COMMERCIAL  
 LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Tél. Marquette 2371

**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**

PHARMACIENS EN GROS

□□

Toute demande de renseignements  
 concernant les prix vous sera  
 donnée par téléphone

*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir  
 et ce au plus bas prix possible*

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
 MONTRÉAL



**GRATIS** Marmite,  
 théière, ver-  
 rerie, cou-  
 tellerie, nappe, serviette,  
 crêpe, soie, coton, broad-  
 cloth, chemise, articles  
 de toilette et de fumeur,  
 couvertes, chapelet,  
 poupée, montre, etc.,  
 donnés aux personnes  
 qui vendront 60 ou plus  
 de nos paquets de  
 graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue

**L'Union des Jardiniers, Enr.**

1, rue Victoria Lévis, P. Q.

**Mongeau & Robert**

CIE LIMITÉE

**CHARBON**  
 Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. AMHERST 2131

Commandez maintenant vos

**CARTES DE NOËL**  
 et du  
**JOUR DE L'AN**

Jolies cartes peintes à la main avec  
 souhait approprié, 15 sous et 25 sous  
 l'unité. Chez: LES SŒURS MIS-  
 SIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-  
 CONCEPTION.

314, chemin Ste-Catherine, Outremont, P. Q.

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**  
 LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT  
 Coutellerie, outils, couleurs et vernis



804, rue St-Jacques Ouest Montréal

TÉL. CHERRIER 4554

Ouvert le dimanche et tous les soirs

**Mme J.-A. Brulé**  
 FLEURISTE

Spécialités: Bouquets de noces,  
 tributs floraux funéraires, fleurs  
 naturelles et artificielles.

1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe  
 Montréal

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
 TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

**Millen & Frère, Limitée**

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de  
 PORTES ET CHASSIS  
 CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Guoin  
 TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

**S. RIVEST**

Premier fabricant du  
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**

Notre installation nous permet de fabriquer  
 toutes les qualités et formes demandées  
 pour cierges et chandelles.

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC

L'Action Catholique. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de circulation

Imprimerie. — Atelier d'impression, de reliure et de photogravure de tout premier ordre.

Le Secrétariat des Œuvres. — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Oscar HAMEL  
Président

Pierre FUGÈRE  
Secrétaire

## Hamel, Fugère & Cie

LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2058

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude  
de toujours acheter au

*Syndicat de Québec*  
QUÉBEC.

LIMITÉE

**La Cie F.-X. DROLET Québec**

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium

Spécialités : Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats  
Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**  
— ÉPOUSSETTES en plumes —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

## H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

## AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

### Couvertures --- Couvre-lits

[[ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE  
GARANTIS DE LAINE PURE ]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

**B. TRUDEL & CIE**

pour beurries, fromageries et  
laiteries; ainsi que tous les arti-  
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et  
distributeurs de

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification  
— Porcelaine Moëlle A B E Artiel, etc., spécialement pour automobiles

301, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: DE. 9374

## FARINE "REGAL" Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

Magnifiques calendriers, carton de luxe, artistiquement décorés, à l'or et à la peinture, avec bloc et pensées pour chacun des jours de l'année et belle image de l'Enfant Jésus, de la Sainte

# CALENDRIERS pour 1937

Virgée, de saint Joseph, de sainte Thérèse, ou d'autres saints, ou avec gravure des missions. Prix: 50 sous, \$1.00 et \$1.25. Calendriers, papier de luxe, avec gravure et pensées missionnaires à chacun des mois. Prix: 50 sous.

**SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q.**



## Ils épargnent

PARCE qu'ils commencent leur vie ensemble. Ils désirent une maison comme en ont construit ceux de leur entourage. Ils sont suffisamment prudents pour comprendre qu'IL peut perdre sa situation. Ils pensent à la petite famille qu'ils espèrent élever. Ils regardent en face et ils épargnent séparément et conjointement.

Le petit peu qu'il est possible d'épargner par semaine, ils le mettent de côté et ils le confient en dépôt à la banque.

Faites comme eux. Servez-vous de notre petite banque à domicile qui recueille les sous qui créent les dollars.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

CHS.-A. ROY  
PRÉSIDENT

J.-U. BOYER  
GÉRANT GÉNÉRAL

## CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de quarante années, constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

## F. BAILLARGEON · LIMITEE

SAINT-CONSTANT  
Co. Laprairie - Qué.

Plateau \*9467

— MONTRÉAL —  
17, rue Notre-Dame Est



OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS  
A L'HÔTEL-DIEU

## CARRIÈRE & SENÉCAL

LIMITÉE

271 EST, RUE STE-CATHERINE

TÉL. LANCASTER 7070

LIBRAIRES  
PAPETIERS  
IMPORTATEURS

## GRANGER FRÈRES

LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest  
MONTRÉAL  
TÉL. LANCASTER 2171

## EN CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)**

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)**

Léproserie.

**HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)**

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu**

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÜCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)**

Formation de vierges indigènes.

---

---

## AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

**LEAOYUANSIEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)**

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)**

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)**

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. École.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

**TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932)**

Dispensaire. École.

**PAITCHENGTZE, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

---

---

## AU JAPON

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

**WAKAMATSU (Fondée en 1933)**

Jardin de l'Enfance.

---

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)**

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

---

---

## EN ITALIE

**ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)**

Procure pour les missions.

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

### Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.